

# *Amour plastique*

## **SEQ 1**

### **EXT/SOIR – MANCHE**

*LUCAS et BRANDON, deux hommes blancs d'environ 20 ans, sont assis côte à côte sur le boudin d'un zodiac pneumatique. LUCAS porte un polo blanc « Tommy Hilfiger » et un jean serré, et BRANDON un marcel blanc et un short de jogging noir assez large. Ils observent tous deux le smartphone de BRANDON.*

**LUCAS**

Elle est mordue mec c'est sûr.

**BRANDON**

Chais pas gros elle me mets dans le flou tout le temps.

*LUCAS se lève et va chercher deux bouteilles de bière dans un pack en carton.*

**LUCAS**

Quand une go accepte d'aller au ciné avec toi tu te poses pas mille questions et tu sors la canne à pêche frère.

**BRANDON**

Ouais mais elle met masse de temps à répondre à chaque fois.

**LUCAS** *se rasseyant à côté de BRANDON*

Mais ça c'est parce qu'elle a la trouille, c'est bon signe !

**BRANDON**

Ptet qu'elle s'en fout aussi.

*LUCAS sort un briquet et tente de décapsuler les bouteilles.*

**LUCAS**

Vous avez matché y'a combien de temps ?

**BRANDON**

Un mois.

**LUCAS**

Vous parlez tous les jours ?

**BRANDON**

Ouais.

*Le briquet ripe contre le bouchon sans l'ouvrir.*

**BRANDON**

Attends j'veais le faire.

**LUCAS**

Ouais merci.

*BRANDON saisit les deux bouteilles et tend son téléphone à LUCAS afin de se libérer les mains. LUCAS prend le téléphone et quitte aussitôt l'onglet message de l'application afin d'observer les autres profils.*

**LUCAS**

Et là elle va venir de Lille jusque Dunkerque pour te voir genre ?

**BRANDON**

Bah elle a une voiture quoi.

**LUCAS**

Bah elle se déplace ! Elle paie son essence mec tu veux quoi d'autre comme preuve.

*LUCAS swipe quelques profils.*

**BRANDON**

Mais elle est à Science po wesh, elle va grave se faire chier.

**LUCAS**

Mais non, sort les pecs et fait lui tes blagues un peu beaufs et ça va très bien se passer. Les meufs cultivées elles recherchent ça.

*BRANDON décapsule les deux bouteilles d'un geste assuré, puis jette un œil à LUCAS, toujours en train de swiper.*

**BRANDON**

Tu fais quoi là ? Arrête de swiper j'veux pas qu'elle pense que chuis sur une autre meuf.

**LUCAS**

Excuse ça me manque un peu depuis que je suis avec Mélanie.

*Il saisit sa bière et rend son téléphone à BRANDON. Les deux amis boivent une gorgée. BRANDON reçoit un message et le lit aussitôt. LUCAS soupire et se lève.*

*Ellipse.*

*LUCAS s'amuse à faire tourner le zodiac en rond à pleine vitesse en criant. BRANDON tapote des textos sur son téléphone. Ils écoutent « La fuite » de Vegedream sur une enceinte Bluetooth que BRANDON tient serrée contre lui. Le bateau penche dangereusement, les bières manquent de tomber.*

**BRANDON**

Mec fait gaffe j'veux pas faire tomber ma JBL.

**LUCAS**

Tranquille mon père te la repaye si elle tombe.

*Il tourne la barre brusquement afin de changer de sens, glisse et tombe à l'eau en poussant un petit cri. BRANDON soupire, saisit la barre pour stabiliser l'engin et coupe le moteur. Il se lève et observe l'eau dans la direction de la chute de LUCAS.*

**BRANDON**

LUCAS ?!

*Pas de réponse, la surface reste calme. Un bruit clapotis se fait entendre derrière BRANDON.*

**LILY**

T'as des clopes ?

*BRANDON se retourne en sursautant. LILY, une femme d'environ 25 ans, cheveux mi-long bruns et seins nus, s'appuie contre le rebord du zodiac et pose sa tête sur ses avant-bras. Sa voix a un timbre étrange, comme si une voix très grave et une voix très aigue étaient superposées. BRANDON reste figé, le regard braqué vers LILY, la bouche légèrement entrouverte.*

**LILY**

Bah réponds.

*BRANDON baisse soudainement le regard en rougissant.*

**BRANDON**

Ouais s'tu veux.

*Il pose son enceinte sur le rebord du zodiac, se baisse vers son sac, sort une boîte de tabac à tuber, des feuilles et des filtres, et lui tend.*

**LILY**

Tu veux bien me la rouler ? J'ai les mains mouillées...

*BRANDON rougit.*

**BRANDON**

Oui bien sûr, pardon je suis débile.

**LILY**

Non non t'excuse pas, t'es déjà gentil de m'en passer une.

*BRANDON commence à rouler une cigarette.*

**BRANDON**

Désolé, c'est pas du super tabac, je l'ai pris en Belgique.

**LILY**

T'inquiètes ça me va, je fume souvent du tabac belge.

**BRANDON**

T'es belge ?

**LILY**

Non non pas vraiment.

**BRANDON**

T'es de Dunkerque ?

*La sonnerie de notification sms de son téléphone retentit, il n'y prête pas attention.*

**LILY**

Avec mes potes on est au large de Bray-dunes en ce moment, du coup je peux un peu choisir si chuis belge ou française... Enfin de toute façon pour moi ça a pas beaucoup de sens.

**BRANDON**

Pourquoi ?

*LILY lâche le bord du zodiac et se met à faire la planche d'un air nonchalant. Elle a une longue queue de poisson à la place des jambes. « La fuite » se termine et laisse place à « Elle est bonne sa mère » du même artiste.*

**LILY**

Y'a pas de frontières chez les sirènes, tu savais pas ?

**BRANDON**

Ah t'es une sirène ?

**LILY**

T'en avais jamais vu ?

**BRANDON**

Non, mais mon tonton il en a déjà vu une.

**LILY**

Il s'appelle comment ?

**BRANDON**

Philippe.

**LILY**

Ça me dit quelque chose... Je sais plus.

**BRANDON**

Il est belge.

**LILY**

Ah.

**BRANDON**

Lui aussi il est communiste.

**LILY**

Tu penses que je suis communiste ?

**BRANDON**

Bah lui quand il est bourré il dit qu'il est wallon et français et que y'a pas de frontières.

**LILY** *souriant*

Moi c'est plutôt que je me sens ni l'un ni l'autre.

**BRANDON**

En vrai j'aimerais bien être communiste, chuis pas contre.

**LILY**

T'es quoi ?

**BRANDON**

Devine.

**LILY**

Non dis, j'connais pas trop les partis.

**BRANDON**

Bah renseigne-toi.

**LILY**

J'en ai pas besoin, y'a personne qui me gouverne.

**BRANDON**

Bah tant mieux pour toi.

**LILY**

Aller diiiiiis...

**BRANDON** *d'un air malicieux*

Non.

*LILY soupire, plonge en arrière puis remonte à la surface et crache un petit filet d'eau très précis en direction du visage de BRANDON. Celui-ci esquive habilement d'un mouvement d'épaule. Il fait tomber le tabac de la feuille qu'il était entrain de rouler.*

**LILY** *s'exclamant*

T'esquives trop bien !

**BRANDON**

Hé moi chuis pas un PD, j'me laisse pas gicler dessus hein.

*LILY rit jaune. Il reprend du tabac et poursuit son roulage. LILY s'approche à nouveau du bord du zodiac.*

**LILY**

Pff j'arrive pas à savoir si t'es con ou si t'es drôle.

**BRANDON**

J'aime bien faire des blagues. Je voudrais faire du stand-up mais chuis trop timide.

**LILY**

Vas-y, fais-en une autre.

**BRANDON**

Mais c'est dur comme ça à chaud.

**LILY**

Bah chais pas inspire-toi de la situation.

*BRANDON fronce les sourcils et lèche la feuille de la cigarette.*

**BRANDON**

Tu sais ce que ça donne quand un mec qui vote Marine couche avec une communiste ?

**LILY**

Non.

**BRANDON**

Un drapeau français.

*LILY émet un rire un peu forcé.*

**BRANDON**

T'as compris ?

**LILY**

Chuis pas sûr...

**BRANDON**

Bah... Bleu, blanc, rouge.

*LILY émet un rire plus sincère.*

**LILY**

Ah ouais bien essayé ! C'est osé comme blague.

**BRANDON**

Ouais mais si je dois l'expliquer c'est pas bon signe.

*BRANDON lui tend la cigarette.*

**LILY**

Tu m'aides à monter ? J'ai envie de la fumer à côté de toi.

**BRANDON**

Ouais si tu veux.

*Il la hisse difficilement hors de l'eau. Le zodiac tangue, l'enceinte tombe à l'eau et la musique meurt doucement. BRANDON ne semble pas le remarquer.*

**BRANDON** *crispant le visage à cause de l'effort*

Putain t'es pas légère.

*Il fait tomber la cigarette dans l'eau pendant l'effort. LILY donne un puissant coup de nageoire afin de l'aider.*

*Une fois installée dans le zodiac, LILY s'adosse simplement au boudin en dorlotant légèrement sa queue.*

**BRANDON**

J'vais t'en rouler une autre.

*Il s'adosse à côté d'elle et entame une autre feuille. Leurs épaules sont collées.*

**LILY**

Merci, t'es généreux.

**BRANDON**

Bah j't'ai dis, moi chuis pas contre les communistes.

**LILY**

Pourquoi tu l'es pas alors ?

**BRANDON**

J'ai un peu la flemme d'expliquer là, je sais pas bien expliquer.

**LILY**

Bah essaie...

**BRANDON**

Non mais c'est plus que... je sais pas c'est comme ça, y'a rien à dire.

**LILY**

Moi je trouve que tu parles bien.

**BRANDON**

Ah ouais ?

**LILY**



Ouais.

**BRANDON**

Bien comment ?

**LILY**

J'aime bien comment tu poses des questions, ça donne envie de te dire des choses qui comptent. Souvent, on a plus envie de dire des choses qui comptent pas avec les gens qu'on connaît pas.

**BRANDON**

En même temps c'est dure de parler de choses qui comptent avec des inconnus.

**LILY**

Ça dépend des inconnus. Tu penses que je suis quel type d'inconnu ?

**BRANDON** *avec un sourire taquin*

Le genre que j'ai pas envie de connaître.

**LILY** *lui donnant une petite tape contre l'épaule*

T'es con.

**BRANDON**

Je suis très sérieux.

**LILY**

Tu m'embrasse ?

**BRANDON**

Oui.

*BRANDON s'approche en tremblant et l'embrasse langoureusement.*

**LILY** *entre deux baisers*

Oublie pas la clope.

*Il lèche la feuille de la cigarette et lui tend un briquet. Elle l'allume et tire une première taffe.*

**LILY**

Tu peux m'embrasser les seins pendant que je fume si tu veux.

**BRANDON**

Oh ouais j'ai trop envie.

*Il se penche et commence à lui mordiller un téton en lui pelotant l'autre sein.*

**LILY**

Souvent, quand je tombe sur un jeune comme toi, je parle de la musique qu'il écoute. Si je tombe sur un pêcheur, on parle de la quantité de poisson qu'il a choppé. Y'a aussi des quarantenaires qui aiment bien me parler de la couleur du ciel. Ça peut durer longtemps des fois, plus longtemps qu'avec toi.

**BRANDON**

Et pourquoi ça dure moins longtemps avec moi ?

**LILY**

Bah là j'ai la flemme de parler de ce qui compte pas. On a trop de mots pour dire les choses qui comptent pas, et pas assez de mots pour dire les choses qui comptent.

**BRANDON**

Je comprends pas.

**LILY**

Tu peux te déshabiller ?

*BRANDON se redresse, et commence à retirer son marcel et son jogging. LILY continue de fumer. Le soleil est entrain de se coucher, le ciel se teinte d'un joli dégradé rose.*

**BRANDON** la tête dans son marcel

Et moi est-ce que je compte ?

*LILY émet un soupire amusé en le regardant avec tendresse. BRANDON se rassoit complètement nu aux côtés de LILY. Il pose la tête sur son épaule. LILY caresse l'arrière des cheveux de BRANDON.*

**BRANDON**

Tu parles trop bien.

**LILY**

Merci.

**BRANDON**

Mais tu parles quand même beaucoup pour quelqu'un qui veut dire que des choses qui comptent.

*LILY laisse échapper un petit rire.*

**LILY**

J'aime bien parler avec toi. J'aimerais bien que tu comptes un petit peu. Mais j'ai peur que si je parle trop, tu te mettes à compter de moins en moins.

**BRANDON**

Pourquoi tu continues de parler alors ?

*Il l'embrasse, elle lui rend son baiser puis se dégage.*

**LILY**

C'est plus fort que moi, je suis bavarde. Tu peux me toucher la queue ?

*BRANDON se penche vers sa queue et commence à lui lécher le bout de sa nageoire. LILY émet un soupire de plaisir.*

**LILY** *en poussant régulièrement de petits gémissements*

Moi je trouve que les gens qui disent « il n'y a rien à dire », et bah ils disent beaucoup de choses en une phrase. Quand je dois dire quelque chose qui compte beaucoup, souvent, je me surprends à dire ça, alors que j'adore parler. C'est pour ça que je pense qu'on a pas assez de mots pour dire ce qui compte, sinon on ne pourrait jamais dire une telle phrase.

**BRANDON**

T'as qu'à les inventer les mots qui comptent alors.

**LILY** *dans un soupire*

Tais-toi...

*BRANDON sursaute et cesse de caresser LILY. Il observe son doigt : un filet de sang coule de son index.*

**LILY**

Oui pardon je t'ai pas expliqué, il faut pas me caresser à rebrousse-écaille. Fais comme ça un peu.

*Elle se caresse la queue pour lui montrer un mouvement précis. BRANDON l'embrasse et repose ses mains sur les seins de LILY.*

**LILY**

Non mais continue la queue je préfère, les seins ça m'ennuie.

**BRANDON**

D'accord.

*Il s'exécute et lui caresse la queue avec sa main non blessée.*

**LILY**

Tu peux me dire que tu veux trop me faire jouir ?

**BRANDON**

J'veux trop te faire jouir.

**LILY**

C'est gentil.

**BRANDON**

J't'aime trop.

**LILY** le regardant avec tendresse

Merci.

*Il lui lèche la nageoire avec de plus en plus d'énergie, puis lui pelote un sein en même temps.*

**LILY**

Tu peux me caresser avec ta bite aussi, mais te trompe pas de sens.

*BRANDON frotte son sexe contre les écailles de LILY. Il tente de se mettre au-dessus d'elle, en missionnaire.*

**LILY**

Non reste contre moi, j'aime mieux comme ça.

**BRANDON**

D'accord.

*Il se remet dans sa position de côté, qui semble peu confortable.*

**LILY**

Ça te dérange pas ?

**BRANDON**

Non t'inquiète c'est juste que j'ai pas l'habitude comme ça mais pour toi je ferais tout.

*Il accélère le rythme. LILY pousse des gémissements de plus en plus intenses.*

**LILY**

Continue c'est super.

*Il se redresse légèrement pour changer de point d'appui, mais poursuit ses caresses.*

**LILY**

Dis-moi que tu vas rester avec moi pour toujours.

**BRANDON**

J'te kiffe trop j'veux rester avec toi pour toujours.

*Il l'embrasse tout en continuant. LILY sourit.*

**LILY**

Continue j'y suis presque.

*Il se met à gémir au même rythme que LILY. Elle pousse un gémissement plus puissant que les autres et bascule la tête contre le gonfleur du zodiac. Les bouteilles de Heineken se décapsulent toutes en même temps et laissent échapper un petit jet de mousse de bière.*

*BRANDON se rallonge à côté de LILY et pose sa tête au creux de ses seins. Elle lui caresse l'arrière du crâne en reprenant son souffle.*

**LILY**

Tu veux que je te fasse jouir aussi ?

**BRANDON**

Non ça va t'inquiète pas, j'en ai pas besoin avec toi, c'était trop bien.

**LILY**

T'es vraiment gentil comme garçon.

**BRANDON**

Tu vas te rappeler de moi ?

**LILY**

J'espère. Tu t'appelles comment ?

**BRANDON**

Brandon. Et toi ?

**LILY**

Lily.

**BRANDON**

Je voudrais trop compter pour toi Lily.

**LILY**

T'es plus obligée de le dire t'inquiète. C'était très chouette, n'ai jamais honte de parler comme ça, tes mots ils font du bien.

*BRANDON pleure. Un bruit de clapotis se fait entendre. LILY tourne la tête vers l'eau, et observe DELPHINE, une autre sirène d'environ 35 ans, les cheveux châtain assez longs, qui embrasse langoureusement LUCAS dans l'eau. Elle le branle sous la surface, il est entrain de jouir.*

**LUCAS**

Merci, j'avais jamais joui sous l'eau.

**DELPHINE**

De rien, t'es trop beau.

*DELPHINE se tourne vers LILY.*

**DELPHINE**

Lily on y va ?

**LILY**

Ouais j'arrive.

*LILY se tourne vers BRANDON et le dégage de sa poitrine.*

**LILY**

Au revoir Brandon.

**BRANDON**

Tu veux pas aller au cinéma la semaine prochaine ?

**LILY**

Les sirènes vont pas trop sur la terre ferme.

**BRANDON**

A la plage alors !

*LILY lui sourit et l'embrasse, puis plonge dans l'eau avec DELPHINE. BRANDON l'observe couler. La sonnerie de messagerie de son téléphone retentit, il n'y prête pas attention. LUCAS regagne le zodiac.*

**LUCAS** *en se hissant*

Ouah mec c'était incr !

*Il s'allonge, nu, à côté de BRANDON, lui aussi toujours nu.*

**BRANDON**

Ouais de ouf.

**LUCAS**

C'était bien aussi toi ?

**BRANDON**

Oui grave. Mais j'ai pas trop envie d'en parler.

**LUCAS**

T'inquiète mec, normal.

*Il saisit l'une des Heineken décapsulée et boit une gorgée. Un silence de quelques secondes.*

**LUCAS**

Y'a plus de batterie dans l'enceinte ?

*BRANDON soupire et saisit son téléphone.*

**BRANDON**

Elle est tombée à l'eau je crois.

## **SEQ 2**

### **EXT/JOUR – Océan de déchets**

*Grand soleil. Une immense étendue de déchets, plus ou moins dense, plus ou moins profondes, selon les endroits. LILY nage rapidement au milieu des détritiques, soulevant sans cesse des objets afin de les examiner. LEA une sirène en fin de vingtaine, les cheveux roux légèrement bouclés, la suit avec moins d'entrain, prenant garde à éviter les objets trop sales.*

**LEA**

Tu veux continuer encore longtemps ?

**LILY**

T'as mieux à faire ?

*Une flaque de liquide noirâtre touche le bras de LEA.*

**LEA**

Ça me dégoutte ! Je vais puer alors que j'ai rendez-vous avec un gars ce soir.

**LILY**

C'est pas comme s'il allait sentir la différence de toute façon.

**LEA**

Ouais mais j'ai envie d'être en forme quand même, c'est pour moi tu vois.

**LILY**

Regarde j'ai trouvé une bouée !

*LILY sort une bouée en étonnement bon état de l'eau, encore légèrement gonflée.*

**LILY**

Je te la gonfle, comme ça tu peux te reposer.

*LEA soupire et s'approche rapidement de LILY.*

**LEA**

Je veux bien.

*LILY frotte légèrement l'embout de la bouée afin d'en retirer la saleté, puis prend une grande inspiration et souffle dedans. Son teint vire au rouge, elle prend une nouvelle inspiration.*

**LEA**

Il vaut mieux qu'on alterne je crois.

*LEA prend une inspiration et souffle à son tour.*

**LILY**

Tu l'as déjà vu le gars ?

*LEA tend la bouée à LILY. LILY souffle.*

**LEA**

Oui tu sais, c'est mon amant médecin.

*LILY reprend son souffle et tend la bouée à LEA.*

**LILY**

Ah le flamand ?

**LEA**

Ouais.

**LILY**

Mais tu disais pas que tu le trouvais débile ?

*LEA tend la bouée à LILY.*

**LEA**

Bah... non, c'est juste que des fois j'le trouve un peu mollusque quoi...

**LILY**

Et pourquoi tu continues de le voir ?

**LEA**

Je sais pas trop... j'aime bien quand il me dit des choses sur l'anatomie, ça m'apprend plein de choses, alors je lui donne rendez-vous de temps en temps... Et pis j'aime bien avoir un amant flamand.

**LILY**

Tu dois te faire un peu chier avec lui.

**LEA**

Avec le bon rythme, personne n'est ennuyeux.

*LILY tend la bouée à LEA.*

**LILY**

Le bon rythme ?

**LEA**

J'ai un rythme pour chacun de mes amants. Y'a des amants d'un jour, des amants d'une semaine, des amants d'un mois... même des amants d'un an... Ceux-là, il faut être bien organisé pour pas les oublier.

**LILY**

Le flamand c'est quoi ?

*LILY reprend la bouée et continue de souffler.*

**LEA**

Lui c'est trois semaines à peu près, pas plus sinon il s'assèche. En général je le cale le même jour qu'un amant d'un jour, sinon je me sens pas satisfaite.

*LILY referme le capuchon de la bouée et la tend à LEA.*

**LILY**

Voilà ! Ça a l'air confortable.



**LEA**

Merci !

*LEA pousse un soupir de soulagement, puis donne un habile coup de nageoire qui la fait sauter sur la bouée. Elle gigote quelques secondes le temps de trouver la position idéale, puis bascule la tête en arrière et ferme les yeux. LILY se retourne et commence à examiner des objets à quelques mètres de là. LEA rouvre les yeux et se redresse.*

**LEA**

Tu veux pas venir t'allonger un peu ? Y'a de la place pour deux je pense.

**LILY**

Non ça va t'inquiète, j'ai jamais été dans ce coin là j'ai envie de regarder un peu.

**LEA**

Mais tu cherches quoi comme bibelot que t'as pas déjà ?

**LILY**

Ils sont giga créatifs les humains, y'a toujours des surprises.

**LEA**

Ouais bah pas trop longtemps quand même hein, moi j'ai pas envie de gerber toute la journée parce qu'on a choppé une insolation.

*LILY ramasse deux casquettes « YMCB » flottant non loin d'elle.*

**LILY**

Tiens mets ça.

*Elle en lance une à LEA, et met l'autre. LEA se penche pour ramasser la casquette, et tombe de la bouée par mégarde.*

**LEA**

Ah !

**LILY**

Ça va ?

*LEA sort la tête de l'eau avec la casquette enfilée, mais semble se débattre avec l'une de ses mèches de cheveux : un objet en plastique mou de couleur rose chair y est accroché.*

**LEA**

Ouais mais j'ai un truc bizarre accroché dans les cheveux.

**LILY**

Ah ouais ?

*LILY nage rapidement jusqu'à LEA. Elle tente de l'aider à retirer l'objet sans arracher ses cheveux. L'objet s'avère être une fausse vulve en plastique. La mèche de LEA est coincée entre les lèvres.*

**LILY**

Putain c'est serré cette merde.

**LEA**

Attends tire moins fort j'ai peur que ça me fasse mal.

*LILY s'approche un peu plus de LEA afin de trouver une meilleure position.*

**LEA**

Je sais ce qu'on va faire, mets-toi derrière moi et je vais tenir la base de mes cheveux. Toi tu t'accroches au truc et tu nages le plus vite possible loin de moi.

**LILY**

Ok.

*LILY se colle derrière LEA. Elle fait frétiller sa nageoire assez vite. Ce faisant, sa hanche se frotte naturellement contre celle de LEA. Les deux sirènes respirent fort sous le coup de l'effort. La fausse vulve glisse lentement le long de la mèche de LEA, avant de se libérer soudainement. Surprise, LILY pousse un petit cri, bascule en arrière, et le vagin lui échappe de main et vole quelques mètres plus loin. LEA est propulsée en avant et se coupe contre une plaque de métal rouillée semblant être un morceau de coque. LEA se retourne aussitôt vers LILY et lui tiens les hanches.*

**LEA**

Aïe !

**LILY**

Ça va ?

**LEA**

T'inquiète c'est presque rien.

*LILY tâte la blessure de LEA.*

**LILY**

Ouais ça saigne pas trop je crois.

*LILY se retourne et va farfouiller dans le talus où est tombé l'objet.*

**LEA**

Tu veux vraiment le récupérer ?

**LILY**

Ouais.

**LEA**

Mais t'as déjà plein de bibelots dans ta grotte.

*LILY n'entend pas, elle a la tête plongée dans l'eau, et aperçoit la vulve entrain de s'éloigner, emporté par un courant. Elle nage dans sa direction et tente de le rattraper. Le courant s'intensifie, elle s'éloigne de plus en plus de LEA et de la bouée.*

*LEA, constatant que son ami poursuit la vulve, soupire et retourne s'allonger sur la bouée, en ramassant au passage une paire de lunettes de soleil.*

*La vulve finit par se coincer sous une sorte de barque en plastique retournée. LILY se glisse dessous, puis émerge la tête au creux de la barque, et se retrouve nez à nez avec la vulve. Elle le prend dans sa main, le palpe, et commence à l'observer.*

*Soudain, un bruit sourd se fait entendre. LILY sursaute et observe autour d'elle. Son champ de vision est cependant totalement obstrué par les parois de la barque. Les autres objets flottant autour d'elle sont soudainement aspirés vers le fond. Elle-même est entraînée par le courant.*

*Surprise, elle tente de se rattraper à une aspérité sur la paroi, et la vulve lui glisse entre les mains. Elle plonge sous l'eau pour la rattraper, mais ne peut que la voir être entraînée vers un tube en métal rétractable d'environ 50 cm de diamètres qui aspire les objets par le dessous.*

*LILY est entraînée par le courant et tente de se raccrocher à un morceau de bois flottant non loin. Elle s'emmêle la tête dans un sac plastique, se débat, la vue totalement obstruée, mais ne fait que s'emmêler un peu plus dans une sorte de méli-mélo de filaments en plastique flottant à la surface. Le courant cesse, mais LILY se débat toujours dans le plastique.*

*Soudain, une main lui retire le sac qu'elle a sur la tête. BRUNO, plutôt massif, cheveux bruns courts coiffés en brosse, l'aide à retirer les filaments qui lui entrave les membres. BRUNO est accroupi sur une plateforme accrochée à l'arrière d'un petit bateau ressemblant à un camion d'éboueurs. Sur le bateau, une grande benne à laquelle est reliée la base du tuyau.*

**LILY** reprenant son souffle

Merci !

*BRUNO acquiesce, l'air concentré, et retire le dernier filament. Il lui fait un petit signe d'au revoir sans sourire : le bateau reprend son avancée, la plateforme sur laquelle il se trouve s'éloigne.*

**LILY**

Non attendez !

*Sur une autre plateforme située à l'autre coin arrière du bateau, ROGER, la cinquantaine, cheveux poivre et sel mal coiffé, plutôt chétif, le temps rougit par le vin et le nez pigmenté par la cigarette, relève la tête et cesse de ramasser des objets avec une pince métallique rétractable. BRUNO ne s'interrompt pas et ne regarde pas LILY. Les deux hommes portent des uniformes d'éboueurs verts.*

**ROGER**

Oui mademoiselle ?

**LILY**

Vous avez aspiré un objet qui m'appartient, est-ce que c'est possible de jeter un œil dans la benne pour le récupérer ?

**ROGER** l'air désolé

Oh, ça je sais pas trop, c'est mon premier jour...

**LILY**

Et vous pouvez pas demander à quelqu'un ?

**ROGER**

Si si bien sûr excusez-moi... Je vous promets qu'on va trouver une solution.

**LILY**

Merci !

*LILY sourit. ROGER baisse les yeux avec un sourire gêné, se gratte l'arrière du crâne, puis fait un ample signe de la main à BRUNO qui relève la tête.*

**ROGER**

Bruno devrait savoir.

*LILY nage vers la plateforme de BRUNO.*

**LILY**

Coucou Bruno, merci pour les sacs plastiques.

*BRUNO observe les lèvres de LILY quand elle parle, puis hausse les épaules. ROGER fait quelques signes grossiers à BRUNO pour attirer son attention.*

**ROGER** articulant doucement

Est-ce qu'on peut chercher un objet dans la benne ?

*BRUNO semble ébloui par le soleil situé derrière ROGER. Il secoue la tête.*

**ROGER**

Ah mince il me voit pas bien.

*ROGER mime maladroit un carnet. BRUNO sort un carnet de sa poche et le lance à ROGER. LILY les observe d'un air étonné.*

*ROGER s'active à écrire sur le carnet.*

**LILY**

Il entend pas ?

**ROGER**

Il est sourd depuis quelques années, mais lui en parlez pas il aime pas les gens qui en font tout un plat.

**LILY**

Ah.

**ROGER**

Excusez-moi... Vous savez comment on écrit « benne » ?

**LILY**

B-e-2n-e.

**ROGER**

Ah oui c'est ça, j'ai toujours un doute sur ce mot en particulier c'est terrible.

**LILY**

C'est pas grave, on a tous des hésitations des fois.

*ROGER sourit à nouveau.*

**ROGER**

Vous êtes du coin ?

**LILY**

Oui, vers Bray-dunes.

**ROGER**

Ah oui c'est joli par là.

**LILY**

Ouais, c'est joli.

**ROGER**

Avec ce temps il doit faire bon vivre en ce moment.

**LILY**

Oui.

*ROGER brandit le carnet, sur lequel on peut lire « la dame s'est fait aspiré un objet à elle, on peu jeter un cou d'œil dans la benne pour lui récupérer ? ». BRUNO lit le message et hausse les épaules. Il répond en langue des signes d'un air contrarié. ROGER l'observe avec attention.*

**ROGER**

Je suis désolé, je crois qu'il dit que c'est dangereux.

**LILY**

Vraiment ?

*Elle se tourne vers BRUNO et articule doucement afin qu'il puisse lire sur ses lèvres.*

Mais ce sont juste quelques déchets. Je peux aller fouiller moi-même si vous voulez.

**ROGER**

Moi ça me dérange pas de vous aider.

*Il se tourne vers BRUNO et mime.*

Ça me dérange pas de l'aider !

*BRUNO le regarde d'un air dubitatif, puis fait un signe indiquant qu'il le trouve fou. ROGER prend une mine affectée.*

**ROGER**

T'es pas sympa Bruno !

*LILY sort un peu plus de l'eau, s'agrippant un peu à la plateforme de BRUNO. Elle lui agrippe le tibia et fait les gros yeux.*

**LILY**

S'il te plait Bruno ! J'y tiens énormément.

*BRUNO dégage son tibia et recule sur la plateforme hors de sa portée. Elle tente de mimer maladroitement en parlant en même temps.*

Ça appartenait à ma grand-mère.

**ROGER**

Si tu veux pas le faire, moi, je vais trouver tout seul, je sais que c'est dans les boutons dans la cabine.

*BRUNO hausse les épaules en soupirant, puis sort un autre carnet et écrit rapidement « Bouton violet pour stopper le broyage et ouvrir la benne ». ROGER saute à l'eau, nage difficilement vers l'avant du bateau.*

**ROGER** essoufflé

Excusez-moi mademoiselle, vous voulez bien m'aider ?

**LILY**

Oui pardon.

*Elle nage vers lui, puis lui saisit les hanches afin de l'aider à se hisser dans la cabine à l'avant du bateau. ROGER lui sourit.*

**ROGER**

Vous avez de la force dis donc !

**LILY**

Merci.

*ROGER appuie d'abord sur un bouton permettant de stopper l'avancée de l'embarcation, puis appuie sur le fameux bouton violet. Il escalade ensuite la benne et saute à l'intérieur.*

**ROGER**

Y'a vraiment beaucoup de choses, il ressemble à quoi le bijou de votre grand-mère ?

**LILY** hésitante

Euh... C'est pas un bijou... C'est une sorte de truc en plastique rose mou mais très serré en même temps.

**ROGER**

Ouh là, c'est pas très précis.

*Il farfouille dans la benne, jetant des objets dans l'eau afin de se dégager de l'espace.*

**ROGER**

Ça risque de prendre un moment.

*LILY soupire puis nage vers l'arrière du bateau, vers BRUNO. Ce dernier s'est déchaussé, et est assis au bord de la plateforme, les pieds dans l'eau, adossé contre la paroi. Il fume une cigarette.*

**LILY** *mimant maladroitement et articulant*

Vous voulez pas l'aidez ? Moi je peux pas avec mes nageoires...

*BRUNO émet un soupire amusé et fait non de la tête. Il soupire, jette son mégot dans la mer et ferme les yeux. LILY émet un râle agacé, puis nage à nouveau vers l'avant du bateau. Elle se hisse difficilement dans la cabine, puis observe les boutons. Elle remarque un bouton rouge en dessous duquel est indiqué « évacuation d'urgence ». Elle hausse les épaules et appuie dessus. La benne se reverse soudainement à l'horizontale, déversant tout son contenu dans la mer.*

*ROGER hurle et tombe au milieu des déchets. LILY regagne l'eau et nage vers ROGER. BRUNO somnole toujours.*

**LILY** *aidant ROGER paniqué à se maintenir à la surface*

Désolé, je me suis dit que ce serait plus simple.

**ROGER**

Oh là là, Bruno va me tuer, on est payé au kilo de déchet récolté nous.

**LILY**

Mince... désolé.

**ROGER**

Ne vous inquiétez pas, la valeur sentimentale c'est plus important. Pour ce qu'ils nous payent de toute façon...

**LILY**

Vous êtes vraiment généreux.

*Elle dépose un petit bisou sur son front, puis remarque la vulve qui flotte non loin. Elle la saisit, puis aide ROGER à regagner sa plateforme. BRUNO les observe d'un air dubitatif.*

**ROGER**

Merci mademoiselle, vous êtes bien gentille.

**LILY**

Vous m'avez aidé, c'est normal.

**ROGER**

Ça vous dit d'aller boire une petite bière un de ces soirs ? J'habite à côté du canal de Dunkerque, je vais pêcher tous les soirs.

**LILY**

Tous les soirs ?

**ROGER**

Y'en a bien qui regardent la télé tous les soirs, bah moi, je pêche tous les soirs.

**LILY d'un ton poli**

Peut-être, on verra.

*Elle jette un regard vers BRUNO qui les regarde d'un air moqueur.*

**LILY articulant lentement**

Vous auriez pu m'aider quand même.

*BRUNO désigne la vulve dans la main de LILY du doigt puis prend la parole d'une voix faible aux intonations instables, avec une difficulté à articuler.*

**BRUNO**

Elle avait des bijoux bizarres ta grand-mère.

*Le bateau se remet en marche. LILY regagne BRUNO et ROGER s'éloigner. ROGER sourit en saluant LILY. LILY baisse la tête vers la fausse vulve, et commence à l'inspecter.*

### **SEQ 3**

#### **EXT/JOUR - Océan de déchets**

*LEA est seule sur la bouée, la casquette « YMCB » sur la tête. Elle ronfle légèrement. LILY émerge silencieusement non loin d'elle. Elle s'approche doucement et place le faux vagin près du visage de LEA. Celle-ci renifle puis ouvre les yeux. Elle sursaute et se jette hors de la bouée.*

**LEA**

Ca me dégoutte !

*LILY rigole.*

**LEA**

C'est bon t'as eu ce que tu voulais on peut y aller.

**LILY**

Ouais, c'était marrant j'ai rencontré des éboueurs.

**LEA regardant l'étendue de déchets autour d'elle**

Bah ils ont du pain sur la planche.

*LILY s'appuie contre la bouée.*

**LILY**



Ouais, y'en avait un qu'était bizarre un peu.

**LEA**

Monte y'a de la place pour deux.

*LILY se hisse à côté de LEA. La bouée manque d'espace, elles sont obligées de se coller. LEA se tourne sur le côté, le visage vers LILY, puis économiser de l'espace.*

**LILY**

C'est bien ça va me faire bronzer.

*LEA saisit un petit tube d'huile de bronzage qui flotte juste à côté d'elle.*

**LEA**

J'ai trouvé ça quand t'étais partie, t'en veux ?

**LILY**

Carrément.

*LILY se tourne sur le ventre, LEA se redresse et commence à appliquer de l'huile de bronzage dans le dos de LILY. La bouée est peu équilibrée : elles manquent de tomber à plusieurs reprises.*

**LILY**

Est-ce que dans tous tes amants y'a un mec sourd ?

**LEA**

Non, c'est rare ça non ?

**LILY**

Ouais, j'en avais jamais rencontré.

**LEA**

Et alors pourquoi ça t'a marqué ?

**LILY**

Chais pas, il était pas comme les autres mecs...

**LEA**

Il était comment ?

**LILY**

Bah... pas très sympa.

**LEA**

Ah ouais ? Mais genre maladroit ?

**LILY**

Non... Plutôt indifférent, il voulait pas m'aider.

**LEA**

Ça doit être un truc de sourd.

**LILY**

Ouais...

*LEA cesse d'étaler l'huile sur le dos de LILY et s'affale soudainement sur la bouée en soupirant.*

**LILY**

Ca va ?

**LEA**

Ouais, j crois que le soleil me donne mal à la tête.

**LILY**

Viens on y va.

*LEA se cache un peu plus le visage avec sa casquette et trouve une nouvelle position, en s'appuyant contre LILY.*

**LEA**

Mais j'aime bien cette bouée, tu veux pas rester ici faire la sieste ?

*LILY replonge dans l'eau.*

**LILY**

Aller viens moi aussi j'ai trop chaud.

*LEA soupire et suit LILY.*

#### **SEQ 4**

#### **EXT/SOIR – Village des sirènes**

*5 sirènes sont assises en cercle sur le sable des fonds marins. Au milieu de leur assemblée, un tas d'algues diverses. Autour d'elles, quelques grottes rocailleuses, dont les entrées sont décorées avec des coquillages.*

*CHRISTINE, une sirène d'environ 50 ans au cheveux blonds longs et frisés, chuchote quelque chose à l'oreille de SYVIE, une sirène d'environ 45 ans aux cheveux bruns très courts. SYLVIE hésite puis désigne YVETTE, une sirène d'environ 70 ans. DELPHINE tient une pièce de 50 centimes dans sa main. Elle la lance vers le haut comme pour faire un pile ou face, la pièce se met à dériver et retombe en coulant tout doucement. Elle la saisit et regarde la face qui se trouve au-dessus.*

**DELPHINE**

Pile !

*Toutes les sirènes poussent un soupir de soulagement. DELPHINE désigne CHRISTINE.*

**DELPHINE**

Aller, il faut que tu révèles la question.

*CHRISTINE inspire pour parler puis éclate brutalement de rire.*

**CHRISTINE**

J'ai trop honte.

*SYLVIE est également prise de fou rire et se cache le visage dans ses mains.*

**SYLVIE**

Elle va me détester.

*YVETTE fronce les sourcils.*

**YVETTE**

C'est ma fête.

*CHRISTINE tente de reprendre son souffle. AGATHE, une sirène d'environ 18 ans au cheveux lisses et noir, se penche vers le tas d'algue au milieu du cercle, et en saisit une petite rose qu'elle commence à émietter sur un petit rocher.*

**CHRISTINE**

Bon... Je lui ai demandé qui faisait le plus de bruit en faisant l'amour.

*Toutes les sirènes éclatent de rire sauf AGATHE, qui concentrée sur son émiettage.*

**YVETTE**

C'est moi qui fait le plus de bruit ?

*LEA et LILY nagent vers l'assemblée.*

**DELPHINE**

Salut les filles.

**CHRISTINE**

Vous étiez au Braek ?

**LEA**

Non pourquoi ?

**SYLVIE**

On hésite à y aller mais on a peur qu'il pleuve et qu'il y ait personne.

**LEA**

Ah... je sais pas mais il faisait super beau tout à l'heure.

**CHRISTINE**

Tu vois ! Je t'avais dit qu'il allait pas pleuvoir !

**DELPHINE**

Et vous étiez où du coup ?

**LILY**

A la mer du grand Bric à Brac.

**DELPHINE**

Encore ?

*LEA s'assied à côté de DELPHINE.*

**LEA**

Ouais... C'est quoi qui vous faisait rire comme ça ?

**DELPHINE**

On joue au jeu de la pièce.

**LEA**

C'est quoi le jeu de la pièce ?

**DELPHINE**

C'est un mec qui m'a montré ça l'autre jour. Tu désignes une personne, qui doit poser une question dans l'oreille d'une autre personne, genre « c'est qui le plus beau ? » ou un truc comme ça. Ensuite la personne donne sa réponse en désignant quelqu'un, puis on lance la pièce. Si c'est pile, on révèle la question, si c'est face, on révèle rien.

**LEA**

Ça a l'air frustrant.

*L'algue d'AGATHE est devenu une petite poudre rose. Elle en prend un peu sur le bout du doigt et se l'étale dans le nez. Elle bascule la tête en arrière et s'allonge sur le sable en prenant une profonde inspiration. LILY rejoint le cercle à son tour, tenant le vagin en plastique dans le creux de ses mains.*

**DELPHINE**

C'est quoi ce que t'as ramené Lily ?

**LILY**

Je sais pas trop.

**DELPHINE**

Je peux toucher ?

*LILY tend le vagin en plastique à DELPHINE. LEA s'approche d'AGATHE et prend un peu de poudre rose qu'elle étale à son tour sur ses narines. SYLVIE et CHRISTINE se goinfrent d'algues vertes.*

**DELPHINE**

C'est marrant, c'est tout mou.

*LEA inspire longuement par le nez, puis prend la parole.*

**LEA**

Elle a retourné toute la mer du grand Bric-à-Brac pour le trouver.

**YVETTE**

Ca fait une trotte quand même.

**LEA**

Bah c'est plus si loin, il a vachement grossi depuis la dernière fois.

**SYLVIE**

Bon on refait une partie ? J'ai envie de poser ma question moi.

*SYLVIE s'approche de LEA et lui chuchote quelque chose dans l'oreille. LEA sourit, hésite, puis désigne LILY. DELPHINE lance la pièce. Elle tombe sur face. Toute l'assemblée pousse un soupire de dépit.*

**YVETTE**

C'est marrant votre petit jeu, on a quand même vachement envie de savoir.

**CHRISTINE**

Oh moi j'aime pas ça ! Je suis bien contente de pas être celle à être pointée du doigt.

**LILY**

Non mais je sais qu'elle va me dire la question après.

**LEA** *malicieuse*

Tu penses ?

**DELPHINE**

C'est important de pas le dire après, sinon ça casse le jeu.

**SYLVIE**

Oh, on s'en fou c'est qu'un jeu.

**DELPHINE**

Si, c'est important, le gars m'a expliqué que ça permet de recréer du mystère entre des gens qui se connaissent trop. Il m'a dit : « *On pense toujours que c'est ce qu'on dit qui a le plus de conséquences. Mais en réalité, ce qu'on dit pas a tout autant d'impact.* »

**YVETTE**

Il a l'air intelligent.

**DELPHINE**

C'est mon amant prof de philo.

**LEA**

Ça a l'air chouette, j'aimerais bien avoir un amant prof de philo.

**CHRISTINE**

Mais quand même, c'est vache pour Lily, elle peut rien répondre la pauvre tiote.

**LILY**

J'me sens coincé.

**DELPHINE**

*Là il aurait dit « le mystère est souvent une arme de domination. La dissimulation retire à l'autre la possibilité de choisir et le contraint à une quête épuisante de vérité. Les gens mystérieux sont de lâches vampires qui pompent l'énergie des autres pour nourrir leur égo. Ils en finissent par oublier que le voile qu'ils mettent sur leur discours ne cache finalement plus rien. »*

**SYLVIE**

Il est dur quand même. Moi un jour, j'ai rencontré un homme qui voulait pas retirer son slip, par pudeur qu'il disait. Et bah c'était super excitant. C'est pas très gentil de dire de quelqu'un de timide qu'il est lâche.

**AGATHE**

Le mystère c'est sacré.

**YVETTE**

Elle a pris trop de rose elle.

*LILY se tourne vers Léa pendant que le reste de la conversation s'emballe autour*

**LILY**

Tu vas vraiment pas me dire ?

**LEA** *rougissant*

Bah j'y peux rien c'est le jeu.

**DELPHINE** *répondant à SYLVIE*

*Là il t'aurait dit « La pudeur cherche le sacré dans le naturel. Elle est rarement une liberté, mais elle a indéniablement le pouvoir de rendre rare et précieux des morceaux de peaux terriblement banaux »*

**SYLVIE**

Tu le connais par cœur.

**CHRISTINE**

Il parle bien, il s'appelle comment ?

**DELPHINE**

Guillaume.

**LILY**

Bon, plutôt que de perdre mon énergie dans une éreintante quête de vérité, je vais jouer un peu de turitelle.

*LILY reprend le vagin en plastique et nage vers sa coquille. LEA se laisse tomber dans le sable à côté d'Agathe en poussant un long soupir.*

**YVETTE**

Viens nous jouer quelque chose.

**DELPHINE** à Christine

Tu peux me passer la rose s'il te plaît ?

*LILY entre dans sa grotte : un petit lit de mousse, entouré d'une multitude de déchets issus du continent de déchets. Elle pose la vulve à côté de son lit et saisit une énorme turitelle percée de petits trous. Elle commence à jouer un petit air sautillant.*

**SYLVIE** criant

Aller fait pas des mystères viens nous jouer un truc !

**LILY**

Ça me stresse !

*Elle revient vers les autres et recommence à jouer un air. AGATHE sort de sa torpeur et observe LILY jouer en dodelinant la tête. YVETTE se met à danser au milieu du cercle, sur un rythme plus lent que celui auquel joue LILY.*

**YVETTE**

C'est super !

**SYLVIE** l'air défoncée

Elle est bien mûre la rose.

*DELPHINE observe LEA, toujours couchée sur le sable.*

**DELPHINE**

Léa a l'air de bien en profiter.

*CHRISTINE, assise à côté de LEA, se penche vers elle.*

**CHRISTINE**

Ça va Léa ?

*LEA ne réagit pas.*

**CHRISTINE**

Je crois que ça va pas trop.

*Elle secoue Léa pour la réveiller, celle-ci est prise d'un frisson, puis d'un haut-le-cœur et vomit soudainement. Son vomi est très vert (constitué d'algues). Il se met à flotter et à dériver, CHRISTINE s'écarte en poussant un gémissement de dégoût, puis commence à secouer LEA,*

*qui reprend faiblement connaissance. Elle remarque la coupure sur son bras. Une petite auréole noire s'est formée autour de la blessure.*

**CHRISTINE**

C'est quoi ça ?

**LILY**

Elle s'est coupé quand on était dans la mer du grand Bric-à-Brac.

**DELPHINE**

Ça a pas l'air beau.

**YVETTE**

Faut qu'on aille la coucher.

*Les sirènes commencent à s'activer pour porter LEA vers sa grotte.*

**CHRISTINE**

Je savais qu'ils finiraient par nous causer des problèmes ces satanés déchets.

*LILY observe LEA être transportée, pensive. Tandis que les autres sirènes prennent le temps de bien installer LEA, LILY s'attarde sur les murs de sa grotte. Une sorte de calendrier y est gravé, avec un tableau de régularité selon les différents amants. Certains amants ont droit à un lieu spécifique, mais la majorité sont rangés dans une colonne « Digue du Braek ».*

**DELPHINE**

Vous pensez que c'est juste un petit malaise ?

**SYLVIE**

On devrait peut-être demander à un médecin.

**CHRISTINE**

Mais comment on va trouver un médecin ?

**LILY**

J'ai peut-être une idée.

*LILY montre les différents lieux inscrit sur le mur.*

**LILY**

Léa devait voir un amant médecin ce soir, mais je sais pas comment il s'appelle.

**DELPHINE**

Je vois... On a qu'à se répartir les lieux !

*Les sirènes hochent la tête en observant le mur.*

**CHRISTINE**



Je devrais faire comme elle, je me tromperais moins souvent.

## **SEQ 5**

### **EXT/SOIR - Digue du Braek**



*Une très longue digue venant refermer le bassin de la zone industrialo portuaire de Dunkerque, surplombée par l'imposante raffinerie et la métallurgie ArcelorMittal, inondant le port d'un bruit de moteur sourd caractéristique des machines d'usine.*

*LILY émerge non de la rive donnant sur le large. La mer est mi-haute, les vagues lèchent le début de la petite pente de béton bordant la digue. Elle balaie la route du regard, et remarque PASCAL, un homme bedonnant d'une cinquantaine d'années, assis sur une chaise de camping à une dizaine de mètres. Elle s'approche autant qu'elle peut du rivage, et lui fait signe. PASCAL est prostré sur une chaise de camping, le regard rivé vers ses sandales de cuir. Il remue les orteils nerveusement, et se gratte les cuisses régulièrement.*

**LILY**

Monsieur !

*Le bruit de l'usine noie la voix de LILY. PASCAL n'est pas assis près du bord, il ne semble pas la remarquer. LILY cesse de lever la main, soupire, prend une grande inspiration, puis s'élance sur le béton en rampant avec ses bras. Elle sort complètement de l'eau.*

**LILY**

Monsieur !

*PASCAL relève la tête et jette un regard méfiant à LILY, sans lui répondre.*

**LILY**

Excusez-moi de vous déranger, est-ce que vous êtes médecin ?

*PASCAL répond d'une voix dure mais tremblante, avec ce mélange de fragilité et de fierté de quelqu'un qui se retiendrait de pleurer.*

**PASCAL**

Non.

**LILY**

Ah mince.

*Elle jette un regard panoramique autour d'elle.*

**LILY**

Et vous avez vu personne qui pourrait être médecin dans le coin ?

**PASCAL**

Non.

*LILY regarde à nouveau PASCAL et esquisse un sourire.*

**LILY**

Vous me demandez pas pourquoi je cherche un médecin ?

**PASCAL**

C'est vos oignons.

**LILY**

J'ai une amie qui a besoin d'aide, je cherche un médecin, et on m'a dit qu'il y en avait un dans le coin.

**PASCAL**

J'ai jamais vu de médecin ici moi.

*LILY soupire, et tourne la tête dans l'autre direction, et remarque un autre homme, LAURENT, la quarantaine, chemise à petits carreaux et blouse blanche, arpentant lentement la digue, avec la démarche flottante de quelqu'un qui ne va nulle part.*

**LILY à PASCAL mais regardant vers LAURENT**

Qu'est-ce que vous faites ici ?

**PASCAL**

J'aime bien nager.

*LAURENT semble remarquer LILY avec un mélange d'intérêt et de gêne, puis jette un œil vers PASCAL, et détourne aussitôt les yeux. PASCAL également jauge rapidement l'homme.*

**LILY**

T'es pas en maillot de bain pourtant.

**PASCAL**

Y'a pas forcément besoin de maillot de bain pour nager.

*LAURENT poursuit sa déambulation, mains dans les poches et regard baissé. Un autre homme, SALIM, la vingtaine, fait son apparition une dizaine de mètres plus loin. Sa démarche est similaire à celle du quarantenaire. Un échange de regard furtif et méfiant.*

**LILY**

Et tu viens souvent ici pour nager ?

**PASCAL**

De temps en temps.

**LILY**

Tu sais ce que les gens viennent faire ici pourtant non ?

*PASCAL hausse les épaules. Bref silence.*

**LILY**

T'as pas envie de m'embrasser ?

*PASCAL cligne des yeux. Une larme coule rapidement sur sa joue. Il l'essuie d'un geste vif, puis observe LILY en soupirant.*

**PASCAL**

Je comprends pas... je viens pas ici pour les filles normalement.

**LILY**

Mais moi je suis pas une fille, je suis une sirène. T'as déjà vu une femme avec un queue ?

**PASCAL**

Non...

**LILY**

T'inquiète pas c'est normal, c'est comme ça, y'a des hommes qui aiment les hommes, d'autres qui aiment les femmes, mais tous les hommes aiment les sirènes.

**PASCAL**

Et les femmes aussi elles veulent coucher avec toi ?

**LILY**

Je crois pas... enfin j'ai jamais eu l'impression, moi j'aime que les hommes alors je me pose pas trop la question.

**PASCAL**

Ah... Bah peut-être que tu devrais.

*Une peugeot 307 s'immobilise juste derrière la chaise de PASCAL. Le conducteur, DAVID, un homme en fin de quarantaine, la silhouette athlétique, marcel noir, poils gris et chaîne dorée, baisse sa vitre. Il observe PASCAL. PASCAL se retourne vers lui, puis jette un rapide regard à LILY.*

**PASCAL**

Au revoir, bonne chance pour votre médecin.

**LILY**

Au revoir.

*PASCAL se lève, replie sa chaise et monte sur le siège passager de DAVID. La voiture repart. LAURENT et SALIM, toujours occupés à déambuler non loin, se rapprochent de LILY en faisant mine de regarder ailleurs. LILY soupire, et rampe vers l'eau. Elle longe la digue, et observe des hommes divers déambuler avec la même démarche flottante que LAURENT et SALIM. Tous la fixe, certains lui font signe de s'approcher, l'un d'entre eux la traite de salope lorsqu'elle poursuit son chemin. Elle laisse son regard longer la digue jusqu'à son extrémité : la jetée de Saint-Pol.*

## **SEQ 6**

### **EXT/SOIR – Jetée de Saint-Pol**



*LILY continue de longer la berge, l'air fatiguée. Elle arrive au bout de la jetée, soupire et se met à faire la planche en fermant les yeux. Un air de whistle est porté par le vent jusqu'à ses oreilles. Si le rythme semble plutôt bon, la plupart des notes sont légèrement fausses.*

*LILY ouvre les yeux, se redresse, et se dirige vers l'origine du son. Elle contourne le phare du bout de la jetée, et trouve BRUNO assis au bord, loin de tout, soufflant dans le whistle en observant un tutoriel sur son smartphone, calé contre une canette de bière « Amsterdam ». Le tutoriel n'est pas en langage des signes, mais les sous-titres automatiques ont été activés.*

*LILY s'approche des pieds de BRUNO.*

**LILY**

Tu fais quoi ?

*BRUNO ne réagit pas, il a les yeux rivés vers l'écran de son téléphone. Il le prend dans ses mains afin de faire reculer la vidéo de quelques secondes. LILY éclabousse les jambes de BRUNO. Il sursaute et son téléphone lui échappe des mains. LILY l'attrape au vol, avant qu'il touche l'eau. BRUNO tourne la tête vers elle.*

**LILY riant**

Oups pardon !

*BRUNO hausse les épaules et tend la main pour récupérer son téléphone. Durant toute la scène, LILY prendra le temps d'articuler afin que BRUNO lise sur ses lèvres.*

**LILY**

Il t'a coûté combien ton tél ?

*BRUNO fronce les sourcils et agite la main plus vite pour signifier son impatience.*

**LILY**

Aller, répond pour un fois.

*BRUNO saisit son petit carnet et écrit rapidement dessus : « pourquoi ? ».*

**LILY**

Bah, grâce à moi, il a pas coulé au fond de l'océan, je mérite une réponse.

*BRUNO soupire, puis écrit : « 100 euros ».*

**LILY**

Tu penses que ça vaut combien de questions 100 euros ?

*BRUNO prend un air dubitatif.*

**LILY**

On veut toujours payer pour avoir des réponses, mais moi je pense que les questions aussi ça a une valeur.

*BRUNO émet un soupire amusé. Il écrit : « sa dépend de la question ».*

**LILY**

C'est vrai. J'hésite entre demander beaucoup de questions pas chères, ou alors peu de questions chères. En général, il faut un peu des deux, mais 100 euros c'est vite parti, j'ai peur de pas trouver le bon dosage.

*BRUNO secoue la tête en désaccord, puis écrit : « on devrait faire 50-50 car c de ta faute ».*  
*LILY rigole.*

**LILY**

Ok, deal.

*Elle lui tend son téléphone. Il le prend et le range dans sa poche.*

**LILY**

Je commence. Pourquoi t'essaies d'apprendre à jouer du whistle ?

*BRUNO écrit « 15 euros ». LILY hoche la tête.*

**LILY**

C'est un peu cher mais j'accepte.

*BRUNO écrit rapidement : « Je suis dans la fanfare, c'est bientôt le carnaval ». LILY prend un air étonné.*

**LILY**

T'es dans la fanfare ?

*BRUNO hausse les épaules, puis montre à nouveau « 15 euros ».*

**LILY**

Les questions à tiroir ça devrait être moins cher.

*BRUNO secoue la tête pour désapprouver.*

**LILY**

Je la pose quand même.

*BRUNO écrit : « J'y étais avant, je veux y être encore ».*

**LILY**

Avant quoi ?

*BRUNO écrit : « Avant que je devienne sourd ».*

**LILY**

Pourquoi t'es devenu sourd ?

*BRUNO hausse les épaules et barre ses cinquante euros.*

**LILY**

Oh non s'il te plait, il me reste pas assez ?

*BRUNO secoue la tête, puis écrit sur son carnet : « Il te reste 10 euros, là c'est 20 ».*

**LILY**

Bon bah je garde les 10 euros pour plus tard... à toi !

*BRUNO écrit : « Elle a quoi ta voix ? ». LILY fronce les sourcils.*

**LILY**

Bah... Tu peux pas l'entendre, si ?

*BRUNO montre sa poitrine, puis écrit : « je sans des vibrations différente des autre voies ».*

**LILY**

C'est cool, t'es genre super sensible comme les baleines ?

*BRUNO hausse les épaules et montre sa question du doigt.*

**LILY**

Bah je sais pas trop, je savais pas qu'elle vibrait pas comme les autres...  
Je crois qu'elle est un peu aigue, quelqu'un m'a dit qu'elle était  
« enchantée » un jour.

*BRUNO n'a pas l'air totalement convaincu. Il écrit : « elle fait des choses aux gens ».*

**LILY**

Des choses ? Genre quoi ?

*BRUNO prend un sourire en coin : « tu ten rend pas compte ? ».*

**LILY**

Bah... si, enfin je crois que je vois ce que tu veux dire. J'espère que c'est pas juste ma voix.

*LILY rit nerveusement. BRUNO secoue la tête en souriant.*

**LILY**

Pourquoi tu écris sur ton carnet alors que tu peux parler ?

*BRUNO : « 20 euros, ta pas asser ».*

**LILY**

Oh s'te plait !

*Elle semble réfléchir.*

**LILY**

Si je t'aide pour un truc est-ce que tu peux m'accorder les 10 euros qui me manquent ?

*BRUNO hausse les épaules. LILY montre une échelle incrustée dans la pierre à quelques mètres. Les barreaux sont couverts de rouille.*

**LILY**

Tu m'aides à monter ?

*BRUNO secoue la tête en souriant, l'air taquin. Il écrit « montre ta force ». LILY sourit avec un air de défi, et lui lance le téléphone, qu'il pose à côté de lui.*

**LILY**

Bah tu vas voir.

*Elle nage vers l'échelle et commence à se hisser. Elle parvient à monter les 5 premiers en battant avec sa queue. On sent l'ascension devenir plus pénible. Elle parvient à se tracter sur trois barreaux de plus, elle est presque en haut mais semble à bout de bout de force. BRUNO s'avance au bord de l'échelle, et s'accroupit. LILY lève la tête vers lui, en plein effort. Il lui sourit et lui tend la main. Elle la saisit. Au moment où LILY lâche son autre main, BRUNO, surpris par le poids de LILY, bascule en avant et se retrouve propulsé dans l'eau avec LILY. Il pousse un cri éraillé au timbre assez aigu lors de la chute. LILY sort de l'eau en rigolant. BRUNO aussi semble finalement assez amusé. Les deux personnages se retrouvent face à face dans l'eau, et se sourient.*

**LILY**

Excuse j'aurai dû te prévenir, ma queue est assez lourde...

*BRUNO hausse les épaules en souriant, puis saisit le premier barreau de l'échelle. Il remonte, et aide LILY à se hisser en répartissant mieux sa force. Ils sont tous deux essouffés par l'effort, et s'affalent côte à côte sur la jetée en reprenant leur souffle. LILY se tourne sur le côté et l'observe. Il fait de même. LILY se redresse soudainement et lui fait un rapide bisou sur la joue.*

**LILY**

Excuse moi, quand je rigole trop j'ai envie de faire des bisous aux gens.

*BRUNO hausse à nouveau les épaules en souriant, puis lui caresse doucement la joue. LILY rougit. BRUNO laisse tomber sa main une fois qu'il a fini de parcourir la joue de LILY de l'œil à la mâchoire. Il tourne la tête vers le ciel et rabat sa main le long de son corps. Un silence de quelques secondes. LILY continue de le dévorer des yeux.*

**LILY**

Je peux prendre un peu de bière.

*BRUNO hoche la tête. LILY se redresse et s'assoit au bord afin de prendre la canette d'« Amsterdam ». Elle boit une gorgée.*

**LILY**

Ouh, elle est forte.

*BRUNO se redresse à son tour et vient s'asseoir à côté de LILY.*

**LILY**

Bon, du coup je vais t'aider pour ta flute et tu m'autorise ma question ?

*BRUNO acquiesce.*

**LILY**

Tu sais que t'as de la chance, parce que t'es tombé sur la meilleure joueuse de turitelle de toutes les sirènes.

*BRUNO fronce les sourcils.*

**LILY**

La turitelle c'est un peu comme ta flute.

*BRUNO écrit : « c un whistle ».*

**LILY**

Oui enfin bref, là t'as un bon doigté, mais le souffle c'est très désordonné, tu tombes juste parfois, mais la plupart du temps c'est à côté.

*BRUNO prend un air sombre.*

**LILY**

Mais c'est normal tu t'entends pas, et les vibrations de la bouche c'est pas les meilleures pour capter ce que tu fais. Moi, j'ai l'impression que les vraies émotions, on les ressent dans le ventre, et la musiques, c'est un peu pareil.

*Elle pose sa main sur le bas-ventre de BRUNO.*

**LILY**

C'est là que ça se passe, faut souffler avec ses tripes.

*BRUNO hoche la tête, l'air dubitatif.*



**LILY**

Tu permets ?

*Elle commence à retirer le T-shirt de BRUNO. Celui-ci prend un air amusé, puis lève les bras et se laisse faire. LILY retire complètement son t-shirt, puis pose sa main contre ses pectoraux.*

**LILY**

Faut que tu sentes les vibrations de tes poumons. C'est une position un peu bizarre, mais tu vas voir c'est super pour trouver les notes.

*Elle place le whistle dans la bouche de BRUNO, positionne la seconde main de BRUNO sur les trous, puis lui fait pencher la nuque en avant, afin de plaquer l'instrument contre sa poitrine. BRUNO fronce les sourcils.*

**LILY**

Essaie tu vas voir.

*BRUNO souffle. La note est fausse.*

**LILY**

T'as senti ? T'étais trop haut, quand tu sens que l'instrument vibre pas comme tes poumons, c'est que c'est pas bon.

*BRUNO réessaie, il est presque juste.*

**LILY**

Là tu vois c'était un peu trop...

*BRUNO souffle à nouveau en la coupant. La note est juste. Il se lance dans un air. Les notes sonnent de plus en plus juste.*

**LILY**

Tu vois ! Ça marche !

*BRUNO retire l'instrument de sa bouche.*

**LILY**

Alors tu veux bien répondre à ma question ?

*BRUNO hoche la tête lentement, puis prend une inspiration.*

**BRUNO** d'une voix faible aux intonations étranges

Parce que j'ai honte.

*Le jour est légèrement tombé tout au long de la conversation, le phare du bout de la jetée s'allume brusquement. La lampe tourne sur elle-même et éclaire les visages de LILY et BRUNO par intermittence. LILY regarde BRUNO pendant quelques secondes, celui-ci tourne la tête et remet son T-shirt.*

**LILY**

Tu devrais pas avoir honte, elle pas moche ta voix.

*Une sirène d'ambulance retentit au loin. LILY redresse brusquement la tête.*

**LILY**

Merde !

*BRUNO relève les yeux vers LILY.*

**LILY**

Je sais que j'ai dépensé tout l'argent pour mes questions, mais est-ce que tu crois que tu peux encore m'aider ?

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

J'ai une amie qui est très malade, elle s'est coupée avec un truc rouillé, on sait pas trop quoi faire.

*Le visage de LILY était éclairé pendant la première moitié de sa phrase, et dans le noir pendant la deuxième.*

**BRUNO** articulant péniblement

J'ai pas compris la fin.

**LILY**

Ah merde.

*Elle observe la lumière du phare et attend qu'elle s'approche d'elle.*

**LILY**

Elle s'est coupée avec un truc rouillé.

**BRUNO**

Il faut l'emmener aux urgences.

**LILY** attendant que la lumière revienne

On sait pas comment faire.

**BRUNO**

Je peux t'aider à la faire admettre à l'hosto, ma mère est infirmière.

*LILY prend BRUNO dans ses bras.*

**LILY**

Merci !

*BRUNO reste droit pendant l'étreinte.*

## **SEQ 7**

### **EXT-NUIT – Cale de bateau**

*Une C3 grise est garée au bout de la cale, près de l'eau. BRUNO attend à la lumière d'un lampadaire en fumant une cigarette.*

*LILY, aidée de DELPHINE, émerge en soutenant LEA sous les épaules. LEA semble faible et peine à nager.*

**LEA**

J'me sens ridicule.

**DELPHINE**

T'inquiète pas Léa, ils vont trouver ce que t'as.

*Les sirènes s'approchent du bord. BRUNO marche jusqu'à leur niveau, et commence à trainer LEA vers la voiture en la tenant sous les épaules. Ses écailles crissent contre le béton.*

**LEA**

Aïe !

**LILY**

Attends Bruno, on peut pas la trainer comme ça, tu peux pas approcher la voiture ?

BRUNO dépose LEA sur le sol et leur fait signe d'attendre. Il marche rapidement vers le coffre de sa voiture, et en sort un fauteuil roulant. Il peine à le déplier, puis l'approche et porte LEA afin de la déposer dessus. Il conduit LEA vers la voiture et l'aide à s'allonger sur la banquette arrière.

**LILY** *criant vers la voiture*

Ça va Léa ?

**LEA**

J'ai envie de vomir. Pourquoi il parle pas ton pote ?

**LILY**

Il est sourd et presque muet. Tu veux que je vienne avec toi ?

**LEA**

Ouais s'te plait.

*LILY se tourne vers BRUNO, qui peine à faire rentrer la queue de LEA dans la largeur de la voiture. Elle agite les bras afin d'attirer son attention.*

**LILY**

Tu crois que tu peux me prendre sur le siège passager ?

*BRUNO hausse les épaules et hoche la tête. LILY se tourne vers DELPHINE.*

**LILY**

Je vous dirai comment ça s'est passé.

**DELPHINE**

Prends soin d'elle.

*DELPHINE plonge sous l'eau. LILY se tourne vers BRUNO, qui claque la portière de la C3 et marche vers elle avec le fauteuil roulant.*

## **SEQ 8**

### **EXT/NUIT – Voiture**

*La C3 avance à 50 km/heure sur une route longeant la côte. LILY passe sa main par la vitre pour sentir le vent sur sa main. LILY observe le reflet des lampadaires sur l'eau avec intérêt.*

**LILY**

T'as vu Léa, c'est trop cool de voir la mer d'ici !

*Pas de réponse. LILY se retourne vers LEA, celle-ci semble endormie. Ils passent devant ce qui semble être un hôpital. LILY se tourne vers BRUNO.*

**LILY**

C'est pas un hôpital ça ?

*BRUNO jette un coup d'œil à LILY, puis inspire.*

**BRUNO**

On va à l'hôpital où ma mère travail, c'est sa voiture.

**LILY**

Ah, d'où le fauteuil dans le coffre...

*BRUNO hoche la tête. Durant toute la scène, il jette un coup d'œil aux lèvres de LILY lorsqu'elle prend la parole.*

**LILY**

Tu t'entends bien avec ta mère ?

*BRUNO hoche la tête.*

**LILY**

Moi j'ai pas de mère.

*BRUNO ne réagit pas particulièrement.*

**LILY**

Tu me demandes pas pourquoi ?

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

Les sirènes elles naissent pas bébé. Moi je me suis juste réveillé sur le sable au fond de la mer un jour, y'a quelques années.

**BRUNO**

T'avais quel âge ?

**LILY**

Je sais pas exactement. Une petite vingtaine je suppose. Toutes les sirènes apparaissent pas au même âge, y'en a qui apparaissent à 50 ans, d'autres à 14 ans. Mais la plupart d'entre nous apparaissent vers 30 ans, je sais pas pourquoi.

**BRUNO**

T'as jamais été enfant ?

**LILY**

Moi j pense que si, mais tout le monde est pas d'accord. Je savais déjà parler, lire, compter, je connaissais pleins de choses sur les humains.

La trajectoire de la voiture est légèrement partie de biais puisque BRUNO observe LILY depuis quelques secondes. Un camion roulant sur la voie d'en face klaxonne, ce qui ne fait pas réagir BRUNO. Il fait des appels de phares. BRUNO sursaute et regarde à nouveau la route, évitant de frôler le camion.

**LILY**

Souvent, quand j'apprends quelque chose, c'est comme si c'était un vieux souvenir qui remontait à la surface et que j'avais oublié. Je pense que j'étais une humaine avant. Tu penses que ce serait possible ?

*BRUNO hausse les épaules. Il jette de petits coups d'œil à LILY sans scruter la totalité de ses phrases.*

**LILY**

Après tout, y'a pleins d'enfants qui rêveraient de devenir des sirènes. Peut-être que j'ai juste réussi à réaliser mon rêve, mais que vu que j'ai oublié que ça a été un rêve avant alors je m'en rends pas complètement compte.

*BRUNO hoche la tête.*

**LILY**

Toi, t'avais un rêve quand t'étais enfant ?

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

Et maintenant c'est quoi ton rêve ?

**BRUNO**

Je veux un CDI.

**LILY**

Ça te plait pas de travailler dans le continent de déchets ? Moi j'aimerais trop.

*BRUNO lui jette un regard ahuri.*

**BRUNO**

Non ça me plait pas.

**LILY**

Et ça veut dire quoi un CDI ? C'est un métier cool ?

**BRUNO**

Je croyais que tu savais des choses sur les humains ?

**LILY**

Les mots techniques du travail c'est fatigant à retenir je trouve.

**BRUNO**

Ça veut dire « Contrat à durée indéterminée ».

**LILY**

Ça a l'air stressant, tu sais pas combien de temps tu travail.

**BRUNO**

C'est l'inverse.

**LILY**

L'inverse.

**BRUNO**

C'est pas stressant parce que c'est un contrat qui s'arrête pas sauf si tu te fais virer.

**LILY**

Mais comment un contrat ça peut s'arrêter autrement ?

**BRUNO**

Avec un CDD. Contrat durée déterminé, y'a une date d'arrêt.

*BRUNO tousse, sa voix semble de plus en plus pénible à mobiliser. Il a l'air agacé.*

**LILY**

Ah. Donc tu veux un CDI pour pouvoir planifier ta vie grâce à l'indétermination de ton contrat ?

*BRUNO hoche la tête.*

**LILY**

Et tu ferais quoi avec ton CDI ?

**BRUNO**

Je prendrai un appart.

**LILY**

T'as pas d'appart ?

*BRUNO secoue la tête.*

**LILY**

Mais tu vis où alors ?

*BRUNO a l'air mal à l'aise.*

**BRUNO**

Chez mes parents.

*LILY rigole.*

**LILY**

Ça doit être chiant à ton âge.

*BRUNO ne réagit pas et garde les yeux braqués sur la route.*

**BRUNO**

J'ai mal à la gorge.

*Il lance un CD. Les enceintes de la voiture se mettent à cracher un morceau de métal celtique articulé autour d'un thème de whistle. L'acoustique est mauvaise, le tout manque de basse, les aigus crachent un peu parfois, puisque le volume est réglé excessivement fort. BRUNO pose une main sur l'un des hauts parleurs et garde l'autre se le volant. LILY l'observe sentir les vibrations quelques instants, elle sourit, puis se tourne vers la route et sort complètement la tête afin de sentir le vent dans ses cheveux. Elle plaque la tête contre l'appuie-tête et se perd dans la contemplation de la ville en écoutant la musique. LEA dort toujours.*

## **SEQ 9**

### **EXT/NUIT – Hôpital de Dunkerque**

*La C3 se gare sur le parking des urgences. BRUNO conduit LEA en fauteuil vers l'accueil. LILY reste dans la voiture, et en profite pour inspecter l'habitacle. Elle trouve du matériel d'infirmière, une vieille photo de BRUNO avec sa grand-mère, des albums de métal en tous genre, un tract du RN, ... En fouillant sous son siège, elle trouve un petit porte clef en forme de Turitelle (le coquillage dont Lily se sert comme instrument) plein de poussière, vraisemblablement perdu depuis quelques temps. Elle l'époussette et le glisse sous sa queue.*

*BRUNO revient vers la voiture.*

**LILY**

Ça s'est bien passé ?

*BRUNO s'assoit sur le siège conducteur et hochant la tête.*

**BRUNO**

Elle est admise.

**LILY**

Merci.

*BRUNO lui lance un petit sourire humble donnant un sentiment de « ya pas de quoi ».*

*Bref silence.*

**LILY**

Tu veux faire quelque chose ?

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

On pourrait aller boire une bière à la plage.

*BRUNO jette un œil à sa montre et secoue la tête.*

**BRUNO**

Je travaille tôt demain.

**LILY**

Ah... Mais on pourrait faire ça un autre soir si ça te dit ?

*BRUNO hausse les épaules. LILY avance son bras pour esquisser une caresse le long de sa cuisse. Il ne réagit pas.*

**BRUNO**

Y'a un bus qui va à la jetée. Ça te dérange si tu le prends ? C'est pas pratique d'aller à la côte pour moi.

*LILY ouvre la bouche et écarquille les yeux, l'air étonnée mais polie.*

**LILY**

Ah euh, t'es sûr que ça te fait un si gros détour ?

**BRUNO**

De toute façon je dois laisser la voiture à ma mère et rentrer à pied. Ca te va si je te dépose à l'arrêt ? Le dernier bus passe bientôt.

**LILY** balbutiant, polie mais visiblement déçue

Oui oui bien sûr, je voudrais pas te fatiguer pour ton travail, t'as déjà fait beaucoup.

*BRUNO lui sourit, lui tend un ticket de bus et démarre le moteur.*

## **SEQ 10**

### **INT/NUIT – Bus**

*LILY, assise sur un siège au fond du véhicule, est ballotée par le freinage brutal du bus. MICHEL, un homme mal rasé dans la soixantaine, s'assoit à côté d'elle alors que le bus est*



*presque désert. Il est torse nu et ses chaussures trouées laissent apparaître des pieds très abîmés.*

**MICHEL** *criant*

Putain il faut chaud ce soir !

*LILY se colle contre la vitre afin de ne pas être collée à lui, et porte une main devant sa bouche son nez, comme gênée par une odeur. MICHEL tient une canette d' « Amsterdam » ouverte dans sa main, et traine avec lui un petit cabas débordant de vêtements et d'affaires diverses.*

**MICHEL**

C'est le putain de réchauffement climatique.

*Il porte la canette à ses lèvres. Un nid de poule lui fait renverser une partie du liquide sur LILY.*

**MICHEL**

T'es une sirène ?

*LILY lui jette un regard circonspect.*

**LILY**

Oui.

*MICHEL lève sa main vers elle en ouvrant sa paume pour la checker.*

**MICHEL**

Et bah force à toi.

*LILY hésite, puis tape d'un geste mal assuré dans la main de MICHEL.*

**MICHEL**

Ça doit pas être facile tous les jours de pas avoir de jambes.

*LILY sourit, puis observe l'écran d'affichage et se penche pour appuyer sur le bouton. Le bouton est légèrement trop loin, elle n'arrive pas à l'atteindre depuis son siège.*

**LILY**

Je vais pas souvent sur la terre ferme.

*MICHEL, la voyant en difficulté, s'avance et appuie sur le bouton à sa place.*

**MICHEL** *montrant ses pieds*

Remarque, c'est pas tous les jours faciles d'avoir des jambes non plus  
aha.

*LILY émet un rire poli. Il lui fait une tape sur l'épaule affectueuse. Le bus s'arrête.*

**LILY**

Ah, c'est mon arrêt.

*LILY force sur ses bras afin de se glisser hors du siège. MICHEL s'écarte afin de la laisser passer. Le chauffeur ouvre la rampe d'accès handicapé.*

**MICHEL** *d'un ton alcoolisé, se tournant vers la cabine du conducteur*

Et range ta rampe d'accès de merde là, ça va pas de l'insulter ? C'est pas une putain d'handicapée, c'est une sirène.

*LILY tombe sur le sol au milieu du bus, et tente de se trainer vers l'extérieur en s'agrippant aux diverses barres.*

**MICHEL**

Attends ma pauv'tiote j'veis t'aider.

**LILY**

Merci.

*Il la prend sous les épaules et l'aide à se trainer hors du bus. L'arrêt est juste au bord d'un quai donnant sur l'un des bassins du port. MICHEL reste dans le bus.*

**MICHEL**

Bonne chance pour rentrer chez toi. Et oublie jamais, t'es pas comme ces putains d'handicapés !

**LILY**

Merci monsieur...

*Les portes se ferment. Le bus repart. LILY observe un instant la ville autour d'elle en soupirant, puis se tourne vers le bassin et plonge.*

## **SEQ 11**

### **INT/JOUR – Grotte de LILY**

*LILY se réveille sur un petit lit de mousse une place. Elle se tourne sur le côté, et ramasse le petit porte-clef qu'elle a récupéré dans la voiture de BRUNO, posé sur une table de chevet en pierre à gauche de son lit. Elle le dépose dans une petite alcôve dans la roche, où se trouve également le faux-vagin et la flûte-turritelle.*

*Elle déambule dans la pièce sans but, range un ou deux objets trainant sur le sable pour les ajouter dans un bric à brac d'objets divers provenant du continent de déchets. Elle soupire, puis s'affale à nouveau dans son lit de mousse en se tournant les pouces.*

*DELPHINE entre dans la grotte, et vient s'affaler à côté de LILY.*

**DELPHINE**

Ça va ?

**LILY** *l'air fatiguée*

Ouais...

**DELPHINE**

T'es revenue tard hier soir. Ça s'est bien passé avec Léa ? On pourra lui rendre visite ?

**LILY**

Je crois...

**DELPHINE**

T'as pas demandé ?

**LILY**

Si fin... c'est juste que c'est pas évident d'aller jusqu'à l'hôpital.

**DELPHINE** *hochant la tête*

Mmh...

*Bref silence.*

**DELPHINE**

On va à la digue du Braek pour se changer les idées avec Christine si ça te dit.

**LILY**

Je sais pas trop... Vous y allez quand ?

**DELPHINE**

On peut t'attendre, on est pas pressées.

*LILY soupire puis se redresse.*

**LILY**

D'accord, je viens.

*DELPHINE sourit.*

## **SEQ 12**

### **EXT/JOUR – Digue du Braek**

*Le bruit des machines de la raffinerie et de la métallurgie ArcelorMittal occupe l'arrière-plan sonore.*

*CHRISTINE, lunettes et bonnet de piscine, tente d'effectuer le mouvement des bras à la brasse, sous le regard attentif de MAURICE, un homme d'environ 70 ans qui a de l'eau jusqu'à la taille.*

**CHRISTINE** *riant aux éclats*

Ça va si lentement.

**MAURICE**

On a pas tous la chance d'avoir une grosse queue.

*CHRISTINE plonge la tête sous l'eau, puis la ressort.*

**CHRISTINE**

Et vous êtes obligés de porter ces trucs pour voir sous l'eau.

**MAURICE**

Ah bah oui hein.

*CHRISTINE retire les lunettes, très serrées, en soupirant. Elle a une marque autour des yeux.*

**CHRISTINE**

C'est serré ces machins !

**MAURICE**

Ah ça oui.

**CHRISTINE**

Faut être vraiment résistant pour nager avec tout ça.

**MAURICE**

Bof, c'est pas grand-chose tu sais.

*CHRISTINE pose une main sur le torse mouillé couvert de poils gris et bouclés de MAURICE.*

**CHRISTINE**

Et tu viens tous les matins ? Quel sportif...

**MAURICE**

Je viens des fois le soir aussi. A chaque fois c'est une nage différente.

*CHRISTINE glousse et lui embrasse le téton droit.*

*LILY, en nage stationnaire à quelques mètres de là, balaie la digue du regard d'un air las. Elle observe CHRISTINE et MAURICE, puis DELPHINE qui longe la côte et discute avec une homme d'environ 40 ans, très fin, portant un costard mal repassé.*

**CHRISTINE**

LILY !

*Elle lève le bras pour obtenir l'attention de LILY, tout en laissant MAURICE lui lécher le téton droit, et désigne un homme seul à quelques dizaines de mètres de là. LILY sourit à CHRISTINE puis secoue la tête en signe de désapprobation.*

*Son regard dérive vers la raffinerie et l'usine Arcelor-Mital, dont les imposants bâtiments occupent l'arrière-plan visuel et le premier plan sonore. LILY nage vers l'entrée du bassin conduisant à la métallurgie.*

### **SEQ 13**

#### **EXT/FIN D'APRES-MIDI – Bassin intérieur de la métallurgie**

*Au bord du quai, SOPHIE, une femme d'environ 55 ans, les cheveux châtain attachés en chignon, assez petit et ronde, s'affaire autour d'un gros tuyau de métal plongeant dans l'eau du bassin. Un violent bruit de machine occupe l'espace sonore en continu. SOPHIE porte d'ailleurs un casque anti-bruit 3M sur les oreilles. Elle observe un cadran indiquant un niveau de pression, et tape contre la vitre afin de déroutier l'aiguille.*

*LILY émerge à la surface du bassin. Elle se bouche aussitôt les oreilles en effectuant une grimace, puis lève les yeux vers SOPHIE.*

**LILY** *hurlant pour tenter de surpasser le bruit*

Madame !

*SOPHIE ne réagit pas. LILY nage afin d'entrer dans son champ de vision et agite les bras. SOPHIE, les yeux rivés vers l'aiguille, soupire puis se retourne et vers sa caisse à outil afin d'y récupérer un tournevis. LILY soupire et tente de nager vers une autre zone afin d'attirer l'attention de SOPHIE. SOPHIE se tourne à nouveau vers le cadran de pression.*

*LILY fait marche arrière agite les bras en hurlant, sans succès. Elle met une main dans l'eau et tente de jeter l'eau vers SOPHIE. Les gouttes se dispersent vite et son jet manque de portée. Elle plonge la tête sous la surface, ressort les joues gonflées, puis crache un jet fin et précis vers le visage de SOPHIE. SOPHIE reçoit le jet en plein figure, sursaute, voit LILY et retire son casque.*

**SOPHIE**

Ça va pas bien dans ta tête ti ?

**LILY** *criant toujours*

Excusez-moi madame, c'est pour vous demander un renseignement.

**SOPHIE**

Et tu crois qu'en éclaboussant les gens en plein travail ça va t'aider ? Elle a craqué elle !

**LILY**

Vous m'entendiez pas, c'était juste pour vous demander si...

**SOPHIE**

Bah tiens, elle va me reprocher de mettre un casque pardi. Vraiment y'a des gens qui sont gonflé, t'as cru que j'avais envie de me défoncer les tympans ?

**LILY**

Non non je voulais pas dire ça.

**SOPHIE**

De toute façon c'est obligatoire, c'est pas comme si y'avait le choix. Le bruit y'est obligatoire, donc le casque y'est obligatoire.

**LILY**

C'est bien qu'ils soient vigilants à la sécurité comme ça.

**SOPHIE**

Bah s'ils étaient vigilants à mettre moins de danger peut-être que y'aurait moins besoin de sécurité aussi hein.

**LILY**

Ah.

**SOPHIE**

Vous voulez voir mes oreilles ?

**LILY**

Euh, non, enfin...

**SOPHIE**

Si si vous allez voir un peu.

*SOPHIE lance son tournevis dans sa caisse puis s'approche de LILY et se penche au bord de l'eau.*

**SOPHIE**

Regardez tiens.

*SOPHIE tend son oreille gauche à LILY. LILY approche sa tête, puis fronce les sourcils.*

**LILY**

Je sais pas si je vois...

**SOPHIE**

Bah quand même, t'es bigleuse ou quoi ?

*On remarque effectivement que les oreilles de SOPHIE sont légèrement gonflées et rougies.*

**SOPHIE**

Dumbo qu'elles m'appellent mes copines depuis que je bosse ici !

**LILY**

Je vous jure que c'est pas si terrible !

*SOPHIE se redresse.*

**SOPHIE**

Bah bien sûr. C'est ce qu'ils disent les cadres aussi. Bah moi j' préfère croire mes copines, elles connaissent bien mes oreilles d'avant, et elles y'a pas conflit d'intérêt.

**LILY**

Vous travaillez ici depuis longtemps ?

**SOPHIE**

Ça va faire 20 ans.

**LILY**

Je voulais savoir si c'était possible de parler à l'un de vos supérieurs.

**SOPHIE**

T'as cru je bossais à l'accueil tiote ? Va leur demander toi -même.

**LILY**

Je peux pas aller à l'accueil, j'ai pas de jambes, je suis une sirène.

*SOPHIE fronce les sourcils, puis s'adoucie un peu.*

**SOPHIE**

Tu leur veux quoi aux supérieurs ?

**LILY**

Je cherche un CDI.

**SOPHIE**

Et tu penses que ça se cueille au bord des usines comme des prunes ?

**LILY**

Vous voulez pas qu'on aille parler un peu plus loin ?

**SOPHIE**

Pourquoi ?

**LILY**

J'ai mal aux oreilles.

**SOPHIE**

Je suis pas censée prendre de pause maintenant moi.

**LILY**

S'il vous plait c'est vraiment juste pour parler deux minutes.

*SOPHIE va reprendre son tournevis, puis revisse le cadran de verre au-dessus de l'aiguille.*

**SOPHIE**

Je peux pas moi, il faut que je remette la pompe en marche sinon ils vont manquer d'eau là-haut.

**LILY**

Allez-y alors.

*SOPHIE soupire, puis se dirige vers un panneau de contrôle avec plusieurs petits boutons, et appuie sur un bouton rouge. Un autre bruit de moteur, encore plus assourdissant, se met à gronder. LILY est soudainement aspirée vers la partie du tuyau plongeant dans le bassin. Elle hurle et s'accroche au bord du quai.*

**LILY**

Au secours !

**SOPHIE**

Merde !

*SOPHIE court vers LILY et lui attrape les bras afin de l'aider à tenir.*

**LILY** *affolée*

Allez éteindre ce truc !

**SOPHIE** *le visage déformé par l'effort*

Je peux pas... il faut attendre la fin du cycle de démarrage... sinon ça abîme la machine.

**LILY**

Ça prend combien de temps ?

**SOPHIE**

5 minutes.

**LILY**

Mais va l'éteindre putain !

**SOPHIE**

Je peux pas c'est une faute grave !

**LILY**

Je vais me faire aspirer grosse folle !

**SOPHIE**

Je veux pas perdre ma rupture conventionnelle, j'en ai besoin !

**LILY**

C'est quoi une rupture conventionnelle ?!

*Les mains de LILY glissent de celles de SOPHIE, elle est aussitôt entraînée vers le tuyau. Elle nage de toute ses forces à contre-courant mais perd du terrain et coule totalement. SOPHIE soupire, marche sans entrain vers les boutons, et appuie sur un énorme bouton rouge. Toutes les machines s'arrêtent en même temps, y compris les autres machines bruyantes autour du tuyau. Quelques secondes de silence. LILY remonte à la surface en reprenant son souffle.*

**LILY**

Merci !

**SOPHIE**

Il est pas interdit aux sirènes le port industriel ?

**LILY**

Si.

**SOPHIE**



Bah tu comprends pourquoi maintenant. T'as pas trop les pieds sur terre toi non ?

**LILY**

Pardon, mais il fallait vraiment que je trouve un CDI, c'est très important pour moi.

**SOPHIE**

T'as besoin d'argent ?

**LILY**

Les sirènes ont pas besoin d'argent, on est communistes.

**SOPHIE**

Bah tiens, pourquoi c'est important pour toi alors ?

**LILY**

Y'a pas que l'argent qu'est important dans le travail.

**SOPHIE**

Je crois que t'as pas exactement compris le genre de CDI que t'allais trouver à Arcellor-Mital avec tes qualifications. Crois-moi, y'a que la thune qui peut te faire tenir.

*SOPHIE s'assoit sur le tuyau près du bord et sort une barre de céréales « chocapic » de sa poche. LILY se hisse avec ses bras et s'assoit sur le rebord du quai.*

**LILY**

Du coup c'est quoi une rupture conventionnelle ?

**SOPHIE**

Bah j'me casse mais sans les désavantages.

**LILY**

Sans s'engueuler quoi ?

**SOPHIE**

Oui on peut dire ça.

**LILY**

C'est un peu comme une rupture à l'amiable ?

**SOPHIE**

Ouais, chacun y trouve son compte, mais conventionnelle tu signes un contrat avec ton employeur alors qu'à l'amiable tu prends le temps de te mettre d'accord sur tes sentiments avec ton mec.

**LILY**

Tu veux plus travailler ici ?

**SOPHIE**

Ça t'étonne avec mes oreilles ?

**LILY**

Ah oui oui c'est normal.

**SOPHIE**

De toute façon ils voulaient prendre un jeune pour pouvoir le payer moins cher alors c'est tant mieux pour tout le monde.

**LILY**

Ah tu vas être remplacée ?

**SOPHIE**

Ouais. Ils vont bientôt poster l'annonce, un CDI qui demande pas de diplôme ni d'expérience, t'as intérêt de postuler vite si tu le veux, les petits intérimaires du coin vont se l'arracher.

**LILY**

Trop bien, merci du tuyau.

*Le tuyau crache un petit sifflement de vapeur.*

**LILY**

Vous savez, je trouve vraiment pas ça gênant vos oreilles.

**SOPHIE**

Ah oui ?

*DAVID, un homme d'environ 50 ans, chemise à petits carreaux et jean coupé « straight », arrive à leur niveau d'une démarche rapide. LILY plonge dans l'eau et se cache sous la surface.*

**DAVID l'air furieux**

Sophie c'est quoi ce bordel ? Tu te rends compte que c'est une faute grave ? Tu risques de perdre ta rupture conventionnelle, remets-moi tout ça en marche tout de suite !

**SOPHIE**

Oui David, pardon, j'ai failli avoir un accident.

**DAVID**

Si tu es fatiguée, tu demandes une pause, mais tu n'arrêtes pas les machines.

**SOPHIE**

Oui, pardon.

*Elle appuie sur un bouton, le bruit redémarre. DAVID s'éloigne en jurant. LILY sort de l'eau.*

**LILY**

Il a pas l'air commode.

**SOPHIE**

Ça va, après tout lui aussi il se fait gronder si la chaîne tourne pas...

**LILY**

Ah... C'est un peu comme être un enfant de travailler enfaite.

**SOPHIE**

Ça dépend des moments... Bon, j'y retourne.

**LILY**

Oui, pardon du dérangement.

**SOPHIE**

Y'a pas de quoi.

*Elle avale la dernière bouchée de sa barre chocapic, puis remet son casque en saluant LILY avec un sourire. LILY lui sourit également et replonge dans l'eau.*

#### **SEQ 14**

#### **EXT/FIN D'APRES-MIDI – Port de triage des déchets**

*Le bateau est garé le long d'un quai au bord duquel se trouve d'immenses bennes semblables à celles qu'on trouve dans les déchetteries. LILY émerge discrètement à quelques dizaines de mètres, et observe BRUNO faire un signe d'au revoir à ROGER, qui a retiré sa tenue de travail et s'en va. Une fois ROGER parti, BRUNO se tourne vers le bateau et monte dans la cabine. LILY s'approche. Il appuie sur le même bouton rouge de la séquence 2, et la benne du bateau commence à s'élever pour se déverser dans l'autre benne. LILY nage devant le bateau afin de se placer dans son champ de vision.*

**LILY** articulant et tentant de mimer avec ses mains

Tu fais quoi ?

*BRUNO la regarde d'un air circonspect. Un claquement sec retentit, suivit d'une petite alarme. La benne cesse de se lever. BRUNO soupire, se dirige habilement vers la cabine du bateau et se dirige vers la benne avec une caisse à outils.*

**LILY** essayant toujours de rester visible

Ça te dit qu'on se pose à côté quand t'as fini ? J'ai pris des algues avec moi.

*BRUNO ne la regardait pas, et ne réagit donc pas. Il plonge la tête dans les mécanismes sous la benne. LILY soupire, puis nage en regardant autour d'elle. Elle revient près de BRUNO et l'éclabousse. Celui-ci se retourne et la pointe du doigt avec sa clef à molette, faisant le signe de la folie.*

**LILY** désignant ses lèvres pour que BRUNO les lise

Mais tu m'écoutes pas aussi !

**BRUNO** *articulant difficilement*

Qu'est-ce que tu veux dire ?

**LILY**

J'ai une surprise pour toi.

*BRUNO soupire, puis s'assoit sur le rebord du bateau en regardant LILY. LILY s'approche du bord du bateau et s'appuie contre le métal.*

**LILY**

J'ai trouvé une offre de CDI.

*BRUNO hausse les sourcils.*

**LILY**

C'est à la métallurgie du port.

**BRUNO**

J'ai pas les qualifications.

**LILY**

Si si ! En plus, les machines font beaucoup de bruit, je suis sûr que les cadres seront contents de trouver quelqu'un pour qui c'est pas un problème.

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

Va déposer un CV tout à l'heure.

*Un petit sourire se dessine sur le visage de BRUNO.*

**BRUNO**

Merci.

**LILY**

Tu veux goûter un peu d'algue ?

*BRUNO essaie de formuler une phrase mais sa voix s'étrangle. Il se masse un instant la glotte puis sort son petit carnet et écrit rapidement : « Dois débaucher dans 5 min pour équipe soir, faut que je répare machine de brin ».*

**LILY**

Et je peux pas t'aider ?

*BRUNO l'observe d'un air circonspect. Il hausse les épaules puis lui indique de nager vers la cabine à l'avant du bateau. Il se déplace avec agilité près de la portière puis tend ses mains à LILY.*

**LILY**

Faut que je monte ?

*BRUNO hoche la tête. LILY prend ses mains, il tire sur ses bras et LILY nage pour l'aider. Il bascule en arrière contre l'un des sièges de la cabine, et LILY lui tombe dessus.*

**LILY**

Oups.

*Il se dégage rapidement, sa tenue de travail est toute mouillée.*

**LILY**

Pardon t'es tout mouillé... Tu veux bien m'aider à m'asseoir ?

*BRUNO soupire, puis lui saisit les hanches et la dépose sans ménagement sur le siège.*

**LILY**

Merci.

*BRUNO hausse les épaules, puis désigne les boutons. Il se racle bien la gorge avant de parler, et formule d'une voix de faible niveau.*

**BRUNO**

Quand je tape une fois, bouton rouge, quand je tape deux fois, bleu.

*LILY hoche la tête.*

**LILY**

Ils servent à quoi les autres boutons ?

*BRUNO lui jette un regard circonspect puis hausse les épaules. Il retourne à l'arrière du bateau et visse quelque chose sous la benne. LILY soupire puis regarde le tableau de contrôle.*

**LILY**

Moi je me demande si chaque bouton sert vraiment à quelque chose.

*Elle passe ses mains sur plusieurs boutons, fait semblant d'appuyer sur d'autres.*

**LILY**

Ça doit être bizarre quand même, d'être un bouton. T'as un seul truc à faire.

*BRUNO tape une fois sur la coque. Elle appuie sur le bouton rouge. On entend un mécanisme s'enclencher. Elle remarque un paquet de cigarette posé au-dessus de la boîte à gants. Elle en saisit une et s'allume une cigarette.*

**LILY**

T'imagines ? Faire un seul truc et rien d'autre ? Des fois ça me fait envie, comme ça t'as pas à te poser la question de savoir ce que tu dois faire. Ça doit être rassurant...

*BRUNO tape deux fois contre la coque, bouton bleu. La benne se met légèrement en mouvement.*

**LILY**

Même reposant en vrai. Des fois j'aimerais bien avoir un métier comme toi, ou j'ai une action à faire, je ramasse un déchet, je ramasse un autre déchet, et je sais qu'après, je vais juste devoir ramasser un autre déchet, j'ai pas à me demander ce que je vais faire, j'ai pas à hésiter.

*BRUNO tape une fois sur la coque. LILY regarde le large en continuant de fumer et ne semble pas remarquer que BRUNO a tapé.*

**LILY**

Ça doit être vraiment chouette de faire un travail comme ça. Les boutons ça peut pas avoir de regrets.

*BRUNO donne des coups à répétition contre la coque de façon affolée. LILY sursaute.*

**LILY**

Pardon je comprends pas si c'est le bouton rouge ou le bouton bleu.

**BRUNO** d'une voix faible et affolée

Rouge rouge rouge !

*BRUNO laisse échapper un gémissement étouffé. LILY appuie sur le bouton rouge, puis plonge à l'eau et nage vers BRUNO. Celui-ci a une main coincée entre deux mécanismes. Il jette un regard noir à LILY, puis lui fait signe d'être attentive. Il tente de parler mais sa voix s'éraille. Il tape deux fois sur la coque, fait une pause de 2 secondes, puis tape une fois. LILY hoche la tête.*

**LILY**

Bleu puis rouge, okay.

*Le visage rougi de douleur, BRUNO appuie sa tête contre son bras et se pince les lèvres. Une larme coule sur sa joue. LILY nage vers la cabine, donne un grand coup de nageoire pour se propulser, parvient à s'accrocher à une barre de métal et à se hisser, puis appuie méthodiquement sur les boutons requis. La benne se déplace légèrement. BRUNO dégage sa main, marqué d'une trace violacée, et souffle dessus. LILY nage vers lui.*

**LILY**

Désolée je...

*BRUNO lui fait signe de s'en aller, puis saute sur le quai et s'éloigne vers une petite cabine ressemblant à un poste de secours. LILY reste interdite dans l'eau. DOMINIQUE, la cinquantaine, et CHRISTOPHE, la trentaine, deux hommes en tenue d'éboueurs, marchent vers le bateau. LILY se cache derrière un pilotis mais les observe.*

**DOMINIQUE**

Oh le pauvre t'as vu ce qu'il s'est fait ?

**CHRISTOPHE**

Ça avait l'air vilain.

**DOMINIQUE**

Il va devoir poser tous ses RTT moi je te le dis.

**CHRISTOPHE**

Ils vont pas lui donner un petit arrêt de travail ?

**DOMINIQUE**

Ils vont dire que c'est de sa faute.

*LILY soupire, jette un œil au poste de secours, puis plonge dans l'eau.*

**SEQ 15**

**EXT/SOIR – BORD DE CANAL**

*Assis sur une chaise pliable, ROGER écoute tranquillement la radio en buvant une canette de bière. A sa droite, une canne à pêche posée sur un porte-canne, le fil tendu vers le canal, un hameçon soigneusement accroché au bout. A sa gauche, un seau en plastique noir avec des poissons et de la glace.*

**ANNE-SOPHIE LAPIX** (off)

... une telle hospitalisation reste inédite et pose évidemment de nombreuses questions juridiques. Les sirènes n'avaient jusqu'à présent jamais eu besoin de quérir les services de notre société. Nous avons le plaisir de recevoir aujourd'hui Patrice Vergriete, maire de Dunkerque, qui devrait nous donner un éclairage sur la situation.

*ROGER écaille tranquillement une dorade avec un petit couteau, d'un geste vif et assuré.*

*LILY sort de l'eau discrètement juste devant ROGER. Elle l'observe écailler quelques secondes.*

**LILY**

Tu fais quoi ?

*ROGER sursaute et se fait une petite entaille au doigt avec son couteau.*

**ROGER**

Je pêche.

**LILY** *montrant le poisson écaillé du doigt*

Je croyais qu'il fallait que les poissons soient dans l'eau pour les pêcher.

**ROGER**

Ah pardon oui oui, non là j'écaille.

**LILY**

Ça veut dire quoi ?

**ROGER**

Retirer les écailles.

**LILY**

Ah ouais... Et pourquoi ?

**ROGER**

Pourquoi retirer les écailles ?

**LILY**

Oui.

**ROGER**

C'est plus facile à manger.

**LILY**

Ah oui... Logique...

*Silence gêné.*

**ROGER**

Désolé je suis un peu surpris je... je pensais pas que tu viendrais me voir.

**LILY**

Bah si... Pourquoi pas, tu vas pouvoir m'apprendre des trucs sur la pêche.

*Elle lui sourit. ROGER lui sourit également en rougissant.*

**LILY**

Tu veux bien m'aider à m'asseoir ?

**ROGER**

Oh oui pardon.

*Il lâche son couteau et l'aide à se hisser sur le rebord. Il reprend ensuite son écaillage. LILY jette un œil au contenu du seau.*

**LILY**

Ouah, t'as plein de poissons !

**ROGER**

Oh non pas tant que ça...

**LILY**

Je pensais pas qu'il y avait autant de poisson dans le canal, l'eau a pas bon goût.

**ROGER** *l'air mal à l'aise*

L'eau a un goût ?

**LILY**

Oui, ou peut-être une odeur, c'est difficile à dire...



*Elle sort un énorme cabillaud du seau, une étiquette du supermarché est collée dessus.*

**LILY**

Pourquoi il a une étiquette celui-là ?

*ROGER jette le poisson qu'il vient de finir d'écailler dans le seau et saisit rapidement le cabillaud que LILY tient dans la main.*

**ROGER** *l'air gêné*

Je sais pas il... il est sorti comme ça.

*Sa voix tremble. Il commence à écailler ce nouveau poisson, en faisant un geste très différent de celui qu'il faisait pour le précédent poisson.*

**LILY**

Peut-être qu'il est parti traîner dans la mer du grand Bric-à-Brac avant de venir ici. Elle a tellement grossi ces derniers temps.

*ROGER interrompt son écaillage, baisse la tête et se met soudainement à sangloter. LILY le regarde avec étonnement.*

**LILY**

Bah faut pas vous mettre dans un état comme ça.

**ROGER**

C'est rien vous inquiétez pas...

*Il essuie ses larmes, et tente de reprendre l'écaillage.*

**LILY**

Vous pleurez souvent ?

**ROGER**

Oui... non, enfin, pas souvent avec des gens.

**LILY**

Même pas devant votre femme ?

**ROGER**

Si... enfin... elle peut pas le savoir.

**LILY**

Pourquoi ?

**ROGER**

Elle est dans le coma.

**LILY**

Ah mince... Ça fait longtemps ?

**ROGER**

Quelques mois, c'est à cause d'une maladie... Elle va pas se réveiller.

**LILY**

C'est pour ça que vous pleurer ?

**ROGER**

Non... enfin, si forcément, mais c'est pas ça je crois.

**LILY**

Je sais pas trop quoi vous dire.

**ROGER**

Non mais vous inquiétez pas, y'a rien à dire dans ces cas là, on a pas les mots pour ces choses-là.

**LILY**

Ça je suis bien d'accord.

**ROGER**

Je me sens idiot.

**LILY**

Ah ça faut pas, vous êtes pas idiot, vous êtes juste un peu triste c'est pas grave.

**ROGER**

Je me sens idiot parce que je vous ai menti.

**LILY**

Ah votre femme est pas dans le coma ?

**ROGER**

Si si... je vous ai menti pour les poissons, je les ai pas pêchés...

*LILY rigole.*

**LILY**

Vous les avez cueillis ?

*ROGER émet un sanglot amusé.*

**ROGER**

Non non... je les ai achetés... parce que je réussi presque jamais à pêcher des poissons, alors pour pas m'ennuyer, j'achète des poissons et je les écaille, ça je sais très bien faire.

**LILY**

C'est pas un mensonge très grave.

**ROGER**

Oui mais c'est un mensonge quand même.

**LILY**

Moi je pense qu'il y a des mensonges qui sont plus sincères que certaines vérités.

**ROGER**

Si vous le dites.

**LILY**

Par exemple, quand je dis à une amie qu'elle est belle alors que la trouve normale, et bah mon mensonge reflète mon affection pour elle, alors que si je lui avais dit la vérité ça aurait reflété du mépris ou du dégoût, des émotions que je ne ressens pas vraiment quand je pense à elle. Donc la vérité était plus fausse que le mensonge.

**ROGER**

Mais en attendant votre ami ne sait pas qu'elle n'était pas belle. Vous l'avez privé de sa liberté par amour pour elle.

**LILY**

Oui... il faut pas en abuser, mais tant que ça reste sur des petites choses.

*ROGER jette le cabillaud qu'il vient de finir d'écailler, et saisit une morue qu'il écaille avec un geste à nouveau très différent du précédent.*

**LILY**

On dirait une danse de la main.

**ROGER** *reniflant*

C'est ce que je dis toujours. Il faut sentir le mouvement des écailles, c'est ça qui compte le plus.

**LILY**

Toutes les écailles sont différentes ?

**ROGER**

Ah oui, les formes d'une espèce à l'autre ça n'a rien à voir. Il y a les élasmoïdes, les cténoïdes, les cycloïdes...

**LILY**

C'est quoi la différence ?

**ROGER**

Elles résistent pas de la même façon.

**LILY**

C'est vrai qu'il y a plein de manières de résister.

*ROGER prend un bar dans le seau.*

**ROGER**

Les élasmoïdes, c'est les écailles les plus simples, faut les attaquer frontalement, elles ont besoin d'un geste franc et sincère.

*Il effectue un coup sec et droit pour écailler une partie du poisson, sous le regard attentif de LILY, puis prend la dorade qu'il avait sur les genoux.*

**ROGER**

Les cycloïdes, elles sont plus rondes, plus douces, il faut un geste sophistiqué, elles veulent de la grâce et de la sensualité.

*Il effectue des gestes délicats en arc de cercle, toujours sous le regard de LILY, puis farfouille dans le seau pour trouver un rouget.*

**ROGER**

Les cténoïdes sont plus rares et plus dangereuses. Elles ont un sens très précis, il faut les prendre à rebours pour les surprendre, mais à chaque poisson c'est différent, et souvent, c'est elles qui te surprennent et te coupent, parce qu'elles pardonnent pas la moindre erreur...

*Il effectue un geste à rebrousse écaille, son couteau se coince, il force un peu et parvient à retirer une écaille du rouget. Il remet le rouget dans le seau et reprend l'écaillage de la dorade.*

**ROGER**

Voilà.

**LILY**

C'est super intéressant.

**ROGER**

Ah ça oui, les écailles, je pourrais en parler toute la journée.

*Bref silence, plus que le grattement de son couteau contre la dorade.*

**LILY**

Moi elles sont comment mes écailles ?

**ROGER**

Je sais pas... J'en ai jamais vu des comme ça.

**LILY**

Vraiment ?

**ROGER**

On dirait un mélange des trois.

*Il tend sa main vers les écailles de LILY.*

**ROGER** *rougissant*

Je peux ?

**LILY**

Oui oui, c'est marrant j'ai l'impression d'être chez un docteur.

*ROGER tâtonne lentement les écailles de LILY. Il se fait une petite entaille et retire sa main.*

**LILY**

Pardon...

**ROGER**

Non vous inquiétez pas, c'est moi je...

**LILY**

Vous étiez doux pourtant, c'était super bien... J'ai l'impression de faire mal autour de moi en ce moment.

**ROGER**

Pourquoi ?

**LILY**

A cause de moi, Bruno va devoir aller en RTT.

**ROGER**

Ah oui ? Vous étiez là quand il s'est coincé la main ?

**LILY**

Je peux vous poser une question ?

**ROGER**

Bien sûr.

*ROGER se tourne vers LILY et la regarde intensément dans les yeux, la bouche légèrement entrouverte.*

**LILY**

C'est quoi des RTT ?

**ROGER** *ravalant sa déception*

C'est des jours de congés, mais on est quand même payé.

**LILY**

Ah, ça veut dire que BRUNO va plus travailler sur le bateau ?

**ROGER**

Pas tant que sa main sera pas remise non. C'est de sa faute alors il doit négocier son arrêt avec l'entreprise s'il veut être payé.

**LILY**

C'est triste... J'aurais bien aimé le voir pour m'excuser.

**ROGER**

Vous pouvez ptet le croiser à la plage du Braek.

**LILY**

Ah bon ?

**ROGER**

Oui, il va y promener le chien de ses parents tous les samedis après-midi.

**LILY**

Ah oui ?

**ROGER**

C'est un golden retriever, il a une oreille abîmée, vous le reconnaitrez facilement.

*LILY se penche vers ROGER et lui fait un petit bisou.*

**LILY**

Merci Roger !

**ROGER**

Y'a pas de quoi.

*Une larme coule le long de sa joue.*

**ROGER**

J'aime bien être avec vous. Ça fait pas mal de pleurer quand vous êtes là.

**LILY**

Merci.

**ROGER**

Vous reviendrez me rendre visite ?

**LILY l'air mal à l'aise**

Oui oui, bien sûr... A bientôt Roger !

*Elle plonge dans l'eau. ROGER continue son écaillage en séchant ses larmes.*

## **SEQ 16**

### **INT/JOUR – Grotte de Lily**

*Lily est allongée sur son lit. Elle fait nager le porte clé Turitelle de la voiture de Bruno au-dessus d'elle, en longues voltes molles. Elle suit du regard sa course en chantonnant la musique que Bruno écoutait dans sa voiture. Le porte-clé finit par couler contre sa poitrine.*

*Elle fixe le vide et machinalement, ses mains descendent vers les écailles de sa queue. Elle trace le contour de leurs formes avec ses doigts. Soudain, un courant fait bouger les divers objets entreposés aux quatre coins de la grotte. LILY soupire, se redresse, et commence à ranger les objets qui se sont mis à flotter un peu partout dans la pièce, notamment une paire de jumelles abîmées qu'elle s'empresse de ranger dans une alcôve.*

*YVETTE entre, la fausse vulve en plastique dans sa main.*

**YVETTE**

Tiens, ça flottait dehors.

**LILY**

Merci, y'a de la tempête aujourd'hui ?

*LILY va ranger la fausse vulve dans la même petite alcôve que les jumelles.*

**YVETTE**

Oui c'est un peu agité depuis ce matin.

*YVETTE jette un œil à la grotte de LILY, encombrée d'objets.*

**YVETTE**

Tu crois pas que tu devrais faire un peu de tri ?

**LILY**

Peut-être... Mais je trouve ça dur de décider les objets qui comptent et les objets qui comptent pas.

*YVETTE aide LILY à récupérer les objets entrains de flotter et à leur donner une place.*

**YVETTE**

C'est vrai que c'est pas facile de hiérarchiser... Les petites choses peuvent compter autant que les grandes.

**LILY**

Comment tu fais la différence entre les choses grandes et les choses petites toi ?

*YVETTE pose une main sur son ventre.*

**YVETTE**

Les choses grandes elles prennent toute la place, tu peux en mettre qu'une seule à la fois. Alors que les petites, il peut y en avoir plein en même temps.

*LILY regarde dans le vide, pensive.*

**YVETTE**

Peut-être qu'au lieu de trier tu devrais recycler.

**LILY**

Recycler ?

**YVETTE**

Oui, je me suis renseigné sur la mer du Bric à Brac, et un éboueur m'a parlé de recyclage. Les humains, ils recyclent leurs déchets pour que ça prenne moins de place. Donc faut pas que tu demandes lesquels sont importants, faut que tu te demandes ce que tu peux en faire pour pas aller en chercher de nouveaux.

**LILY**

Du coup recycler ça veut dire transformer ?

**YVETTE**

Oui, mais transformer pour économiser. C'est beau non ? Tu peux recycler un même objet pour l'utiliser de pleins de manières différentes.

**LILY**

C'est vrai que ça a l'air pratique.

**YVETTE**

Je me demande si ça peut marcher avec d'autres choses que des objets...

*CHRISTINE passe sa tête par l'entrée de la grotte.*

**CHRISTINE**

Est-ce que vous avez déjà eu un amant avocat ?

**YVETTE**

Non pourquoi ?

**CHRISTINE**

Un garde côte a croisé Delphine, il y a un problème avec l'hospitalisation de Léa. Venez !

*CHRISTINE sort, YVETTE et LILY la suivent. Toutes les sirènes se bousculent par-dessus l'épaule de DELPHINE, qui essaie de déchiffrer une lettre administrative protégée dans une pochette en plastique imperméable. Seule AGATHE est un peu en retrait, allongée sur le sable un peu plus loin.*

**DELPHINE lisant la lettre**

« Veuillez vous rendre auprès de votre centre de sécurité sociale le plus proche afin d'engager cette procédure administrative inédite ».

**LILY**

Qu'est-ce qui se passe ?

**DELPHINE**

Il faut qu'on inscrive Léa à la sécurité sociale pour que les frais de soin soient pris en charge.

**YVETTE**



Oh la galère, à chaque fois qu'ils parlent d'administratif les humains, ça a l'air d'être un enfer.

**SYLVIE**

Ils sont gonflés, on y va comment nous ?

**YVETTE**

Ça c'est bien vrai, j'ai jamais vu de cabinet d'avocat sur flotteur moi.

**DELPHINE**

Il faut qu'on proteste. J'en ai parlé à un gars, et il m'a dit qu'on devrait organiser une manifestation. Comme ça les avocats ils voudront nous aider pour devenir célèbre.

**CHRISTINE**

Ouais, faudrait qu'on parle de la mer Bric-à-Brac aussi

**DELPHINE**

Grave.

**YVETTE**

On pourrait faire des pancartes ! Avec des slogans !

**SYLVIE** *levant le poing*

« La pollution ne tue pas que les poissons ! »

**DELPHINE**

Faut pas perdre de temps. On fait ça demain après-midi ?

**CHRISTINE**

Demain c'est samedi ? Parfait.

**YVETTE**

J'ai un rendez-vous mais je vais annuler. Y'a des choses qui peuvent attendre, et d'autre non.

**DELPHINE** *se tourne vers LILY*

Lily, dans tout ton bric-à-brac y'a pas un mégaphone ?

*LILY avale sa salive, mal à l'aise.*

**LILY**

Si si je crois.

**DELPHINE**

Tu sais l'utiliser ?

**LILY**

Oui, je... je peux vous montrer.

**DELPHINE**

Tu pourras parler dedans directement, tu parles bien en plus.

**LILY**

Enfaite je... je pourrais pas être là tout le temps demain, il faut absolument que je vois quelqu'un.

*Les autres sirènes échangent des regards, étonnées.*

**DELPHINE**

Ah...

**LILY**

Mais ça va pas prendre longtemps, je vous rejoindrai en cours de route.

*Silence gêné.*

**DELPHINE**

Oui oui bien sûr pas de soucis. Christine ça t'iras de parler dans le mégaphone ?

**CHRISTINE**

Oui pas de soucis.

**DELPHINE**

Au travail alors ! Et Agathe tu vas nous aider à faire les pancartes !

**AGATHE**

Oui oui j'arrive !

*Les sirènes se dispersent en discutant de ce qu'elles vont écrire comme slogans.*

## **SEQ 17**

### **EXT/JOUR – PLAGE DU BRAEK**

*LILY sort la tête de l'eau à quelques mètres de la plage du Braek. Elle observe toute la longueur de la côte à l'aide de la paire de jumelle que l'on a aperçu dans la séquence précédente. Elle s'approche de plus en plus du rivage, afin de mieux voir; jusqu'à n'être qu'à trois mètres du bord de l'eau. Elle observe quelques baigneurs sur la plage, ainsi qu'une baraque à frites sur laquelle on peut lire « Chez Momo ».*

*CASSIDY, une jeune fille d'environ 13 ans, portant un maillot de bain deux pièces rose, est allongée sur une bouée, lunettes de soleil en forme de cœur et vernis à ongles rouge vif. Ses cheveux sont totalement entourés dans un sac plastique blanc, dont les anses sont nouées autour de ses oreilles. Sa bouée dérive tranquillement à quelques mètres de LILY.*

**CASSIDY**

T'es bigleuse ?

**LILY** *continuant d'observer la plage*  
Pourquoi tu dis ça ?

**CASSIDY**  
Tes jumelles sont à l'envers.

**LILY**  
Ah bon ?

*LILY ôte ses jumelles et les observe d'un air circonspect.*

**CASSIDY**  
Bah oui, les jumelles ça sert à voir de près quand t'es loin.

**LILY**  
C'est bizarre, je pensais que ça servait à voir de loin quand t'es près.

**CASSIDY**  
Ça servirait pas à grand-chose.

**LILY**  
Bah si.

**CASSIDY**  
T'es bizarre.

**LILY**  
Ça peut servir à prendre du recul.

**CASSIDY**  
Ouais bah avant de prendre du recul essaie déjà de pas avoir l'air d'une bigleuse.

**LILY**  
Pourquoi faut pas avoir l'air d'une bigleuse ?

**CASSIDY**  
C'est pas sexy.

**LILY**  
Comment on sait ce qui est sexy ?

**CASSIDY**  
Oh la la, t'en pose des questions toi !

*CASSIDY souffle de façon ostentatoire.*

**CASSIDY**  
T'as de l'argent ?

**LILY**

Pourquoi tu demandes ?

**CASSIDY**

Parce que je veux m'acheter une glace chez Momo.

**LILY**

Ça coute combien une glace chez Momo?

**CASSIDY**

Tu sais pas combien ça coute une glace Momo ? T'es pas du coin toi.

**LILY**

Si si, mais à chaque fois que j'essaie d'acheter une glace, on me l'offre.

**CASSIDY**

Ah ouais ? Comme ma grande sœur, putain la chance. Moi je dois encore les acheter parce que mes seins ils ont pas assez poussé, mais ça va arriver bientôt.

**LILY**

T'as quel âge ?

**CASSIDY**

13 ans.

**LILY**

Tes seins vont bientôt pousser.

**CASSIDY**

Bah j'espère, je bouffe de la soupe tous les jours pour grandir plus vite alors y'a intérêt que ça marche.

**LILY**

Ah oui t'es prévoyante.

**CASSIDY**

C'est mon grand-frère qui m'apprend ça. Ça s'appelle le retour sur investissement, c'est quand tu fais un petit effort, et qu'en échange t'obtiens pleins de trucs, tu connaissais ?

**LILY**

Non.

**CASSIDY**

En plus il m'a dit que la soupe c'était super sécurisé parce que c'est pas côté en bourse, alors que lui il arrête pas de se mettre dans des plans foireux.

*Bref silence.*

**LILY**

Je suis trop contente que tu ais bientôt des seins.

**CASSIDY**

Tu vois les seins c'est sexy par exemple.

**LILY**

Oui ça on m'en avait déjà parlé.

**CASSIDY**

Bah, tu demandes, je te réponds fait pas ta maligne là.

**LILY**

Pardon.

**CASSIDY**

Tu voulais prendre du recul sur quoi avec tes jumelles ?

**LILY**

Sur un garçon.

*CASSIDY se redresse et se tourne vers LILY.*

**CASSIDY**

Ah ouais ?

**LILY**

Oui, il vient souvent promener le chien de ses parents ici.

**CASSIDY**

C'est quoi comme chien ?

**LILY**

Un golden retriever.

**CASSIDY**

Mais c'est Bruno !

**LILY**

Tu le connais ?

**CASSIDY**

C'est mon cousin.

**LILY**

Ah oui ?

**CASSIDY** *criant*

T'es amoureuse de Bruno ?!

**LILY** gênée  
Le dit pas trop fort.

*CASSIDY enchaîne avec un accent anglais très douteux.*

Mais « oh my god ». J'adore c'est trop fun.

*Le vague faisait dériver LILY et CASSIDY vers le rivage. La queue de LILY heurte le fond par manque de profondeur.*

**LILY**  
Tu veux pas qu'on retourne vers le large ?

**CASSIDY**  
Mais meuf, je sais ce qu'il faut que je t'apprenne sur la sexitude !

**LILY**  
Ah oui ?

**CASSIDY**  
Attends-moi ici.

*CASSIDY saute hors de sa bouée, et court sur la plage avec son sac plastique toujours sur la tête. Elle fouille dans un sac, et en sors une bouteille de shampoing sec et un sèche-cheveux sur batterie. Elle revient vers LILY.*

**CASSIDY**  
Assis toi dos à moi.

*LILY s'exécute et s'assoie les fesses au bord du rivage, le haut du corps hors de l'eau.*

**LILY**  
Tu veux faire quoi ?

**CASSIDY**  
Est-ce que t'as un sac plastique ?

**LILY**  
Euh je peux essayer d'en trouver un.

**CASSIDY**  
Parce que tu vas avoir besoin d'un sac plastique.

**LILY**  
Pourquoi ?

*CASSIDY soupire.*

**CASSIDY**

Bah, pour garder tes cheveux au sec ! Oh la la elle est lente celle là hein.

*CASSIDY allume le sèche-cheveux sur batterie et commence à sécher les cheveux de LILY.*

**CASSIDY**

Bruno il adore mon shampoing sec.

**LILY**

Ah bon ?

**CASSIDY**

Oui, l'autre jour il m'a dit que j'étais aussi belle qu'une grande avec.

**LILY**

C'est pour ça que tu te mouilles pas les cheveux ?

**CASSIDY**

Oui, faut qu'ils soient bien secs pour quand Brian va venir, sinon ils perdent du volume.

**LILY**

C'est qui Brian ?

*CASSIDY lève les yeux au ciel.*

**CASSIDY**

Bah, c'est le mec de ma classe que je veux pécho. T'es pas fute fute toi.

*Elle cesse de sécher les cheveux de LILY et commence à secouer sa bombe de shampoing sec.*

**CASSIDY**

Tu vas voir, tu vas trop le faire bander avec ça.

*CASSIDY asperge les cheveux de LILY d'une grande quantité de shampoing, tout en frottant les mèches afin de leur donner du volume.*

**LILY**

T'es sûre que Bruno il aime ça ?

**CASSIDY**

Mais oui je sais ce qu'il kiffe, c'est mon cousin quand même...

**LILY**

Bah c'est gentil de faire ça en tout cas.

**CASSIDY**

Bah c'est pas gratuit hein.

**LILY**

Ah bon, tu veux quoi en échange ?

**CASSIDY**

Une glace.

**LILY**

C'est honnête.

*LILY émet un puissant sifflement et lève le bras en direction de la baraque à frites. MOMO, la cinquantaine, qui s'assoupissait sur le comptoir faute de clients, relève la tête vers elle.*

**LILY**

Tu veux quoi comme parfum ?

**CASSIDY**

Fraise-Marouilles.

**LILY**

Est-ce qu'on pourrait avoir deux boules fraise-Marouilles s'il vous plait ?!

**MOMO**

Je vous fais ça !

*MOMO s'active.*

**CASSIDY** *toujours affairée autour des cheveux de LILY*

Tu comptes le draguer comment Bruno ?

**LILY**

Bah je sais pas trop... Je vais essayer de le voir déjà, il faut que je m'excuse pour quelque chose.

**CASSIDY**

Je sais pas si tu vas réussir à l'aborder, il longe pas trop le bord de l'eau en général.

**LILY**

Ah oui ?

**CASSIDY**

Il reste vers les dunes. Moi ça me dérange pas de l'attirer jusqu'ici pour toi. Mais si tu m'autorise à vous observer en me cachant avec tes jumelles.

**LILY**

Euh... Je sais pas trop, pourquoi tu veux faire ça ?

**CASSIDY**



Parce que c'est marrant, et comme ça si vous faites l'amour je pourrais apprendre des choses.

**LILY**

Je pense que je préfère t'expliquer.

**CASSIDY**

Non mais t'as cru, j'ai pas besoin d'explication, je sais déjà tout ce qu'il faut, moi je veux voir comment les gens font pour de vrai.

**LILY**

Je suis pas sûre d'être la mieux placée pour ça.

*MOMO, un homme assez fin d'environ 50 ans, s'approche, une glace deux boules à la main. Il la tend à LILY*

**MOMO**

Tenez mademoiselle.

**CASSIDY**

Merci !

*CASSIDY s'empare de la glace.*

**MOMO**

Ça fera deux euros cinquante tiote.

**LILY**

Non mais c'est pour moi.

*LILY saisit la glace. MOMO lui sourit et baisse le regard.*

**MOMO**

Je peux peut-être vous faire une petite ristourne.

**LILY**

Vous croyez ?

**MOMO**

Oui... Y'a presque personne qui prend le parfum Maroilles, vous pouvez en parler autour de vous pour faire du bouche à oreille.

**LILY**

Oui je peux sûrement faire ça.

*CASSIDY lève les yeux au ciel et continue son travail.*

**MOMO**

Hésitez pas à revenir, vous devriez venir goûter tous mes autres parfums... enfin je veux dire... on a plein d'autres parfums...

**LILY**

J'y penserai. Au revoir Momo !

**MOMO**

Au revoir, et abusez pas trop avec le shampoing, ça va abîmer vos belles pointes.

*PASCAL, qui attend devant la baraque à frites un billet à la main, lève la main pour attirer l'attention de MOMO.*

**PASCAL**

Momo ramène tes fesses avant qu'on t'y enfonce tes frites !

**MOMO**

J'arrive !

*Il s'en va en trotinant d'une façon guillerette. CASSIDY soupire.*

**CASSIDY**

Non mais Momo il s'y croit trop à donner des conseils avec ses trois poils de cailloux sur la tête.

*Elle fait un pas en arrière et observe les cheveux de LILY d'un air concentré. LILY a désormais un volume assez impressionnant, ses cheveux forment une immense masse tout autour de son crâne.*

**CASSIDY**

C'est bizarre ça fait pas tout à fait comme sur moi.

**LILY** *touchant ses cheveux d'un air affolé*

Ah bon c'est pas bien ?

*CASSIDY se pince les lèvres pour retenir un rire.*

**CASSIDY**

Non mais je pense que c'est parce qu'ils étaient pas assez secs mais t'inquiète. J'peux prendre une photo pour mon book ?

**LILY**

C'est quoi un book ?

**CASSIDY**

C'est pour essayer de percer.

*LILY hausse les épaules, CASSIDY sort un smartphone de son sac et prend une photo de LILY. Elle pouffe de rire en regardant le résultat.*

**LILY**

Pourquoi tu rigoles ?

**CASSIDY**

Rien c'est une amie qui m'a envoyé un message marrant.

*Elle tapote sur son écran afin de partager la photo. Elle ajoute une description moqueuse.*

**LILY**

Montre-moi la photo !

**CASSIDY**

Oui oui deux secondes !

**LILY**

Tu fais quoi là ? Tu la postes pas hein, t'as dit que c'était pour ton book !

*LILOU, une fille de l'âge de CASSIDY, arrive à leur niveau. Elle jette un œil à LILY.*

**LILOU**

Bah alors Cassidy tu copines avec une choucroute ?

*CASSIDY lui montre l'écran de son téléphone, LILOU éclate de rire.*

**LILOU**

Oh ouais vas-y met ça.

*LILY tend le bras et essaie de piquer le téléphone des mains de CASSIDY. CASSIDY recule hors de l'eau, hors de la portée de LILY, qui essaie de gagner du terrain sur le sol sec. LILY tient toujours la glace dans son autre main.*

**LILY**

Donne-moi ton téléphone !

**CASSIDY**

Tu vas me le casser avec tes mains toutes mouillées.

**LILY**

Si tu me le donnes pas je te donne pas ta glace.

**CASSIDY**

T'as intérêt à me la donner, c'est pas gratuit le shampoing !

**LILY**

Alors tu postes rien !

**LILOU**

Hé tu donnes pas d'ordre à ma pote comme ça toi, elle t'a rendu un service, elle a été généreuse donc tu la remercies enfaite.

**LILY**

Elle m'a pas rendu service, elle se fout de ma gueule là.

**CASSIDY**

Bah non, je t'ai dit, c'est juste une copine qui m'a envoyé un truc drôle.

**LILY**

Mais c'est pas possible, arrête de mentir et de me parler comme une pétasse.

*CASSIDY éclate en sanglot.*

**LILOU**

On t'as pas appris le respect toi enfaite.

*LILOU fait un câlin à CASSIDY. Des plagistes commencent à pointer du doigt LILY en rigolant.*

**LILY adoucissant sa voix**

Bon, viens, je vais te la donner ta glace.

**LILOU**

Excuse-toi d'abord.

**LILY**

Pardon.

**LILOU**

Pardon qui ?

**LILY**

Pardon Cassidy.

*CASSIDY se calme, puis relève les yeux vers LILY.*

**CASSIDY**

Ok, je te pardonne.

*LILY sourit à CASSIDY, puis recule dans l'eau. CASSIDY entre dans l'eau et s'approche de LILY. Elle a de l'eau jusqu'à la taille.*

**CASSIDY**

Donne-moi ma glace.

*LILY tend la glace à CASSIDY. CASSIDY lève les yeux vers sa bouée, qui dérive un peu plus loin du rivage.*

**CASSIDY**

Tu veux bien aller chercher ma bouée aussi ?

**LILY**

Pourquoi ?

**CASSIDY**

Je sais pas nager.

*LILY va chercher la bouée et l'apporte à CASSIDY. Elle soulève CASSIDY d'un geste habile et la dépose sur sa bouée. CASSIDY lèche sa glace tranquillement.*

**CASSIDY**

Merci. Bonne chance avec mon cousin.

*LILLOU, resté au bord de l'eau, reçoit une notification et pouffe de rire. CASSIDY échange un bref regard avec elle en souriant. LILY les observe, réfléchit une seconde, puis arrache le sac plastique de la tête de CASSIDY d'un coup sec et retourne sa bouée. CASSIDY hurle.*

**CASSIDY**

Mes cheveux !

*Elle peine à remonter à la surface. LILY l'aide à sortir de l'eau.*

**CASSIDY**

Grosse salope.

*LILY la ramène au bord de la plage.*

**CASSIDY** *pleurant de rage*

Espèce de grosse salope, toi il suffit de te mouiller la tête pour retrouver tes cheveux mouillés de merde ! Moi c'est des jours de travail !

**LILY**

Calme-toi tu vas le pécho ton Brian.

**CASSIDY**

J'avais dire à Bruno que t'es une salope ! Il voudra jamais d'une grosse salope comme toi, il aime pas les salopes, il me l'a dit l'autre jour.

*Un golden retriever saute sur CASSIDY et se met à lui lécher le visage affectueusement. CASSIDY rigole.*

**CASSIDY**

Arrête Princesse !

*LILY plonge la tête sous l'eau et retrouve une chevelure lisse et mouillée.*

*BRUNO arrive au niveau de CASSIDY et de PRINCESSE. Il a une main bandée, porte des sandales et un petit sac glacière de plage. Il prend PRINCESSE par le collier pour permettre à CASSIDY de se relever. Il aperçoit LILY et fronce les sourcils.*

*Bref silence, tout le monde semble un peu gêné.*

**CASSIDY** *en défiant LILY du regard*

C'est une amie sirène que je viens de rencontrer.

*LILY sourit timidement à BRUNO.*

**LILY** *alliant un geste à la parole.*  
Salut Bruno.

*PRINCESSE saute dans l'eau, folle de joie. BRUNO fait un signe de salut à LILY, puis agite un petit hochet. PRINCESSE revient à ses pieds lorsqu'elle entend le bruit du hochet, et commence à s'ébrouer.*

**CASSIDY**  
Tu devrais promener Princesse au bord de l'eau, elle adore ça et il fait grave chaud.

*LILY jette un regard de remerciement à CASSIDY. LILOU soupire et s'assoit sur le sable. BRUNO jette un regard à CASSIDY, puis à LILY, et hausse les épaules. CASSIDY fait un signe à PRINCESSE en désignant la mer.*

**CASSIDY**  
C'est bon tu peux aller dans l'eau.

*PRINCESSE se jette à nouveau à l'eau, s'approche de LILY et commence à la lécher également.*

**LILY** *riant*  
Elle fait souvent ça ?

**CASSIDY**  
Non, elle le fait pas à tout le monde. Je crois qu'elle t'aime vraiment bien.

*BRUNO regarde ailleurs, l'air mal à l'aise.*

**CASSIDY**  
Bon Lilou tu viens on va bronzer ?

**LILOU**  
Ouais grave.

*Les deux amies s'en vont en pouffant. LILY joue un peu avec PRINCESSE, puis regarde BRUNO.*

**LILY**  
On se promène un peu ?

*BRUNO lâche un léger sourire, puis hoche la tête. Il retire ses sandales et trempe ses pieds dans l'eau. Ils se mettent en marche, LILY dans l'eau avec PRINCESSE, et BRUNO au bord de l'eau, les orteils battues par les vagues.*

*Les deux boules de glaces flottent dans l'eau là où ils se tenaient.*

## **SEQ 18**

### **EXT/SOIR – Plage du Braek**

*Le soleil est sur le point de tomber, la plage s'est vidée. BRUNO est assis au bord de l'eau, près du bout de la plage, un endroit un peu à l'écart. LILY est assise à côté de lui, le bout de sa queue est frappé par les vaguelettes. BRUNO a ouvert son sac et a sorti plusieurs bières. Une canette vide est posée à l'horizontale à côté de lui, il en entame une autre. LILY sirote tranquillement la sienne.*

**LILY** désignant la main de BRUNO

Ça te fait mal ?

*BRUNO observe un instant sa main puis hausse les épaules.*

**LILY**

Tant mieux, si t'as pas trop mal au moins tu peux le prendre comme des vacances forcées un peu.

*BRUNO sourit en baissant la tête. Bref silence.*

**LILY**

T'aimes bien regarder le coucher de soleil ?

*BRUNO pouffe.*

**BRUNO**

Y'a des gens qui aiment pas ?

**LILY**

Je sais pas... Mais j'aimerais bien rencontrer quelqu'un qui n'aime pas un jour, pour voir ce qu'il aurait à dire.

*Bref silence. BRUNO continue d'engloutir sa canette d'Amsterdam, du rose lui monte aux joues. LILY observe la marque de sa canette.*

**LILY**

Est-ce que tu bois à chaque fois que tu viens jouer du whistle tout seul ?

*BRUNO hoche la tête.*

**LILY**

C'est marrant, c'est un truc pour te détendre un peu ?

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY** taquine

Tu m'étonnes que tu soufflais de travers n'empêche.

*BRUNO sourit.*

**LILY**

Est-ce que ta main sera guérie pour le carnaval ?

*BRUNO secoue la tête en signe de désapprobation, l'air indifférent.*

**LILY**

Oh mais c'est trop triste, ça veut dire que tu va pas pouvoir le faire.

*BRUNO hausse les épaules.*

**LILY**

C'est dommage quand même...

*Bref silence. LILY baisse la tête, l'air pensive. Elle redresse soudainement la tête.*

**LILY**

Est-ce que tu l'as sur toi ton whistle ?

*BRUNO hoche la tête l'air dubitatif.*

**LILY**

Sors-le, j'ai une idée.

*BRUNO sort le whistle de son sac. LILY le place dans la bouche de BRUNO. Celui-ci lui jette un regard interrogateur. LILY vient placer la main valide de BRUNO sous l'instrument pour le soutenir, puis place la sienne au niveau des trous.*

**LILY**

Maintenant souffle.

*BRUNO tente un premier souffle, la note est juste.*

**LILY**

On essaie « Au clair de la lune » pour commencer.

*BRUNO souffle en rythme. LILY place ses doigts parfaitement afin de produire la mélodie, mais certaines des notes tombent mal.*

**LILY**

Attends j'ai une idée.

*Elle place sa main libre contre le torse de BRUNO.*

**LILY**

Est-ce que ça t'aide à sentir les vibrations ?

*BRUNO hoche la tête, l'air de plus en plus convaincu. Il retire son T-shirt et vient replacer la main de LILY contre son torse. Ils jouent un morceau ensembles, LILY cherche son regard pendant la mélodie, leurs yeux se croisent parfois mais BRUNO ne tient pas son regard. Le soleil disparaît complètement derrière l'horizon, la plage s'assombrit soudainement.*

*PRINCESSE, qui s'était assoupi non loin au son de la musique, se met soudainement à aboyer et à tourner en rond. BRUNO cesse de souffler.*



**BRUNO**

Elle est fatiguée, je vais rentrer.

*LILY hoche la tête, puis regarde BRUNO ranger le whistle et se relever. Elle avale sa salive.*

**LILY**

Est-ce que je peux te dire un truc ?

*BRUNO hoche la tête.*

**LILY**

J'ai très envie de t'embrasser.

*L'expression de BRUNO ne change pas. Il se baisse vers elle et l'embrasse soudainement. Le mouvement de ses lèvres est rapide et abrupt, il ne s'adapte pas au rythme de celles de LILY. Il la pousse soudainement afin d'être en position allongée. LILY tente de lui lécher la nuque en lui caressant le dos, mais BRUNO ne répond pas à ses caresses et commence à se placer en missionnaire en ouvrant sa braguette. LILY écarquille les yeux l'air surprise, puis elle bascule la tête en arrière et ferme les yeux. BRUNO donne un coup de reins, puis fait une grimace. Il se dégage sur le côté et observe son sexe : une petite entaille sur le bout du prépuce.*

**LILY**

Oui excuse, ça marche pas trop avec moi le missionnaire.

*BRUNO range son sexe, referme sa braguette et commence à se relever.*

**LILY**

Non mais part pas on peut en discuter si tu veux.

*BRUNO lui sourit, secoue la tête, l'embrasse rapidement, puis lui fait un signe de salut.*

**BRUNO**

Il faut que je rentre, au revoir Lily.

*LILY reste bouche entrouverte sur le sol, l'air perdue.*

**LILY**

Au revoir Bruno.

*Il s'en va en agitant le hochet pour que PRINCESSE le suive. LILY reste assise sur le sable, elle le regarde s'éloigner puis bascule en arrière en soupirant. Elle touche les écailles qui sont au niveau de son bas-ventre, puis observe la petite quantité de sang que BRUNO y a laissé. Elle laisse tomber ses bras en fermant les yeux et en prenant une grande inspiration.*

## **SEQ 19**

### **EXT/NUIT – Village des sirènes**

*LILY fait la planche sous l'eau, en se laissant porter par les courants. Elle se tourne vers une lumière verte éclairant le fond de l'océan à la manière d'une aurore boréale. Cette lumière provient d'une mousse phosphorescente présente sur les parois des grottes des sirènes, donnant une sorte d'éclairage nocturne au village.*

*LILY se laisse tranquillement couler sur le sable, à côté de DELPHINE assise, entrain de manger des spaghettis de mer (une algue en forme de spaghettis).*

**DELPHINE**

T'en veux ?

*LILY posant une main sur son bas-ventre*

Non merci, j'ai pas très faim.

*DELPHINE prend une bouchée de plus.*

**DELPHINE**

Tu me demandes pas comment ça s'est passé ?

**LILY**

Si si pardon.

**DELPHINE**

Y'a pas grand monde qui nous a écouté. Les gens essayaient juste de nous faire la conversation mais personne comprenait qu'on était pas là pour bavasser mais pour manifester.

**LILY**

Mince... Dommage.

**DELPHINE**

J pense qu'il faudrait faire quelque chose de plus fort pour qu'ils comprennent.

*LILY l'air ailleurs*

Oui, sûrement...

**DELPHINE**

Christine et Sylvie sont parties rendre visite à Léa et essayer de trouver un avocat.

*LILY posant à nouveau une main sur son ventre et respirant profondément*

J'espère qu'elles vont trouver.

**DELPHINE**

Ça va ?

**LILY**

J'ai un peu mal au ventre.

**DELPHINE**

Ah mince... Tu sais pourquoi ?

**LILY**

Je crois.

**DELPHINE**

C'est bien déjà, c'est mieux que d'avoir mal au ventre sans savoir pourquoi.

**LILY**

Oui...

*Bref silence. DELPHINE dévore une grande bouchée de spaghettis de mer, émettant un gros bruit de suction.*

**LILY**

T'as déjà été amoureuse toi ?

**DELPHINE**

Tu veux dire, de la façon dont certains humains en parlent ?

**LILY**

Oui.

**DELPHINE**

Je crois pas, mais eux-mêmes j'ai l'impression qu'ils savent pas trop ce que c'est et qu'ils se mettent la pression avec.

**LILY**

Peut-être... En tout cas je crois que j'ai mal au ventre à cause d'un garçon.

**DELPHINE**

Tu devrais pas plutôt avoir mal au cœur ?

**LILY**

Pourquoi au cœur ?

**DELPHINE**

Ils disent « une peine de cœur », pas « une peine de ventre ».

**LILY**

J'ai l'impression que mon cœur il a coulé au fond de mes intestins.

**DELPHINE**

Tu dois juste être malade.

**LILY**

Mais y'a bien des gens qui disent « la maladie d'amour ».

**DELPHINE**

Je sais pas si on peut encore dire que c'est de l'amour quand ça devient une maladie.

**LILY**

Ptêt que l'amour c'est le remède à la maladie d'amour.

**DELPHINE**

Peut-être, je crois que c'est comme ça que les humains font les vaccins.

*CHRISTINE et SYLVIE arrivent en nageant rapidement et s'assoient face à DELPHINE et LILY. DELPHINE se redresse immédiatement et s'avance afin de se rapprocher d'elles.*

**DELPHINE**

Alors ça va comment ?

**CHRISTINE**

C'est pas la joie... Ils ont dû la placer en coma artificiel, ils vont peut-être devoir la transférer à Lille pour qu'elle soit pris en charge par des spécialistes... Mais il faut qu'on règle le problème juridique d'abord...

**DELPHINE**

Sérieusement, ils la mettent sur pause et nous on est censé se débrouiller ?

**SYLVIE**

Oui... C'est affligeant, ils ont l'air d'avoir tellement la flemme. Ils veulent tous nous parler et nous expliquer comment faire mais ça reste du bavardage, et on nous redirige sans cesse vers quelqu'un d'autre c'est un enfer.

**DELPHINE**

Il faudrait qu'on arrive directement à s'adresser aux bonnes personnes pour gagner du temps.

**CHRISTINE**

Oui, au maire ou je sais pas quoi, enfin quelqu'un qui a vraiment du pouvoir.

**SYLVIE**

Mais j'ai l'impression que la manif a pas beaucoup attiré l'attention aujourd'hui.

**DELPHINE**

Il faut pas qu'on refasse une manif dans le vent, il faut qu'on fasse un truc qui les gêne vraiment.

**CHRISTINE**

Oui... T'as des idées Lily ?

*LILY sursaute et sort de sa rêverie.*

**LILY**

Hum... non je sais pas trop.

**DELPHINE**

C'est pas le carnaval mardi ?

**SYLVIE**

Si, ils ont déplacé le mardi gras en été à cause de leur épidémie à la con.

**CHRISTINE**

Le carnaval c'est parfait, y'aura plein de monde ils seront obligés de nous écouter.

*LILY saisit sans entrain un petit bout d'algue et se mets à le mastiquer lentement.*

**LILY d'un ton mou**

Ouais le carnaval c'est super.

*CHRISTINE lève les yeux au ciel en regardant LILY.*

**CHRISTINE**

Comment on s'organise alors ?

## **SEQ 20**

### **EXT/JOUR – Port de Dunkerque**



LILY émerge dans le bassin intérieur du port de Dunkerque. Une foule déguisée et maquillée est massée sur les quais, observant un défilé faisant le tour du port. Une estrade flottante est

installée. La fanfare du défilé quitte la chaussée et commence à descendre sur l'estrade flottante.

**SPEAKER DU CARNAVAL** *dans un micro*

Profitez bien des derniers morceaux de la fanfare avant l'entrée dans le port du bateau de la compagnie d'acrobatie de Dunkerque pour un spectacle que vous attendez tous !

*LILY s'approche de l'estrade flottante et scrute les membres du groupe. Le joueur de whistle n'est pas BRUNO. LILY semble déçue, elle se met à scruter la foule. Elle aperçoit ROGER assis au bord de l'eau, entrain de revisser un morceau de l'escalier menant à l'estrade. Elle s'approche dans son dos.*

**LILY** *parlant au-dessus de tous les autres bruits*

Tu fais quoi ?

*La voix de LILY se perd dans les cris et les trompettes, ROGER ne l'entend pas. LILY éclabousse ROGER afin d'attirer son attention. ROGER se retourne en sursautant. Il perd l'équilibre et tombe dans l'eau. Il se met à agiter les mains en paniquant. Personne ne semble le remarquer. LILY s'approche aussitôt de lui et l'aide à garder la tête hors de l'eau.*

**ROGER**

Salut Lily !

**LILY**

Pardon, je voulais pas te surprendre.

**ROGER**

Oh t'inquiète pas c'est pas grave, j'avais besoin de me rafraichir !

*LILY aide ROGER à s'agripper à une bouée d'amarrage flottant non loin.*

**LILY**

T'as vu Bruno ?

**ROGER**

Non, il devait pas jouer dans la fanfare d'ailleurs ?

**LILY**

Si justement... Je devais jouer avec lui, mais il m'a pas prévenu...

*ROGER jette un air compatissant à LILY.*

**ROGER**

Vous vous êtes embrassés ?

**LILY**

Comment tu sais ?

*Le poids mal réparti de ROGER fait basculer la bouée, il répartit son corps différemment afin de retrouver l'équilibre.*

**ROGER**

Ça se sent. Est-ce qu'il t'a embrassé une deuxième fois avant de partir ?

**LILY**

Non, il m'a fait la bise.

*ROGER fait une moue de douleur.*

**ROGER**

Je suis vraiment désolé pour toi.

**LILY**

Pourquoi tu dis ça ? C'est bien qu'il m'ait embrassé non ?

*ROGER semble mal à l'aise.*

**ROGER**

C'est pas très honnête d'embrasser quelqu'un et ensuite de lui faire la bise.

**LILY**

Bah chais pas, il a l'air perturbé, il a peut-être pas l'habitude de tomber amoureux.

**ROGER**

Mouais... Moi je pense que c'est pas très honnête.

**LILY**

Mais tu penses qu'il faut toujours être honnête en amour ?

**ROGER**

Y'a des amours malhonnêtes ça c'est sûr. Mais est-ce que t'as vraiment envie de t'embourber dans un amour malhonnête ?

**LILY**

Il sera honnête la prochaine fois peut-être.

**ROGER**

Et c'est quand la prochaine fois que tu le vois ?

*LILY regarde dans le vide quelques secondes.*

**LILY**

Je sais pas...

**ROGER**

Il faut faire attention aux gens malhonnêtes. On a beau être le plus honnête du monde, c'est toujours eux qui auront le dernier mot.

**LILY**

Mais c'est pas possible on va forcément discuter quand même.

**ROGER**

Moi je pense qu'il y a deux possibilités : soit il s'en fout, soit il a honte, mais dans les deux cas tu vas te mettre dans une belle merde si tu lui cours après.

**LILY**

Moi je veux juste qu'il me dise clairement ce qu'il veut et je m'adapterai.

**ROGER**

Tu vas t'épuiser à lui poser des questions auxquelles il ne peut pas répondre, et les quelques réponses que tu obtiendras ne te feront jamais complètement du bien, parce que ce ne sont certainement pas des mots que tu attends de lui.

**LILY**

Mais je peux pas rester là-dessus quand même.

**ROGER**

L'amour c'est un truc de partage, s'il fait son cachotier, ça veut dire qu'il est pas amoureux, ou alors qu'il est pas amoureux de la bonne façon, et dans ces cas-là, on a toujours envie de croire que c'est nous qui allons apprendre à la personne à bien aimer, mais la personne elle aura tellement honte du mal qu'elle nous auras fait qu'elle préférera recommencer à zéro avec quelqu'un d'autre une fois qu'on lui aura fait passer son diplôme d'amour honnête.

*LILY soupire et s'appuie contre la bouée à son tour.*

**ROGER**

Après peut-être juste que tu lui plais pas.

*Un cri retentit. CASSIDY tombe à l'eau, poussée par la foule en délire. Elle se débat dans l'eau, personne ne semble la remarquer. LILY nage vers elle. CASSIDY fait une mine agacée en la voyant.*

**CASSIDY**

M'approche pas la salope.

**LILY**

T'es sûre que t'as pas besoin d'aide ?

*CASSIDY semble de plus en plus peiner à maintenir la tête hors de l'eau.*

**CASSIDY**

Non, il faut que j'apprenne par moi-même.



*Elle coule. LILY s'approche et lui sort la tête de l'eau.*

**LILY**

Mets ton corps à l'horizontale et arrête de faire des petits mouvements pour rien.

*CASSIDY s'exécute en levant les yeux au ciel. LILY lui soutient le ventre comme lorsque l'on apprend aux enfants à nager.*

**LILY**

Maintenant sers les doigts et fait des mouvements amples en gainant bien ton ventre.

*CASSIDY s'exécute.*

**LILY**

On fait ça jusqu'à la bouée ?

**CASSIDY**

Ouais.

*CASSIDY s'élance en brasse, d'abord soutenue par LILY. LILY retire discrètement ses mains à mi-parcours. CASSIDY parvient à se maintenir à la surface.*

**CASSIDY**

Je flotte !

**LILY**

Tu nages presque.

*CASSIDY s'agrippe à la bouée à côté de ROGER. Ils peinent à maintenir leur équilibre et sont forcés d'accorder leur répartition de poids tout le long de la scène.*

**ROGER**

T'apprends vite tiote.

**LILY**

Ouais tu t'es bien débrouillée.

**CASSIDY** *plaquant ses cheveux en arrière*

Merci, mais t'es quand même une salope.

**LILY**

Si tu le dis...

**ROGER**

C'est pas très sympa de dire ça.

**CASSIDY**

Y'a pas qu'elle de toute façon. Les gens ils pensent qu'à baiser ça me soule.

**LILY**

Tu trouves ?

**CASSIDY**

Ouais... Alors t'as couché avec mon cousin ?

**LILY**

Euh...

**ROGER** *l'air désolé*

Ils se sont embrassés.

**CASSIDY**

Ouais mais après.

**LILY**

On a failli faire l'amour...

**ROGER**

Ah bon ?

**LILY**

Oui... Mais il a pas réussi à... fin j'ai pas de trou quoi...

*ROGER baisse les yeux et rougit, l'air mal à l'aise.*

**CASSIDY**

Genre il t'as pris en missionnaire et il s'est cassé quand il a vu qu'il a allait pas pouvoir te planter ? Quel bâtard...

**LILY**

Oui enfin, je comprends que ce soit peut-être pas facile de s'adapter au début, il doit avoir l'habitude avec les humaines.

**CASSIDY**

Bah putain s'il fait ça aux humaines aussi ça craint de ouf.

**ROGER**

C'est vrai, les femmes aiment bien qu'on se contente pas juste du vagin.

**CASSIDY**

En éducation sexuelle ils nous ont dit qu'il valait mieux dire une vulve.

**LILY**

Une vulve ?

**CASSIDY**

La vulve c'est la partie extérieure, le vagin c'est à l'intérieur.

**ROGER**

C'est un peu la même chose non ?

**CASSIDY**

Bah non. C'est plus féministe de dire la vulve.

**ROGER**

Ah.

**CASSIDY**

En tout cas ça m'étonne pas de lui, il veut jamais me parler de ses histoires. J'étais sûr que son petit air pudique et mystérieux à deux balles c'était juste pour cacher le fait qu'il était nul.

**LILY**

Il est pas nul...

**CASSIDY**

Bah il a fait de la merde quand même.

**LILY**

Oui mais... dans sa maladresse j'ai ressenti un truc très fort...

**CASSIDY**

Oui mais toi t'es « in love » de lui, si on se base sur ton ressenti on va pas aller bien loin...

**ROGER**

Oui mais quand même, c'est précieux ce qu'elle ressent.

**CASSIDY**

Oui mais c'est son petit fantasme dans son coin, moi je dis toujours que l'amour c'est comme du commerce, c'est du troc, il faut donner autant que l'autre, si y'a un déséquilibre ça va pas.

**ROGER**

Vous êtes cruels les jeunes...

**CASSIDY**

Bah non on essaie juste de regarder votre cruauté en face pour pas la reproduire.

**LILY**

Ça fait réfléchir...

**CASSIDY**

Moi avec mon mec par exemple. Il veut tout le temps baiser alors qu'ils sait pas ce que ça veut dire, c'est chiant.

**ROGER**

A votre âge c'est normal de vouloir découvrir ces choses-là.

**CASSIDY**

Oui, mais il réclame comme un gamin. Eh oh ! on est en 4<sup>e</sup>, faut grandir un peu. Il se respecte pas sérieux il a pas de dignité.

**LILY**

Faut pas que tu le laisse te forcer.

**CASSIDY**

Il me force pas, mais je me sens obligé à force de l'entendre geindre.

**ROGER**

C'est presque pareil.

**CASSIDY**

Bah non parce que c'est quand même moi qui décide.

*ROGER lève les yeux au ciel.*

**CASSIDY**

Anyway, l'autre jour il me saoule encore avec ça. Et tu sais pas ce qu'il me sort ?

**LILY**

Non.

**CASSIDY**

Non mais faut pas répondre dans ces cas-là, c'est une question rhétorique. T'es pas très forte en français toi.

*LILY entrouvre la bouche pour répliquer mais CASSIDY lui coupe la parole.*

**CASSIDY**

Donc il me dit : « J'en ai marre je vais te quitter si on couche pas ensemble ». Le chantage, ben voyons !

**LILY**

C'est horrible.

**ROGER**

C'est pas très gentil.

**CASSIDY**

Du coup je lui ai laissé toucher mes seins, même s'ils sont pas encore très gros, je crois que ça l'a calmé pour un moment, il avait les mains toutes tremblantes c'était adorable.

**LILY**

Mais tu l'as laissé te forcer.

**CASSIDY**

Bah non, moi je veux rester avec lui, faut leur donner ce qu'ils veulent pour qu'ils te donnent ce que tu veux, c'est de la justice.

**LILY**

Oui, un peu comme du partage.

**ROGER**

Moi je trouve qu'on dirait pas du partage, mais plus du commerce.

**CASSIDY**

Oui bah ça va, en attendant on est toujours ensemble et je suis très contente.

*LILY semble pensive.*

**LILY**

Tu penses que j'ai pas assez donné à Bruno ?

**CASSIDY**

Bah pour l'instant tu lui as surtout cassé la main. T'es peut-être amoureuse, mais c'est pas un truc qu'il faut vivre dans ton coin comme une égoïste. Faut que tu fasses un vrai pas vers lui.

**ROGER**

Je suis pas sûr que...

*Une explosion de feu d'artifice retenti. L'étendard aux couleurs de la ville derrière la scène prend feu. La foule se met à pousser des cris étonnés, et plusieurs figurants pointent du doigts l'entrée du bassin.*

*Toutes les sirènes émergent hors de l'eau, et forment une chaîne humaine afin d'empêcher le char nautique du club d'acrobatie de pénétrer le bassin. DELPHINE, tenant un vieux mégaphone grésillant, prend la parole.*

**DELPHINE**

Nous, communauté des sirènes de la Manche, exigeons que notre existence soit classifiée en tant qu'espèce protégée, ce qui impliquerait la mise en place de vraies mesures pour limiter l'expansion de la mer Bric-à-Brac, ainsi qu'une aide juridique sérieuse et bienveillante afin d'accompagner notre amie Léa dans son hospitalisation. Nous bloquerons l'entrée du port jusqu'à la signature d'un document assurant ces décisions. Notre existence est menacée par votre indifférence, aussi nous avons décidé aujourd'hui de sortir de notre silence.

*Les autres sirènes brandissent des pancartes, et se mettent à scander en cœur les slogans « La pollution ne tue pas que les poissons » ; « Justice pour les abysses » et « Maquereau : démission ! ».*

**CASSIDY**

Qu'est-ce qu'elles branlent ?

**LILY** *l'air inquiète*

C'est pas assez clair ?

**ROGER**

Si si, c'est un beau message.

**CASSIDY**

Elles auraient pas pu choisir un autre jour, elles gênent le carnaval c'est trop chiant.

**LILY**

C'est le principe pour se faire entendre non ?

**CASSIDY**

Oh les gens me saoulent. Vous feriez mieux de coucher avec les bonnes personnes à la mairie ce serait plus simple.

**ROGER**

Moi je trouve ça très bien, ça va faire réfléchir toute la ville.

*LILY hausse les épaules, l'air pensive, une main sur son bas ventre.*

## **SEQ 21**

### **INT/JOUR – GROTTTE**

*LILY est allongée dans sa grotte. La vulve en plastique est toujours posée dans la petite alcôve. Elle s'écrase sur son lit de mousse, puis roule sur le côté en position fœtale. Elle se comprime le bas-ventre avec les mains, puis les descend vers sa queue, et palpe la zone à laquelle devrait se trouver ses lèvres si elle était humaine. Elle se met à frotter la zone, comme pour se donner du plaisir.*

*Une larme coule sur sa joue. Elle appuie ses doigts de plus en plus fort, mais ses écailles rigides ne les laissent pas s'enfoncer.*

*Elle se tourne vers l'alcôve, saisit le faux vagin, puis le place sur ses écailles, à la position adéquate. Elle saisit une ceinture trainant non loin afin de l'accrocher correctement. Elle y enfonce son doigt, puis mime un mouvement de va et vient.*

*Au bout de quelques allers-retours, elle sursaute et ressort ses doigts. Ils sont couverts de sang, tout comme les écailles sur lesquelles elle avait placé le vagin. Elle suce l'entaille sur son index, puis nage hors de sa coquille.*

*Elle percute DELPHINE sur le seuil, tenant des sacs plastiques remplis d'algues. Les algues s'éparpillent et se mettent à flotter doucement au gré du courant.*

**LILY**  
Oups désolé.

**DELPHINE**  
Lily, je te cherchais !

*DELPHINE se met à ramasser les algues. LILY l'aide.*

**DELPHINE**  
T'étais où ? On a besoin de toi nous.

**LILY**  
J'me sentais un peu malade alors j'ai préféré aller dormir un peu.

**DELPHINE**  
Ah...

*DELPHINE jette un œil à la vulve en plastique que LILY tient dans une main.*

**DELPHINE**  
Bah essaie de venir vite en tout cas, on a besoin de tout le monde, sinon le blocus va pas tenir longtemps.

**LILY**  
Oui oui, j'ai juste besoin de prendre un peu l'air et je vous rejoins après.

*LILY sourit puis se tourne afin de s'en aller.*

**DELPHINE**  
Tu pourras ramener un peu de bouffe ?

**LILY sans se retourner**  
D'accord pas de soucis !

*DELPHINE regarde LILY s'éloigner en soupirant, puis remet la dernière algue dans le sac.*

**SEQ 22**  
**EXT/JOUR – BORD DE CANAL**

*Assis sur une chaise pliable, ROGER écoute tranquillement la radio en lançant sa ligne.*

**LEA SALAME (off)**  
... la « communauté des sirènes de la Manche », comme elles aimeraient être appelées, bloque l'entrée du bassin de plaisance du port de Dunkerque depuis 24h à présent. David, quels sont les enjeux, et surtout, quelles pourraient être les conséquences pour la population dunkerquoise ?

*Un poisson mord. Il tire d'un coup mais la ligne résiste.*

**DAVID**

Ecoutez Léa, c'est un acte avant tout symbolique. Ce bassin est réservé à des particuliers, et les sirènes ne sont vraisemblablement pas assez nombreuses et organisées pour bloquer un bassin de commerce.

**LEA**

Néanmoins, on nous dit que les forces de l'ordre vont bientôt devoir intervenir afin de mettre un terme à ce blocage qualifié de « puéril ».

**DAVID**

Effectivement, les sirènes vont devoir découvrir les joies de l'administratif si elles veulent poursuivre leur lutte. Il est clair que la question du continent de plastique qui grossit dans notre belle Manche est épineuse, et qu'elles ont indéniablement un rôle à jouer.

*DAVID poursuit en proposant une contextualisation « neutre » des revendications de sirènes et de l'expansion du continent en plastique.*

*ROGER balance tout le poids de son corps en arrière afin de sortir le poisson, qui s'avère être une canette que des algues retenaient au fond. LILY émerge à côté de ROGER.*

**LILY**

Toujours pas de poissons ?

**ROGER**

Je crois bien que je vais devoir aider tes copines à bloquer le port si je veux espérer pêcher autre chose que des déchets un jour.

*ROGER saisit l'un des poissons de supermarché dans son seau et commence à l'écailler. LILY se hisse d'un coup de nageoire puissant à côté de ROGER.*

**LILY**

C'est quoi comme type d'écaillés celui-là ?

**ROGER**

C'est des élasmoïdes.

**LILY**

Ça va c'est pas trop coupant ?

**ROGER**

Moins que les tiennes.

*Une détonation de grenade lacrymogène retentit dans le lointain.*

**LILY**

Qu'est-ce qui se passe ?



**ROGER**

Je crois que tes amis sont en train de se faire déloger.

**LILY**

Déjà ?

**ROGER**

Le lobby du port de plaisance est très puissant. Vous devriez contacter le syndicat des éboueurs de mer, moi je pense qu'on a plein de revendications en communs, les collègues en peuvent plus des quantités qu'on nous demande de ramasser.

**LILY**

Le syndicat des éboueurs de mer...

*ROGER jette le poisson écaillé dans le seau.*

**LILY**

T'as été rapide.

**ROGER**

Bah je veux pas me vanter, mais à force, j'ai acquis un petit niveau si tu vois ce que je veux dire.

**LILY**

Et tu penses que ça fait mal de se faire écailler ?

*ROGER jette un regard surpris.*

**ROGER**

Je sais pas trop... Je le fais que sur les poissons morts, et ils sont pas trop en capacité de protester.

**LILY**

Oui mais... j'veux dire tes gestes sont précis et nets quoi... t'abîmes pas la chair ça se voit...

**ROGER**

Ecailler c'est comme jouer d'un instrument, faut que ce soit fluide, si tu coupes la chair, tu fais une fausse note. Il faut qu'à la fin on ait l'impression que le poisson n'a jamais eu d'écaille.

**LILY**

C'est beau ce que tu dis.

*ROGER rougit.*

**ROGER**

Merci... Enfin chuis pas un poète non plus.

**LILY**

Moi je trouve que tu parles très bien. Tu dis des choses qui comptent.

*ROGER sourit, l'air mal à l'aise. Bref silence, les deux personnages regardent devant eux. Soudain, ils inspirent et prennent la parole en même temps.*

**LILY**

Roger ?

**ROGER** *en même temps*

Lily ?

**LILY**

Oui ?

**ROGER**

Non non dis d'abord !

**LILY**

T'es sûr ?

**ROGER**

Oui oui, moi c'est pas important.

**LILY**

Je voulais te demander un petit service.

**ROGER**

Quoi ?

**LILY**

Mais c'est un peu bizarre.

**ROGER**

Oh t'inquiètes pas, les amis c'est fait pour poser les questions bizarres qu'on peut pas demander aux gens qu'on connaît pas.

**LILY**

Est-ce que tu voudrais bien m'écailler un tout petit endroit ?

**ROGER**

Ah bon ? Mais pourquoi, elles sont très bien tes écailles, tu les trouves pas belles ?

**LILY**

Si si, mais juste un petit endroit, ça prendra deux secondes.

**ROGER**

Mais je...

**LILY**

S'il te plaît.

*Elle regarde intensément ROGER dans les yeux, qui rougit de plus en plus.*

**ROGER**

Mais ça va te faire mal, mon couteau il est pas fait pour les sirènes. Et pis il est pas propre enfin...

*LILY pose une main sur la cuisse de ROGER.*

**LILY**

Fais-le pour moi, c'est vraiment important. Y'a qu'à toi que je peux le demander.

*ROGER fait une moue contrariée et regarde son couteau.*

**ROGER**

Mais j'arrive même pas trop à savoir comment sont tes écailles, ce sera pas propre, il va y avoir des fausses notes.

**LILY**

T'es mon meilleur ami ROGER.

*ROGER relève la tête vers LILY, il a les larmes aux yeux et sourit.*

**ROGER**

Ah bon ?

**LILY**

Oui, je sais pas ce que je ferais sans tout tes conseils, t'es là pour moi, t'es pas intéressé...

*ROGER commencer à sangloter, sa voix tremble.*

**ROGER** *pleurant*

C'est la première fois que je suis ami avec une fille.

**LILY**

Alors aide moi s'il te plaît.

*LILY pointe la zone à écailler. ROGER approche lentement son couteau, regardant sa main d'un air effrayé.*

**ROGER**

Je peux pas... Il faut pas écailler ses amis, c'est pas bien de faire des choses comme ça.

**LILY**

Mes anciens meilleurs amis ils ont toujours été là pour moi, même dans

les moments difficiles, ils se sont pas dégonflés. Il faut savoir des choses qu'on veut pas faire quand on est un vrai ami.

*ROGER sanglote de plus belle, approche un peu plus son couteau, puis retire une première écaille d'un coup sec. LILY pousse un cri de douleur et de surprise, et agite les mains par reflex, faisant tomber la radio dans l'eau. La voix de LEA SALAME qui continuait de commenter d'un ton neutre et incisif la charge de police à l'encontre du blocus meurt doucement au fur et à mesure que la radio coule.*

### **SEQ 23**

#### **EXT/SOIR – Plage du Braek**

*LILY, la fausse vulve ceinturée autour de la taille, émerge non loin du bord de la plage. Le temps est couvert, il y a peu de baigneurs. LILY balaie la plage du regard, l'air fébrile. Elle longe la plage. Pas de trace de BRUNO.*

**LILY** criant dans le vide

Bruno ?!

*Un coup de tonnerre retentit. Une averse commence à tomber.*

**LILY**

Bruno ?!

*Le souffle de LILY s'accélère, elle regarde partout autour d'elle, l'air désespérée. Les vagues s'intensifient, une tempête se prépare. Une vague violente pousse LILY contre le rivage. Elle s'échoue sur le sable, se retourne sur le dos et reprend son souffle en regardant le ciel. Elle ferme à moitié les yeux, elle semble faible, son teint est blanc.*

*CASSIDY, tenant à la main un rouleau de papier aluminium, de l'huile bronzante et des lunettes de soleil, s'immobilise à quelques pas de LILY.*

**CASSIDY**

Ça va ?

*LILY entrouvre les yeux.*

**LILY**

Bof.

*Elle se tourne sur le côté. CASSIDY étend sa serviette à côté de LILY et commence à se huiler le corps.*

**CASSIDY**

C'est chiant les averses.

*Il commence à pleuvoir à petites gouttes.*

**CASSIDY**

Y'a juste assez de soleil pour te donner envie de rester, juste assez de pluie pour que ce soit chiant.

*La pluie cesse, la plage s'ensoleille.*

**CASSIDY**

Ah tu vois ?

*CASSIDY s'allonge et déroule le papier aluminium afin de faire se refléter la lumière sous son cou.*

**CASSIDY**

Là je me mets en mood bronzage, et dans cinq minutes rebelote, je vais recommencer à greloter.

*LILY rebascule sur le dos. Du sable est entré dans la fausse vulve.*

**LILY**

Pourquoi tu viens bronzer à cette heure-là ?

**CASSIDY**

Je trouve que les rayons du soleil sont plus jolis à cette heure-là, un peu de orange, un peu de rose. Je veux un bronzage original, un bronzage de soleil couchant.

*Le soleil se couvre de nouveau.*

**CASSIDY**

Oh c'est chiant !

**LILY**

Pourquoi tu attends juste pas un jour ou y'a pas d'averse ?

**CASSIDY**

Bah y'en a pas tant que ça ici des jours sans averse.

**LILY**

Mouais.

**CASSIDY**

La question que je me pose, c'est est-ce que je vais bronzer un petit peu quand même, ou est-ce que je vais juste choper la crève ?

**LILY**

Je pense que tu vas choper la crève.

**CASSIDY**

Oui bah c'est facile de juger de l'extérieur comme ça. Toi aussi tu vas chopper la crève à trainer ici.

*Il recommence à pleuvoir à petites gouttes.*

**CASSIDY**

D'ailleurs, c'est quoi ce que t'as autour de la taille ?

**LILY**

T'as pas la même chose ?

*CASSIDY rigole.*

**CASSIDY en riant**

T'as voulu te faire une pépette ?

*LILY hausse les épaules.*

**CASSIDY**

Elle est pas super réussie je trouve.

**LILY**

On fait avec ce qu'on a hein.

*CASSIDY se redresse, retire sa culotte de maillot de bain et montre son sexe à LILY.*

**CASSIDY**

Regarde, tu l'as mise un peu trop haute je trouve. Et je pense que tu devrais acheter une autre prothèse, la tienne elle est toute abîmée, on dirait que t'as la vulve de ma grand-mère alors que t'es l'âge ma mère.

*LILY observe les lèvres de CASSIDY.*

**LILY**

C'est vrai que le tien est plus beau quand même. Mais je pourrai jamais en avoir un comme ça...

**CASSIDY**

Mais je croyais que t'en avais pas besoin en plus.

*LILY lève les yeux vers le ciel.*

**LILY**

J'avais jamais eu besoin de me poser la question, ça c'est vrai.

**CASSIDY**

C'est vraiment des bâtards les mecs, ils rentrent dans ton corps et ils te créent des angoisses dont t'avais pas besoin. Quand j'ai dit que tu devrais lui donner un peu je pensais pas à ça. Une vulve, il la faire pour soi, pas pour les autres.

**LILY**

T'es pas toujours facile à suivre...

**CASSIDY**

Oui désolé, j'ai 135 de QI.

*Un filet d'eau de pluie coule le long de la hanche de LILY, rougi par le sang qui s'échappe de sa blessure. LILY soupire.*

**LILY**

Je sais pas ce qu'il m'est passé par la tête. Je me sens conne.

**CASSIDY**

T'es pas conne, j'veais te dire moi, tu t'es regardée à travers ses yeux à lui, et il faut jamais faire ça quand t'es amoureuse, il faut pas laisser l'autre nous mettre ses lunettes. Quand tu prends les lunettes de quelqu'un d'autre, elles sont jamais bien ajustées et tu vois tout déformé, et bah là c'est pareil, tu t'es vue toute déformée. Il faut continuer de se regarder avec ses yeux à soi.

*CASSIDY observe la flaque rouge qui se forme sur le sable à côté de LILY.*

**CASSIDY**

Je crois que t'as tes ragnagnas.

*LILY redresse la tête, palpe sa blessure et sert les dents.*

**LILY**

Ça me fait mal.

**CASSIDY**

T'as désinfecté ton rasoir ?

**LILY**

C'était un couteau.

**CASSIDY**

Quoi ?!

*CASSIDY cherche à retirer la ceinture, LILY repousse ses mains.*

**LILY**

T'inquiète pas, ça va arrêter de saigner.

**CASSIDY**

Mais il faut jamais utiliser un couteau, ça fait une plaie grossière qui va plus facilement accumuler des saletés. Laisse-moi regarder.

*LILY laisse CASSIDY s'affairer autour de la ceinture.*

**LILY**

Non mais vraiment t'inquiète pas.

**CASSIDY**

Et tu l'as désinfecté ce couteau oui ou non ?

**LILY**

Non.

**CASSIDY**

Mais tu t'es jamais mutilée ou quoi ? Oh la la c'est terrible ça.

**LILY**

Désolé je savais pas.

**CASSIDY**

Quand tu veux te mutiler, il faut toujours utiliser un rasoir pour que ce soit net et précis, et bien le désinfecter avant.

*CASSIDY parvient à retirer la ceinture de LILY. Elle se relève et montre des cicatrices fines en haut de ses cuisses.*

**CASSIDY**

Tu vois, elles sont toutes bien refermées, discrètes, élégantes, je peux porter un maillot de bain sans problème.

**LILY** *la voix faible*

Oui c'est pratique.

*CASSIDY remet son maillot.*

**CASSIDY**

T'as l'air toute pâlotte, je pense que t'es entrain de choper froid et que ta blessure de merde est en train de s'infecter.

**LILY**

Tu crois ?

*CASSIDY sort de son sac un petit smartphone qu'elle essaie de protéger de la pluie. La pluie s'intensifie.*

**CASSIDY**

Putain c'est clairement plus une averse là, c'est le déluge !

**LILY**

Tu fais quoi ?

**CASSIDY**

J'appelle les urgences, c'est moche ton truc faut pas rester comme ça.

**LILY**

Non attends... Je crois que la situation à l'hôpital est déjà assez compliquée j'ai pas envie que...

**CASSIDY**

Faut pas avoir honte dans ces cas-là, la santé c'est du courage, donc ai le courage de te soigner chérie.



*Elle continue de tapoter sur son écran.*

**CASSIDY**

Putain je galère avec la pluie.

**LILY**

Mais tout le monde va en parler.

**CASSIDY** *en désignant la blessure de LILY*

De toute façon tes copines elles vont savoir que t'as eu un chagrin d'amour dans tous les cas dès qu'elles verront ton chef-d'œuvre.

*Elle appuie sur le bouton d'appel et porte le téléphone à son oreille en mettant son sac par-dessus sa tête.*

**CASSIDY**

Et crois-moi les gens parleront encore plus de toi si tu crèves, et tu seras plus là pour répondre !

*LILY soupire, laisse tomber sa tête sur le sable et regarde la pluie s'intensifier. Le saignement de sa plaie ne s'est pas arrêté, et coule vers le rivage. La mer est un peu montée, une vague emporte le faux vagin dans l'océan.*

## **SEQ 24**

### **INT/MATIN – CHAMBRE D'HOPITAL**

*LILY émerge lentement dans un lit d'hôpital. Le haut de son corps est couvert d'une chemise d'hôpital, tandis que le bas repose sous une fine couverture. Elle se palpe peu à peu le corps afin d'en reprendre conscience, réalise que son matelas est trempé, et sursaute lorsqu'elle constate qu'elle est sous perfusion. Elle tâte l'aiguille et tire dessus timidement.*

**SOFIA**

C'est pas très respectueux ce que tu fais là.

*LILY tourne la tête et remarque SOFIA, une femme d'environ 60 ans, portant un foulard couvrant ses cheveux en plus de sa chemise de patiente. SOFIA est assise sur le bord de son lit, et s'arc-boute afin de dénouer les nœuds de la chemise qui parcourt son dos.*

**LILY**

Pourquoi ?

**SOFIA**

Moi je suis infirmière, je peux te le dire.

**LILY**

Pourquoi c'est pas respectueux ?

**SOFIA**

Si tu la retires, elle va devoir te la remettre.

**LILY**

Et si je veux pas ?

**SOFIA**

C'est du travail ça tu sais.

**LILY**

Pourquoi du travail ?

**SOFIA**

Les gens qui veulent pas, c'est deux fois plus de travail.

*Un nœud lui échappe des mains, elle soupire puis se tourne face à LILY.*

**SOFIA**

Tu veux bien m'aider ?

**LILY**

Il faut que je fasse quoi ?

*SOFIA s'assied sur le bord du lit de LILY, saisit une télécommande et allume la télé, qui se met à diffuser une émission de faits divers sur W9. Une voix désincarnée relate avec une fascination dérangeante une histoire d'adultère qui tourne « très très mal ». LILY se redresse.*

**SOFIA**

Enlève les nœuds.

*LILY se penche vers l'un des nœuds commence à essayer de le défaire.*

**SOFIA**

C'est toi la sirène ?

**LILY**

Ça se voit pas ?

**SOFIA**

T'es pas très polie toi.

**LILY**

Pourquoi ?

**SOFIA**

Si je te demande la confirmation c'est par respect, alors me répond pas comme si j'étais une idiote.

**LILY**

Ah pardon.

**SOFIA**

On sait jamais, t'aurais très bien pu être un poisson avec un corps de

femme.

**LILY**

Ça me correspond plutôt bien aussi.

**SOFIA**

Oui mais c'est important de vérifier, ça évite les « almagames ».

**LILY**

Les quoi ?

**SOFIA**

Les « almagames ». C'est quand tu penses qu'un truc est quelque chose, alors qu'enfaite c'est pas tout à fait ça.

**LILY**

Ah oui, les « amalagames ».

**SOFIA**

Oui bon, « almagames » ou « amalagames », tu m'as compris. T'es bien tatillonne sur les mots tiote.

*LILY tire sur des bouts du nœud au hasard, ne faisant que le resserrer.*

**LILY**

Vous l'avez dit vous-même, c'est important.

**SOFIA**

Ah ça oui c'est très important, crois-moi j'en ai vu dans ma vie moi des « amlagames »

**LILY**

Ah oui ?

**SOFIA**

Ah oui hein. Pas plus tard qu'hier d'ailleurs

**LILY**

Ah bon ?

**SOFIA**

Ici même, je viens pour mon opération, et un petit jeunot qui se croit plus malin que le monde me demande d'où je viens. Bah je lui répond « de Dunkerque ». Et va-t-y pas qu'il me répond « mais vous veniez d'où avant ? ». Oh j'étais colère, j'ai travaillé 20 ans dans cet hôpital et le petit nouveau il me traite comme si j'étais une bougnoule. Une bougnoule vindious.

*LILY lâche le nœud sur lequel elle s'acharne depuis le début de la scène.*

**LILY**

J'arrive pas à enlever les nœuds, ils sont trop serrés.

**SOFIA**

Bah faut persévérer un peu ma tiote, sinon t'auras pas grand-chose dans la vie hein.

*LILY soupire et commence à mordre le nœud afin de l'arracher.*

**SOFIA**

J'en était où moi ?

**LILY**

Vous vous êtes arrêté à « bougnoule ».

**SOFIA**

Ah oui. Vous aimeriez pas qu'on vous dise que vous êtes une sirène alors que vous êtes un poisson avec une tête de femme vous non ?

**LILY**

Mais je suis une sirène.

**SOFIA**

Oui bon c'est pareil. Et bah moi j'aime pas qu'on dise que je suis une arabe alors que je suis musulmane. J'ai rien contre les arabes, j'aurais bien aimé moi, être arabe, il a l'air de faire beau là-bas, mais non, je suis juste musulmane, et dunkerquoise, et c'est comme ça !

*LILY arrache le nœud restant. La chemise de SOFIA est désormais totalement ouverte. Elle se redresse.*

**SOFIA**

Ah merci vous êtes bien gentille.

*Sa chemise tombe sur le sol, SOFIA se retrouve entièrement nue au milieu de la pièce, à l'exception du foulard qui lui couvre la tête. Un pansement d'opération est collé sur son bas ventre, et le haut de ses poils pubiens est rasé. SOFIA se dirige vers un bouquet de fleurs posé sur sa table basse.*

**SOFIA**

J peux vous laisser les fleurs ?

*LILY se rallonge et hausse les épaules.*

**LILY**

Oui si vous voulez.

*SOFIA apporte le bouquet près de LILY.*

**SOFIA**

C'est mon mec qui me les a offertes. « *Pour pas que te chambre elle sente l'hopital* » qu'il a mis sur la carte. C'est gentil hein ?

**LILY**

Oui c'est gentil.

*SOFIA se retourne et se dirige vers un placard.*

**SOFIA**

C'est ton mec qui t'as amené ici toi non ?

**LILY**

Non.

**SOFIA**

Moi c'est mon mec qui m'a amené ici. Le même que les fleurs pardis.

**LILY**

Il a l'air attentionné.

**SOFIA**

Tu parles, il met tellement de sel dans les plats qu'ils ont dû m'opérer. Il a même pas été foutu de me conduire parce qu'il était au travail, j'ai dû prendre le bus. Encore un peu et v'la ti pas que j'aurais du m'opérer toute seule tiens.

**LILY**

Je croyais qu'il vous avait amené ici.

**SOFIA**

Bah c'est de sa faute si j'ai dû venir ici, ça fait des années que je lui dis d'arrêter de mettre autant de sel... Mais bon quand on s'habitue hein.

*SOFIA se penche vers le bas du placard et farfouille dans un sac.*

**LILY**

Ah d'accord... Dans ce cas peut-être qu'on peut dire que je suis là à cause d'un mec aussi, et c'est pas lui qui m'a conduite...

**SOFIA**

C'est ton mec ou un mec ?

**LILY**

Je sais pas trop...

**SOFIA**

Ouh là, ça sent pas bon ton histoire.

**LILY**

Ah oui ?

**SOFIA**

En amour, « je sais pas » ça veut toujours dire « non ».

**LILY**

Pourquoi vous dites ça ?

*SOFIA se redresse et enfle une culotte en regardant LILY.*

**SOFIA**

Mon ancien mec par exemple, c'était vraiment un beaugoss tu vois. Et bah y'avait plein de filles qui voulait se le taper, même un mec un jour qu'à essayer de se l'enculer le beau Marco. Et bah sa technique, c'était de jamais dire non. Comme ça, il avait toujours la possibilité de dire oui.

**LILY**

Ah je vois.

*SOFIA se tourne à nouveau le placard et sort d'autres vêtements.*

**SOFIA**

Il faut jamais accepter que quelqu'un te dise « je sais pas ». Soit il t'embrasse, soit il t'embrasse pas, mais faut pas se laisser mettre sur une liste d'attente.

**LILY**

Il m'a embrassé une fois.

**SOFIA**

Il faut qu'il t'embrasse à chaque fois, sinon c'est qu'il est flou, et les mecs flous, c'est de l'arnaque. Tu passes tellement de temps à te poser des questions sur son cœur que t'as plus l'énergie de t'occuper du tiens.

**LILY**

C'est vrai que c'est épuisant...

**SOFIA**

Ah bah ça oui, il faut du temps et de l'énergie pour être amoureux, on a pas tous le temps. Je suis bien contente d'être à la retraite, maintenant j'ai plein d'énergie pour être amoureuse.

**LILY la voix flanchante**

Mais j'aimerais pouvoir discuter avec lui... Moi je suis sûr que faut juste qu'il m'explique un peu ce qu'il ressent et ça ira très bien après.

*SOFIA enfle son haut, et son visage reste coincé dedans. Elle peine à finir de l'enfiler pendant toute sa réplique.*

**SOFIA**

Oui bah c'est comme les salles d'attente. Il t'a donné un ticket avec le

numéro 267, c'est le 266 qui est affiché donc tu te dis que ça va bientôt être ton tour, mais figure toi que le numéro d'après ça va être le 268, et tu vas pouvoir attendre toute ta vie en te demandant s'il vont revenir au 267, même quand ce sera le 589 qui sera affiché.

**LILY**

C'est dur ce que vous dites...

**SOFIA**

Il faut pas devenir accro aux miettes qu'il te donne ! C'est pire que le crack, moi je peux te le dire. J'en ai eu plus ici moi des suicidés aux miettes plutôt qu'au crack.

**LILY**

Oui, plus de miettes, promis.

*SOFIA sautille dans son jean, peinant à l'enfiler. Elle manque de tomber plusieurs fois.*

**SOFIA**

Fais pas la mijaurée, t'as sûrement déjà fait pareil. C'est pas facile de gérer le pouvoir quand on t'en donne. Faut être amoureux sans donner du pouvoir à l'autre, sinon après ça lui fait peur et il sait plus quoi en faire, ou pire, il réalise pas qu'il en a, et y'a rien de plus dangereux qu'un pouvoir qui ne prend pas ses responsabilités.

*Elle trébuche et se rattrape à son lit.*

**LILY**

Vous parlez bien.

**SOFIA**

C'est parce que je devais toujours expliquer ce genre de trucs à mon chef quand j'étais au syndicat. Ça s'entend que j'étais syndiquée hein ?

**LILY**

Oui, vous avez raison, sûrement que c'est un peu...

**SOFIA**

Chut je veux écouter !

*SOFIA saisit la télécommande et monte le son très très fort. Elle écoute l'émission pendant environ 15 secondes. L'histoire est à son climax, le commentateur relate la façon dont la femme s'est débarrassée du corps de son mari infidèle.*

**SOFIA** *parlant fort par-dessus la télé*

Mais c'est normal à ton âge faut apprendre, faut souffrir hein c'est important de souffrir un peu, sinon tu sais pas reconnaître les relations qui se passent bien. Tu dois être contente d'apprendre non ? C'est la première fois que t'es amoureuse ?

**LILY**

Comment on sait quand on est amoureuse ?

**SOFIA**

C'est quand toutes les chansons d'amour prennent un sens.

**LILY** *pensive*

Ah oui...

*Un coup est donné contre le mur.*

**VOIX ÉTOUFFÉE**

Moins fort !

**SOFIA**

Parce que faut quand même dire qu'ils ont du mal à parler d'autre chose des fois sur RTL2.

**LILY**

Oui oui...

*La musique de l'émission monte crescendo.*

**SOFIA**

Tu vas t'en remettre hein, il faut pas être en colère dans ces cas-là, sinon tu lui donnes du pouvoir, oublie pas que c'est aussi de ta faute. Assume qu'il s'en fout et que toi non, et pis passe à autre chose. Belle comme t'es il doit y en avoir plein des petits mecs gentils qui veulent te sauter.

**LILY** *des larmes coulent sur ses joues*

Ouais...

**SOFIA**

Bah voilà ! Là tu t'en fous mais t'inquiète pas va, c'est parce que t'es jeune, t'as besoin de vouloir ce que tu peux pas avoir pour comprendre que t'as déjà tout ce qu'il faut.

*LILY se laisse tomber dans son lit en soupirant. SOFIA prend son sac. SANDRINE, une femme d'environ 50 ans en tenue d'infirmière, entre dans la chambre.*

**SANDRINE**

Faut baisser la télé là. Bah Sofia pourquoi tu t'es rhabillée ?

**SOFIA**

Moi j'y vais, je me suis assez reposée comme ça.

*SANDRINE saisit la télécommande et baisse le son.*

**SANDRINE**

Mais Sofia, ils veulent te garder jusqu'à demain normalement.



**SOFIA**

J'ai été infirmière pendant 40 ans, je m'occuperais de moi bien mieux que les petites nouvelles d'ici qui savent pas trouver de veine.

*SANDRINE soupire et commence à inspecter les signes vitaux de LILY.*

**SANDRINE**

Fait comme tu veux j'ai pas le temps d'argumenter.

**SOFIA à LILY**

Allez, bonne chance avec tes miettes.

*LILY salue SOFIA. SANDRINE fronce les sourcils en entendant le mot « miette ».*

**LILY souriant poliment**

Merci !

*SOFIA quitte la pièce. SANDRINE se tourne vers LILY d'un air inquiet.*

**SANDRINE**

Vous avez faim ?

**LILY**

Euh non non ça va je crois.

**SANDRINE**

Vous êtes sûres que vous voulez pas quelque chose à manger ?

*Elle regarde sa montre.*

**SANDRINE**

Là, à cette heure-là les cuisines sont fermées mais je peux aller vous chercher une compote ou un petit truc.

**LILY**

Non non je vous promets.

**SANDRINE**

Bon, vous me dites hein ?

**LILY**

Oui oui. Quand est-ce que je peux partir d'ici ?

*SANDRINE recommence à s'activer. Elle prend rapidement les draps de SOFIA et les mets dans un bac.*

**SANDRINE**

Bah là mademoiselle on va devoir vous garder au moins deux jours. Vous êtes pas passé loin de la septicémie, il faut pas faire des choses

comme ça hein.

**LILY**

Désolée, je recommencerais plus...

**SANDRINE**

C'est pas à moi qui faut le dire, c'est à vous-même.

*LILY soupire et regarde le troisième lit présent dans la chambre, vide, lui aussi humidifié.*

**LILY**

Pourquoi ce lit est vide ?

**SANDRINE**

C'est votre copine Léa qui dort dedans. Là on a dû l'emmener au bloc pour son opération, ça va durer plusieurs heures.

*SANDRINE verse un seau d'eau sur le matelas de LILY.*

**LILY**

Merci...

**SANDRINE**

Y'a pas de quoi, c'est mon métier.

*Elle jette un coup d'œil à sa montre.*

**SANDRINE**

Ah merde, il faut pas que je tarde.

*Elle quitte précipitamment la pièce en emportant les draps, et percute ROGER qui se tenait dans l'entrebâillure avec une boîte de chocolats en forme de poisson au creux de ses mains. Des chocolats tombent sur le sol et s'éparpillent.*

**ROGER**

Oh misère !

*Il se baisse et les ramasse délicatement en les redisant dans la boîte.*

**SANDRINE**

Monsieur c'est pas l'heure des visites pour votre femme encore !

**ROGER**

Mais l'heure des visites c'est pendant mon heure de service !

*SANDRINE hausse les épaules et quitte la pièce à vive allure.*

**ROGER** *continuant de ramasser les chocolats*

Misère de brin, ils vont être gâchés.

**LILY**

Non t'inquiète pas, ils ont l'air super bons.

**ROGER**

Mais ils vont être sales.

**LILY**

Ils ont pas l'air très sales.

**ROGER**

Mais la saleté ça se voit pas toujours !

*Il finit de ramasser le dernier, et tente de refermer la boîte. Le couvercle ne referme pas bien. Il soupire et vient s'asseoir au chevet de LILY.*

**ROGER**

J'avais été chez Jeff de Bruges en plus...

*Il pose la boîte sur ses genoux et commence à réorganiser minutieusement la position de chaque chocolat afin de parvenir à refermer le couvercle.*

**LILY**

Tu sais Roger, je crois qu'ils désinfectent le sol dans les hôpitaux.

**ROGER**

Ah oui ?

**LILY**

Oui, ils font super gaffe aux microbes, donc tes chocolats sont probablement encore plus propres maintenant qu'avant.

**ROGER**

Ah oui...

*Bref silence. ROGER déplace un chocolat.*

**ROGER**

Ma femme elle disait toujours : « une petite chute ça te lave l'orgueil ».

*LILY regarde les doigts de ROGER saisir un nouveau chocolat. Elle sourit.*

**LILY**

Je peux t'aider ?

**ROGER**

T'es sûre ? Je voulais le refermer pour te l'offrir correctement moi, j'ai pris l'emballage cadeau exprès.

**LILY**

J'adore les puzzles, alors un puzzle que je peux manger à la fin, c'est un peu un double cadeau.

*ROGER lui sourit timidement et dépose la boîte sur la couverture de LILY. Ils s'appliquent à réorganiser les chocolats ensemble.*

**ROGER**

T'as pas trop mal ?

**LILY** *montrant sa perfusion*

Un peu à cause de ça.

**ROGER**

Si tu l'avais pas, t'aurais plus mal encore.

**LILY**

Oui, c'est juste que j'ai pas l'habitude.

**ROGER**

C'est vrai que c'est pas toujours facile, de s'habituer.

*Bref silence.*

**ROGER** et **LILY** en même temps

Je suis désolé.

**LILY**

Oups pardon je t'ai coupé.

**ROGER**

Non rien je...

**LILY**

En tout cas on a l'air sur la même longueur d'onde.

**ROGER**

J'écaillerai plus jamais une amie.

**LILY**

Et moi je forcerai plus jamais un ami à m'écailler.

*Bref silence.*

**ROGER**

Au moins on a appris des choses.

**LILY**

Oui.

**ROGER**

J'ai eu pleins d'amis et pleins d'amour, et j'apprends encore des choses.

**LILY**

C'est fou la vie quand même.

*Ils replacent le dernier chocolat dans la boîte. ROGER prend le couvercle et la referme.*

**LILY**

Merci Roger, j'ai hâte de les manger devant la télé.

*ROGER lui sourit.*

**ROGER**

C'est pas grand-chose...

*LILY lui sourit, puis ouvre la boîte et prend un premier chocolat.*

**LILY**

T'en veux un ?

**ROGER**

Non ça va merci il faut que je fasse attention à mon poids.

**LILY**

D'accord.

*Bref silence.*

**ROGER** *faisant mine de se lever*

Bon je vais te laisser te reposer, je dois embaucher dans 20 minutes et il faut que j'aille embrasser ma femme.

*LILY l'observe se lever, l'air pensif. Elle entrouvre la bouche, la referme, puis inspire et prend la parole.*

**LILY**

Roger ?

*ROGER se retourne.*

**ROGER**

Oui ?

**LILY**

Je... Je voulais savoir si tu avais dit à Bruno que j'étais à l'hôpital.

**ROGER**

Je lui ai dit. Il avait l'air désolé pour toi.

**LILY**

Ah. Il a rien dit ?

**ROGER**

Non, il avait juste l'air désolé.

**LILY**

Ah...

*ROGER semble hésiter, puis inspire et prend la parole.*

**ROGER**

Je pense pas qu'il va avoir le temps de venir tu sais. Je l'ai vu pour lui dire adieu.

**LILY**

Adieu ?

**ROGER**

Il va plus travailler à l'ébouage. Il a trouvé un CDI à la métallurgie, mais ils ont choisi de transférer le poste à Douvres, ils ont besoin de gens en plus là-bas, à cause du Brexit, un truc comme ça.

**LILY** *l'air affectée*

A Douvres ?

**ROGER**

Je crois qu'avec la langue des signes c'est pratique, les gens qui parlent anglais sont trop qualifiés pour le poste.

**LILY**

Ah...

**ROGER**

Ils cherchaient quelqu'un en urgence... Il part aujourd'hui.

**LILY**

Aujourd'hui ?

**ROGER**

Oui...

**LILY**

Ah...

**ROGER**

Ça va ?

**LILY**

Oui oui...

**ROGER**

D'accord.

**LILY**

Je... J'aurais bien aimé lui dire au revoir quand même. Tu sais pas quand il revient ?

**ROGER**

Non... On est pas très proches tu sais, je l'ai juste croisé quand il venait vider son casier.

**LILY**

D'accord...

*ROGER lui sourit avec gêne, puis fait mine de partir.*

**LILY**

Est-ce que tu veux bien juste m'aider à monter sur le fauteuil roulant là-bas ? Je voudrais aller me promener dans le parc.

**ROGER**

Oui bien sûr.

*Il saisit un fauteuil plié dans un coin de la pièce, le déplie à côté du lit de LILY, et l'aide à monter dessus.*

**LILY**

Merci Roger.

**ROGER**

Je... Je suis vraiment désolé que tu aies pas réussi à lui parler.

**LILY**

Non mais tant pis hein...

*Elle est désormais bien installée sur la chaise.*

**LILY**

Aller, va travailler tu vas te faire gronder si t'es en retard.

*ROGER lui sourit.*

**ROGER**

Au revoir Lily, je suis vraiment content qu'on soit amis.

**LILY lui souriant**

Moi aussi !

*ROGER quitte la pièce. LILY arrache sa perfusion et se dirige rapidement vers la porte en se roulant avec ses bras.*

## **SEQ 26**

### **EXT/JOUR – Port de Dunkerque**

*LILY observe l'océan depuis le haut d'une calle de bateau, assise sur sa chaise au bord de la pente. Elle inspire, retire les freins, prend de la vitesse, et s'enfonce dans l'eau avec le fauteuil roulant.*

## **SEQ 27**

### **EXT/JOUR – Terminal du ferry**

*ALAIN, un homme dans la cinquantaine, assez massif, portant un blazer de cuir, sert très intensément BRUNO dans ses bras. SANDRINE les observe en souriant. BRUNO se dégage de l'étreinte d'ALAIN en lui faisant signe qu'il étouffe. Il embrasse ensuite plus tendrement SANDRINE, puis se dirige vers le ferry. Il se retourne et court à nouveau vers ses parents. Il les serre une nouvelle fois dans ses bras. SANDRINE sourit et lui fait signe d'y aller. ALAIN le reprend dans ses bras et pleure à son tour. Soudain, SANDRINE fronce les sourcils et tapote sur l'épaule de BRUNO.*

**SANDRINE** *en langage des signes*

T'as bien pris ta carte d'identité ?

*BRUNO écarquille les yeux et se met à fouiller dans ses poches. ALAIN sourit et se tourne vers SANDRINE.*

**ALAIN** *en pleurant et en souriant*

Il va se faire bouffer par les rosbifs lui.

**SANDRINE**

Il en a fait exprès pour rester plus longtemps avec nous...

*Elle embrasse son mari langoureusement. BRUNO tapote sur l'épaule d'ALAIN et lui fait signe qu'ils doivent rentrer à la maison.*

**SANDRINE**

Allez-y je vais aller négocier son billet pour le suivant.

*BRUNO donne son billet à SANDRINE, puis il monte à moto derrière ALAIN. Les deux hommes partent à vive allure. SANDRINE soupire et observe le ferry remonter sa rampe d'accès.*

*LILY émerge de l'eau près de la cale. Le bateau fait accélérer ses turbines afin d'amorcer son départ.*

**LILY**

Attendez !

*Elle est violemment repoussée par les turbines et s'échoue sur le béton. SANDRINE court vers elle.*



**SANDRINE**

Bah alors, ça va pas de nager par ici !

*LILY tousse sur le sol en recrachant de l'eau.*

**LILY**

Ça va, ça va...

*SANDRINE se penche au-dessus d'elle et l'aide à se mettre en position assise.*

**SANDRINE**

Mais vous êtes la sirène suicidaire !

**LILY**

Je m'appelle Lily.

**SANDRINE**

Vous devriez pas retourner dans l'eau tout de suite, ça va se ré-infecter votre machin.

**LILY**

Je voulais retourner à l'hôpital après.

**SANDRINE**

Eh, c'est pas un moulin, tu peux pas rentrer et ressortir comme tu veux hein.

*LILY reste le regard braqué vers le ferry entrain de s'éloigner.*

**LILY**

C'est le ferry pour Douvres ?

**SANDRINE**

En même temps, y'a pas d'autres destinations.

*LILY se pince les lèvres puis s'allonge sur le sol en soupirant.*

**SANDRINE**

Faut pas rester sur le sol comme ça. Je reviens, j'ai toujours un fauteuil dans mon coffre.

*SANDRINE court vers une petite C3 garé sur un parking à quelques dizaines de mètres de la cale, et en sort un fauteuil roulant qu'elle déplie habilement.*

## **SEQ 28**

### **EXT/JOUR – Buvette du circuit de moto-cross à côté du ferry**

*LILY est assise sur une chaise roulante au bord d'une table ronde en plastique rouge « Miko », à côté d'une petite buvette entre un circuit de moto-cross et le terminal du ferry. SANDRINE*

*revient avec deux bouteilles de Coca en verre. Elle les décapsule d'un geste habile avec son briquet, les pose sur la table devant LILY, puis s'assoit et sort une cigarette électronique. LILY prend la bouteille de Coca avec nonchalance.*

**LILY**

Ils vous ont pas donné de gobelets ?

**SANDRINE**

Je les prends pas moi les gobelets. Ça sert à rien et ça pollue.

*Elle boit une longue gorgée au goulot de sa bouteille.*

**SANDRINE**

Et pis c'est quand même plus classe de boire dans du verre comme ça. Il font les choses bien Coca.

**LILY**

Ouais ouais...

*Elle boit une petite gorgée de Coca et repose sa bouteille. SANDRINE jette un œil à un petit téléphone Nokia.*

**SANDRINE**

Vous lui vouliez quoi de beau au ferry ?

**LILY**

Je voulais dire au revoir à quelqu'un.

**SANDRINE**

Si c'était juste au revoir, alors ça va.

*Elle tire sur sa cigarette. Un bruit de moteur de moto-cross déchire l'air.*

**LILY**

Ah oui ?

**SANDRINE**

Ça aurait pu être un adieu.

**LILY**

Enfaite je sais pas trop. C'était peut-être un adieu aussi.

**SANDRINE**

Ouh là, toi t'es amoureuse.

**LILY**

Ça se voit tant que ça ?

**SANDRINE**

Si c'est pour un garçon, moi je pense que c'est pas plus mal que tu l'ais

manqué.

**LILY**

Ah bon pourquoi ?

*SANDRINE reçoit un texto sur son Nokia.*

**SANDRINE**

Désolé, j'attends mon mari et mon fils.

*Elle range son téléphone.*

**SANDRINE**

Y'a des gens à qui on peut pas dire au revoir.

**LILY**

Et si je voulais dire adieu ?

**SANDRINE**

Pourquoi tu veux lui dire adieu ? Il t'a pas respecté ?

**LILY**

Je le dirai pas comme ça.

**SANDRINE**

L'Angleterre c'est pas sur Mars, là ce que tu voulais, c'était lui dire que tu voulais pas le revoir.

**LILY**

Ouais plus ou moins.

**SANDRINE**

Et bah si c'est vraiment ce que tu ressens, alors pourquoi t'as besoin de lui dire ?

**LILY**

Je sais pas, pour faire les choses bien.

**SANDRINE**

Y'a des gens avec qui c'est pas possible.

**LILY**

Vous croyez ?

**SANDRINE**

Tu peux me tutoyer hein.

*Elle vapote bruyamment, puis tend sa cigarette électronique vers LILY.*

**SANDRINE**

T'en veux ?

**LILY**

Non merci, j'aime pas trop les cigarettes électroniques.

**SANDRINE**

J'étais pareil avant... Mais bon j'essaie d'arrêter...

**LILY**

Vous avez dit adieu au tabac ?

**SANDRINE**

Justement... Le jour où j'ai décidé d'arrêter, j'ai acheté un dernier paquet en disant à mon fils « C'est pour dire au revoir à la cigarette ». Et bah mon fils il a rigolé, et il a répondu « T'as dis au revoir et pas adieu ». Alors j'ai capté, il est vraiment intelligent mon fils, et j'ai jeté le paquet.

*Quelques personnes attroupées devant le circuit sifflent et applaudissent un garçon effectuant de la moto-cross à toute vitesse.*

**LILY**

Après l'amour c'est pas comme fumer des cigarettes.

**SANDRINE**

J'en suis pas si sûre. Moi je pense que t'es un peu accro à ton type.

**LILY**

On m'a déjà dit ça... Mais je suis pas accro, je veux juste qu'il m'explique.

**SANDRINE**

Il a probablement pas grand chose à te répondre. Moi je pense que t'es accro aux questions.

**LILY**

Mais j'arrête pas de chercher les réponses !

**SANDRINE**

Quand t'es amoureux, la personne elle t'apportera toujours que des questions, jamais des réponses. Si tu le revois, tu vas juste avoir des questions en plus, s'il t'as rien donné, il arrivera pas à te donner plus. Tu seras ptet contente de ses éclaircissements pendant quelques jours mais les questions elles vont revenir vite tu verras. Alors autant arrêter tout de suite.

**LILY**

Oui je vois... Mais ça me prend tellement d'énergie, j'y pense tout le temps...

**SANDRINE**

Arrêter la clope, c'était pas facile non plus hein. Moi j'ai pris la cigarette électronique pour compenser, y'en a qui préfère boire plus de café ou mâcher des chewing-gums... Y'a pleins d'addictions qui existent, essaie d'en trouver une qui t'apporte plus de bien que de mal...

**LILY**

J'ai envie de tomber amoureuse de quelqu'un d'autre...

**SANDRINE**

Voilà ! Probablement que ton vraie amour il est pas très loin, faut juste que tu sois dans les bonnes dispositions pour le laisser éclore. Là c'était un brouillon tout gribouillé avec des ratures, espérons que t'auras plus de chance la prochaine fois...

**LILY**

J'ai peur que ce soit pas près d'arriver de nouveau.

*SANDRINE pouffe de rire en buvant une gorgée de Coca. Elle en crache un peu devant elle.*

**SANDRINE**

Oups !

*Elle prend une serviette en papier et essuie un peu la table.*

**SANDRINE**

Moi je pense que ça va bientôt te tomber dessus... T'es tombée amoureuse de l'amour, maintenant il te reste plus qu'à tomber amoureuse de quelqu'un qui t'aime.

*Le Nokia de SANDRINE sonne.*

**SANDRINE**

Ah, je crois que mon fils est revenu. Il avait oublié sa carte d'identité cet espèce d'handicapé.

*SANDRINE boit la fin de son Coca cul-sec et pousse un énorme rot.*

**SANDRINE**

Je vais l'accompagner au ferry et ensuite je te ramène à l'hôpital ?

**LILY**

Oui oui, parfait.

*SANDRINE sourit à LILY.*

**SANDRINE**

T'inquiète pas va, t'as dû en briser des cœurs toi aussi.

*LILY sourit à SANDRINE. SANDRINE quitte la buvette et se dirige vers le parking. LILY*

*reprend une gorgée de son Coca en regardant les jeunes hommes sur le terrain de moto-cross. Elle tourne à nouveau la tête vers SANDRINE, au loin, et aperçoit BRUNO qui la prend dans ses bras. Elle soupire, et ne semble pas particulièrement surprise. Soudain, CASSIDY s'immobilise derrière elle.*

**CASSIDY** regardant LILY d'un air ahuri  
Naaaaaaan...

*LILY se retourne. CASSIDY se tient debout avec deux Seven-up dans la main.*

**LILY**  
Salut Cassidy.

**CASSIDY**  
T'es venue dire au revoir à mon cousin ?

**LILY**  
J'étais même venue lui dire adieu.

**CASSIDY**  
Franchement, vu comment il est lâche, il le mérite pas.

**LILY**  
Je le faisais pour moi surtout.

**CASSIDY**  
Ouais bah faut te respecter, après ce qu'il t'a fait faire tu devrais le ghoster à vie...

*Un bruit de moteur retentit. CASSIDY lève les bras en hurlant.*

**CASSIDY**  
Aller Maxime !

**LILY** en même temps que CASSIDY hurle  
On verra...

**CASSIDY** avec un accent anglais douteux  
Ouais bah juste "move on girl", là ça devient humiliant pour toi.

**LILY**  
Je sais pas... Je cherche la bonne façon de faire, c'est normal d'avoir un temps de calibrage non ?

**CASSIDY**  
Oui bon... mais faut pas se soumettre aux garçons quand même.

**LILY**  
Je me sens pas soumise. J'ai eu mal mais j'ai l'impression que j'ai choisi de tomber amoureuse, et tout ce qui vient avec. J'ai juste choisi

la mauvaise personne.

**CASSIDY**

Ouais bah si tu veux...

*Elle fait à nouveau un signe vers un garçon qui accélère dans le stade.*

**LILY**

Merci en tout cas, sans toi je serais peut-être resté sur le sable à baigner dans mon sang.

**CASSIDY**

Oh bah de rien, j'ai pas fait grand chose hein. Moi je pense qu'il faut qu'on soit solidaires, les garçons sont trop cons.

**LILY**

Si tu le dis...

**CASSIDY**

Bon je te laisse, je vais donner un Seven-up à mon mec. A plus !

**LILY**

A plus ! Et le laisse pas toucher tes seins si t'en a pas envie.

*CASSIDY commence à s'éloigner vers les gradins.*

**CASSIDY**

T'inquiète je le mène à la baguette !

*LILY sourit, puis se tourne à nouveau vers le terminal. Le ferry est entrain de partir. Elle soupire et boit la dernière gorgée de son Coca, assourdie par une cacophonie soudaine de pétarades de moteurs de motos.*

## **SEQ 29**

### **INT/JOUR – Chambre d'hôpital**

*LEA est assoupie dans son lit d'hôpital, sous perfusion. Son bras gauche est amputé, son épaule est recouverte de bandages. SANDRINE pousse la chaise roulante de LILY jusqu'au seuil de la chambre. LILY voit LEA, et jette un regard effaré à son bandage. SANDRINE voit l'expression du visage de LILY.*

**SANDRINE**

Je vous laisse.

**LILY**

Merci...

*SANDRINE s'éclipse. LILY approche sa chaise au chevet de LEA. Elle pose ses coudes sur le bord du matelas, qui se vide de quelques gouttes d'eau sous la pression. Les gouttes tombent une à une sur le sol, tandis que LILY écoute patiemment la respiration difficile et ensommeillée de LEA.*

### **SEQ 30**

#### **INT/NUIT – Chambre d’hôpital**

*LILY se réveille en sursaut, assoupie dans la même position qu’à la fin de la séquence 29. LEA est éveillée, et la regarde avec affection. LILY répond à son regard et lui sourit. Elles se regardent ainsi plusieurs dizaines de secondes, émettant de petits soupirs amusés parfois. LILY finit par caresser le bord du matelas avec une douce nonchalance, et baisse les yeux.*

**LEA**

Alors, t’as couché avec le sourd ou pas ?

*LILY relève les yeux vers LEA.*

**LILY**

T’es sûre que t’as envie de parler de ça maintenant ?

**LEA**

Tu veux parler de quoi d’autre ?

*LILY baisse à nouveau les yeux.*

**LILY**

Je suis désolée de pas être venue te voir.

**LEA**

Je comprends, c’est pas très facile d’arriver jusqu’ici.

**LILY**

Oui mais quand même je... je me sens coupable, je suis désolé qu’ils aient dû... enfin...

*Elle effectue un quasi imperceptible mouvement de tête vers le bandage de LEA.*

**LEA**

M’amputer ?

**LILY**

Oui, c’est le mot.

**LEA**

Y’en a qu’un malheureusement, j’aurai bien aimé qu’il y en ait plus. Comme ça je pourrais le dire plus joliment. Mais pour l’instant, j’arrive pas à le dire autrement que « Je me suis fait amputée ».

**LILY**

C’est peut-être la meilleure façon de le dire.

**LEA**

Mouais...



*Bref silence.*

**LEA**

Bon, t'as couché avec lui ?

**LILY**

Mais j'ai pas envie de parler de ça maintenant, c'est débile.

**LEA**

Tu préfères que je t'explique en détail mon protocole opératoire ? Aller, balance-moi tout, je veux savoir les nouveaux potins. Il s'appelait comment déjà ?

**LILY**

Bruno.

**LEA**

Et ? Ça a donné quelque chose ?

**LILY**

Plus ou moins.

**LEA**

Plus, ou moins ?

**LILY**

J'aurais bien aimé plus, mais je crois qu'au final c'est plus moins.

**LEA**

C'est pas très clair. Normalement, c'est moins ou c'est plus, mais les deux ensembles...

**LILY**

Apparemment les humains sont plutôt habitués. En tout cas tout le monde avait des choses à dire.

**LEA**

Ah... Plus ou moins... C'est bizarre quand même... J'espère que je rencontrerai jamais de sourds.

*LILY soupire en rigolant.*

**LEA**

Mais pourquoi moins alors ?

**LILY**

Y'a beaucoup de choses à répondre à cette question. Mais je crois que finalement la meilleure réponse c'est que je lui plais pas.

**LEA**

Mais comment ça se fait que tu lui plais pas ? Et alors pourquoi y'a eu un plus ?

**LILY**

Je crois que j'ai plus trop envie d'y réfléchir.

**LEA**

Enfaite, c'est plus qu'il te plait trop et que tu lui plais pas assez.

**LILY**

Un peu... On a pas besoin de beaucoup de mots pour dire ce qui compte.

**LEA**

T'as l'air d'en avoir beaucoup parlé pourtant.

**LILY**

C'est vrai...

*DELPHINE entre dans la pièce sur un fauteuil roulant. CHRISTINE et SYLVIE se percutent à l'entrée et peinent à entrer dans la pièce. Les autres sirènes attendent leur tour dans le couloir pour rentrer également.*

**DELPHINE**

Lily t'es là ? On t'as cherché partout !

**LILY**

Oui pardon je...

**YVETTE**

L'infirmière nous a expliqué. Pourquoi tu nous as pas dit ce qui t'arrivait ma petite fille ? Nous on a cru que t'avais la flemme de nous aider.

**CHRISTINE**

Oui, enfin y'a peut-être un peu de ça quand même.

**LILY**

Je suis désolé je... j'ai été idiote je...

**DELPHINE**

Bon pas grave, là maintenant t'es soignée, on peut passer à la suite.

*Elle pose un papier sur la couette de LEA.*

**DELPHINE**

Ça va, t'as pas trop mal ?

**LEA**

Ils me donnent des produits qui m'empêchent d'avoir mal.

**DELPHINE**

Tout le monde a parlé de nous quand on s'est fait virer du port. Les trucs avec la police, ça fait jaser. Y'a un avocat de Paris qui nous a contacté pour nous conseiller.

**LEA**

De Paris ?

**JADE**

C'est trop stylé.

**DELPHINE**

Il va venir aujourd'hui ici pour qu'on puisse discuter tous ensembles des démarches et de notre plan d'action pour la suite. On va obtenir des choses les filles !

*Les sirènes poussent toutes un cri de joie, en applaudissant avec détermination. JADE n'a pas applaudi et s'est avancée jusqu'à la boîte de chocolat posée sur la table de chevet du lit de LILY.*

**JADE**

C'est à qui les chocolats ?

**SEQ 31 :** Un écriteau « 5 ans plus tard » s'affiche

**EXT/JOUR – Jardin de SOFIA**

*SOFIA bêche la terre de son potager, en sueur, baignée dans la lumière du soleil, en maillot de bain avec un foulard sur les cheveux. Un bruit assourdissant d'hélicoptère lui fait lever la tête vers le ciel. Le soleil est un instant caché par un énorme hélicoptère passant à basse altitude au-dessus de son jardin. Un immense filet rempli de détritiques pendouille en-dessous. Une boîte de conserve rouillée passe en deux mailles, et vient s'écraser sur l'une des salades de SOFIA. Elle observe l'homicide en soupirant.*

**SOFIA**

Putain d'hélicos...

**INT/JOUR – Salle des fêtes de Grande Synthe**

*CASSIDY, désormais âgée de 18 ans, les cheveux blonds et lisses, se tient sur une estrade, devant un pupitre orné du drapeau français. Derrière elle, des affiches de candidature à la mairie de Grande-Synthe (Commune de Dunkerque) où on la voit aux côtés de Marine LePen.*

**CASSIDY**

...pour que les puissants de ce monde cessent de penser qu'ils peuvent jouir du malheur des opprimés impunément ! Si vous me faites l'honneur de me donner votre confiance, je vous promets de mettre fin à la politique insolente et climato-hypocrite de la mairie de Dunkerque, qui pense pouvoir pousser à bout

les oreilles des habitants de Grande-Synthe sans rencontrer aucune résistance. Nous demanderons la révision des itinéraires d'hélico-tractage des déchets de la Manche. Nous comprenons la détresse de nos amis les sirènes, mais ce n'est pas aux modestes habitants de Grande-Synthe de subir les conséquences d'un système pollueur dont ils ne sont en rien responsables. Par ailleurs, le coût indécent de l'essence des hélicos pompe l'argent du contribuable, argent qui pourrait être réinvesti dans des caméras de surveillance pour assurer la tranquillité de notre commune, dont le taux de délinquance ne cesse de grimper en flèche. Si vous choisissez de me faire confiance pour diriger notre ville, je m'engage, sur le court-terme, à imposer immédiatement des itinéraires survolant Dunkerque et non plus Grande-Synthe, et sur le long-terme, à me battre pour que l'ébouage par bateau, discret et moins gourmand en énergie, soit réinstauré. Que les bourgeois se prennent leurs déchets sur la tête pour une fois et cessent de les déverser sur ceux qui ne pourront prendre la parole pour se défendre. Grande-Synthe n'est ni une décharge, ni un centre de recyclage !

*Le public se masse à l'entrée pour écouter le discours de CASSIDY, qui s'exprime fort et distinctement. Toutes les générations sont représentées, mais très peu de personnes racisées sont présentes dans la salle. BRUNO est assis au premier rang, sur un rang de chaises estampillées « Réservées famille ». Il s'est laissé pousser une petite barbe. Il se racle la gorge, porte une main à son sac, en sort une bouteille afin de boire une gorgée. La bouteille est vide, il soupire, puis se lève et quitte discrètement la salle par le côté, se faufilant difficilement parmi la foule debout massée à l'entrée, tandis que CASSIDY poursuit son discours.*

#### **EXT/JOUR – Rue devant la salle des fêtes**

*Il sort à la lumière du soleil et essuie son front rempli de sueur. Il est percuté par un œuf, qui s'écrase sur son visage et coule sur sa nuque jusque dans son col de chemise. Devant la salle, retenus par une rangée d'hommes blancs dans la vingtaine armés de matraques, une trentaine de personnes scandent des slogans antifascistes. Parmi les drapeaux antifascistes, une pancarte avec un slogan : « Quelques décibels pour sauver un espèce si belle ».*

*BRUNO retire sa chemise en grognant, et secoue son corps afin de faire tomber une partie du blanc d'œuf collé à sa peau. Il marche rapidement derrière la ligne formée par la milice de sécurité afin de sortir de l'agitation, puis se dirige vers un Aldi non loin.*

#### **INT/JOUR – Aldi**

*BRUNO, torse nu, un jaune d'œuf écrasé sur la nuque, une chemise sale dans la main, s'avance vers le rayon frais, section boisson. Il n'y a presque plus de bouteilles d'eau : la dernière est couchée au fond du rayon, il. Il se baisse afin de la récupérer, et enfonce ainsi son bras dans le frigo.*

*LILY assise sur un fauteuil roulant, s'avance dans le même rayon, et s'arrête face aux œufs. Elle aperçoit cet homme torse nu, du jaune d'œuf séché dans ses cheveux, et sourit.*

*BRUNO saisit la bouteille et redresse la tête. Il croise le regard de LILY. Elle tourne instantanément la tête en cessant de sourire, et fait mine de choisir avec application sa boîte d'œufs.*

*BRUNO détourne également le regard et observe l'étiquette de sa bouteille d'eau.*

*Quelques secondes passent, les deux personnages restent concentrés sur leurs étiquettes.*

*BRUNO se met en marche et passe doucement derrière LILY, sans modifier son allure, regardant droit devant lui. LILY, toujours tournée vers les œufs, dos à l'allée, ferme les yeux au moment où BRUNO passe derrière sa nuque. Elle attend quelques pas de plus, puis penche légèrement la tête, regardant toujours le sol. Elle relève très lentement le regard, juste le temps d'apercevoir les chaussures de BRUNO tourner dans un rayon allant vers les caisses.*

*Elle souffle tout l'air qu'elle a dans les poumons en appuyant sa tête contre les boîtes d'œuf. Elle en fait tomber une au passage.*

**LILY**

Merde !

*Elle se penche pour la ramasser.*

### **EXT/JOUR – Perron de la salle des fêtes**

*La contre-manifestation bat toujours son plein. LILY évolue difficilement en fauteuil roulant au milieu des manifestants, une boîte d'œufs abîmée posée au creux de son ventre. Elle arrive au niveau de LEA et DELPHINE, elles aussi sur des fauteuils.*

**LILY**

J'ai repris des munitions.

**DELPHINE**

Merci !

*Elle saisit la boîte, et constate que quelques œufs sont déjà cassés.*

**DELPHINE en rigolant**

C'est sur les gens qu'il faut les casser hein.

**LILY**

Oui pardon, vu que je les ai fait tomber je me suis senti obligé de les acheter.

**DELPHINE**

C'est sympa.

*Elle en saisit un entier et le lance à l'aveugle vers l'arrière de la ligne formée par la milice de sécurité.*

*LILY se tourne vers LEA.*

**LILY**

Devine qui j'ai croisé.

**LEA**

Qui ?

**LILY**

Bruno...

**LEA**

Sérieux ?

**LILY**

Oui...

**LEA**

Putain, c'était sûr...

**LILY**

J'ai peur qu'il pense que je suis venue au meeting de sa cousine exprès pour le croiser...

**LEA**

Mais non t'inquiète pas...

*Une vague de huées est lancée par les manifestants. LEA lève les mains et hue à son tour. LILY baisse les yeux, l'air pensive. LEA jette un œil à LILY.*

**LEA**

Ça va ?

**LILY**

Oui oui...

*Bref silence.*

**LILY**

J'ai peur de le recroiser, ça me stresse.

**LEA**

Si tu vas pas à l'intérieur, y'a peu de chances...

**LILY**

Oui mais même je... ça me stresse de le sentir si près c'est tout...

**LEA**

Tu veux qu'on y aille ?

**LILY**

Ça te dérange pas ?

**LEA**

Non pas du tout, ça fait trois plombes qu'on est là, je crois qu'ils ont compris qu'on les aimait pas.

*LEA se penche et parle à l'oreille de DELPHINE à cause du brouhaha de la manifestation.*

**LEA**

On y va, Lily se sent pas bien !

**DELPHINE**

D'accord à tout à l'heure !

*LEA se tourne vers LILY et lui sourit. Les deux sirènes s'extirpent du groupe en roulant leur fauteuil côte à côte. Elles roulent ensemble vers la côte.*

**EXT/JOUR – Mer du grand Bric à Brac**

*Le petit porte-clef en forme de Turitelle appartenant à BRUNO flotte au milieu de divers déchets. Un bruit d'hélicoptère assourdissant retentit. Une ombre grandit sur le porte-clef. Un filet s'écrase violemment sur les déchets. Le porte-clef disparaît dans le méli-mélo entraîné par le passage qui s'ensuit.*

***FIN***